OTTAWA — 98, RUE GEORGES — Téléphone: Rideau 514
HULL — 4, RUE LANGEVIN — Téléphone: Sher. 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU
MAXIMUM HIER 72
MINIMUM (NUIT) 32
A 8 H. CE MATIN 38

18e Année No 86 — OTTAWA MARDI 14 AVRIL 1931 — Le numéro 2 sous

Alphonse XIII abdique — République proclamée

Niceto Alcala Zamora, Président provisoire, supplante le monarque

Cédant aux instances républicaines du peuple, Alphonse abdique à 6 heures.

A BARCELONE

Francisco Macia, chef catalan indépendant, proclame aussi la République.

PAS D'EFFUSION

Par Clarence Dubois
Correspondant de la Presse Associée Copyright 1931.

MADRID, 14. — Le Roi Alphonse, le dernier des Bourbons, a abdiqué à six heures, ce soir (une heure H.S.E.) Le Monarque, qui était né roi et avait régné dans l'ancienne capitale espagnole pendant plus d'un quart de siècle, s'est incliné cet après-midi devant la demande pressante pour une République que ses sujets ont réclamée avec bruit dimanche dernier et a abandonné son trône.

Niceto Alcala-Zamora, chef républicain qui était en prison il n'y a pas si longtemps pour ses activités, est le président provisoire.

A BARCELONE

BARCELONE, Espagne, 14.—Tandis que des milliers acclamaient la République et la fin de la monarchie, Francisco Macia, chef catalan indépendant, a pris possession de l'hôtel de ville aujourd'hui sans la force des armes et a proclamé l'existence d'une République espagnole.

Une multitude en délire encombrait le carrefour. Macia, élu échevin dans les victoires républicaines de dimanche, vint au balcon et annonça que son prochain acte serait de proclamer une république catalane, indépendante de celle de l'Espagne.

Le maire monarchiste, le Comte de Guell, abandonna son bureau sans résistance quand Maria et ses suivants républicains et séparatistes envahirent l'hôtel de ville.

MADRID, 14. — Les représentants du roi Alphonse et Niceto Alcala Zamero, chef républicain, ont terminé les détails, cet après-midi, pour transférer le pouvoir du gouvernement monarchique actuel à un nouveau gouvernement républicain.

EN FRANCE ?

Zamora déclara plus de bonne heure dans l'après-midi que le roi Alphonse se retirerait soit en France, soit au Portugal. On a vu aux garanties du roi Alphonse et aux détails de la disposition de la famille. Un représentant de la maison royale a retiré des grosses sommes d'argent dans une banque aujourd'hui en prévision du départ de la famille royale.

LE MINISTERE

MADRID, 14. — On a annoncé la formation d'un cabinet qui se composera probablement comme suit: président, Niceto Alcala Zamora; Ministre de l'Intérieur, Miguel Maura; Finances, Indalecio Prieto; Justice, Alvaro Albornoz; Affaires Etrangères, Alejandre Lerroux; Guerre, Manuel Azama; Travail, Marcelino Domingo; Travaux publics, Francisco Largo Caballero; Instruction Publique, Fernando de Los Rios; Economie, Casarès Gil. On n'a pas annoncé le Ministre de la Marine.

La République a aussi été proclamée à Barcelone, Saragosse, San Sebastien et autres villes.

A 4.45 heures, Alcala Zamora envoya aux Ministres du Roi à l'effet que les Républicains ne seraient pas responsables des conséquences si la République n'était pas officiellement acceptée en moins d'une heure. L'amiral Aznar a remis les rênes du pouvoir entre les mains de Zamora.

BARCELONE, Espagne, 14.—(P.A.) La république a été proclamée ici à deux heures cet après-midi.

AUTRES ENDROITS

MADRID, Espagne, 14.— (P.A.) On rapporte que la république a été proclamée en plusieurs endroits de l'Espagne, et le chef républicain N.-A. Zamora a été mandé au palais par le roi cet après-midi. Cela voudrait dire, présume-t-on, que le roi abdiquerait ou demanderait aux chefs républicains de former un gouvernement en remplacement de celui d'Aznar, démissionnaire. En partant pour le palais, Zamora s'est contenté de dire: Je suis content.

De toutes les parties de l'Espagne arrivent des nouvelles que la république a été proclamée en plusieurs endroits, entre autres à Barcelone, la plus grande ville de la province de Catalogne. De nombreuses petite villes ont aussi proclamé la république et tout indique que le mouvement se propage rapidement. Un

(Suite à la 10ème page)

IL ABDIQUE

Le roi ALPHONSE XIII d'Espagne abdique et la république est proclamée.

FRANC SUCCÈS DU DÉPUTÉ DE NIPISSING, Ont.

Le Dr Raoul Hurtubise fustige la politique en vigueur dans l'Ontario-Nord.

POUR L'HARMONIE

(Galerie de la presse)

Elevant la voix pour fustiger la politique en vigueur dans l'Ontario-Nord, dans les travaux publics, le Dr Raoul Hurtubise, député libéral de Nipissing, a prononcé son premier discours à la Chambre des Communes depuis son élection le 28 juillet dernier. Le Dr Hurtubise avait parlé pendant la session d'urgence mais hier il a prononcé son premier discours véritable et il a obtenu un franc succès.

Il a surtout insisté sur les bas salaires en vigueur dans le nord de notre province et fait écho aux déclarations sensationnelles que l'honorable Peter Heenan a faites à plusieurs reprises.

Parlant de l'agriculture il a déclaré que le gouvernement devait lui venir en aide par quatre moyens principaux: en abaissant le tarif, en réduisant les taux de transport, en abaissant les taux d'intérêt et en nommant un représentant des agriculeurs au bureau de direction du Canadien National.

Voici en quels termes le Dr Hurtubise a prononcé son plaidoyer:

Ma première pensée, en me levant, est de vous dire l'émotion que je ressens en présence d'une assemblée d'honorables ministres et députés, qui sont en majorité mes aînés en expérience parlementaire. Je demande donc votre bienveillance.

EN FRANÇAIS D'ABORD

C'est en français d'abord que je ferai mes premières remarques parce que je dois ce privilège à une grande partie de mes électeurs qui ont été les pionniers du nouvel Ontario: défricheurs, artisans, industriels et professionnels. Malgré beaucoup d'adversités, ils ont réussi à faire respecter leur langue, us et coutumes, et à se tailler une place enviable dans la société.

Ensuite, je continuerai en anglais, parce que je le dois à mes amis de langue anglaise, qui se sont toujours montrés bienveillants envers mes

(Suite à la dernière page)

LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR ET SON PERSONNEL

Le Ministère de l'Intérieur travaille en ce moment en coopération avec la Commission du Service Civil relativement au renvoi d'un certain nombre des employés, a dit aujourd'hui devant la Chambre, l'honorable M. Murphy, ministre de l'Intérieur, qui s'est déclaré au fait de tout ce qui avait été fait jusqu'à présent à cet égard, et qui prévoyait aussi quelles seraient les mesures prises pour l'absorption des fonctionnaires congédiés: cette absorption dépendait des conférences prochaines avec la Commission du Service Civil. C'est sur une question de l'honorable Charles Stewart, autrefois ministre de l'Intérieur, qui voulait savoir s'il était vrai que 100 fonctionnaires du Département de l'Intérieur à Ottawa avait déjà été renvoyés, et si dans l'affirmative, ces fonctionnaires seraient dans d'autres départements: si c'était bien dans l'intention d'agir ainsi, ou de garder les noms de ces fonctionnaires sur une liste d'éligibles aux premiers emplois vacants. D'où la réponse qui précède.

ÉNERGIQUE RÉQUISITOIRE CONTRE M. ANDERSON

LE MERVEILLEUX MÉTAL

Minerai de radium (2) d'Echo Bay, grand lac des Esclaves. On dirait un caillou, mais, quand on le regarde dans l'obscurité, au-dessus d'une plaque photographique ordinaire, il jette un vif éclat de lumière, comme le montre le No 1. Au No 3 on voit la photographie d'une clef, prise en plaçant cette clef au-dessus d'une plaque photographique, et au-dessus de celle-ci on place une boîte de fer-blanc sur laquelle repose le corps émetteur de rayons. Au bout de 48 heures la photographie apparaît. La plus grande partie du radium vient du Congo belge et de la Tchécoslovaquie, et on espère qu'Echo Bay en sera une autre grande source.

DÉPENSES DE $1 322 60 AU COMMISSARIAT

Dans les estimés qui ont été déposés en Chambre hier on note que les dépenses du haut commissariat canadien à Londres seront de $132,260, soit une augmentation de $15,000 sur la somme allouée l'année dernière.

Dans cette augmentation on remarque une hausse de $2,000 du salaire de l'hon. Haword Ferguson, haut-commissaire canadien.

PLUIE BOUEUSE DANS LA RÉGION DE CHICOUTIMI

On croit que le vent a recueilli la poussière que la pluie a transportée.

LA CHALEUR

MONTREAL, 14. (P.C.) — Les conditions climatériques ont été très capricieuses hier dans la province de Québec. Une pluie de boue s'est abattue sur le Saint-Laurent et le Saguenay, une tempête de vent et une vague de chaleur sur Montréal, et la ville de Québec même a été visitée par le vent et une pluie de boue. Un jeune garçon a été tué ici par la chute d'un mât. Le phénomène le plus intéressant s'est produit dans la ville et le région de Chicoutimi. De bonne heure hier matin, il est tombé un pouce de neige, et à onze heures du matin le ciel prit une teinte jaunâtre et il était impossible de sentir la moindre brise A midi, le firmament était presque noir et la ville est presque dans l'obscurité. La plunie commença alors de tomber et on s'aperçut bientôt que cette pluie était boueuse et tachait la neige et le linge étendu sur les lignes. Au bout de trois heures environ, le vent se mit à souffler et le temps devint plus froid. Le pluie de boue venait du nord, ayant suivi la rivière Saguenay jusqu'au St-Laurent. Un état de choses à peu près semblable se produisit à Québec.

On explique le phénomène comme ceci. Vu la sécheresse dans la province, le vent a recueilli une grande quantité de poussière que la pluie a transportée.

A Montréal hier matin, le mercure a marqué près de 79 degrés, de 35 qu'il marquait auparavant.

L'hon. Wilson a pris lundi son siège au Sénat

LES SENATEURS DANDURAND, ROBERTSON ET LACASSE FONT L'ELOGE DE LHON. P.-E. LESSARD, MORT SUBITEMENT VENDREDI.

Le Sénat a tenu une courte séance hier.

L'hon. sénateur L.-A. Wilson, le dernier à être nommé à la Chambre Haute par le gouvernement King, a pris son siège, qu'il n'avait pu prendre à la session de l'automne dernier pour cause de maladie. Il a été présenté par l'hon. Raoul Dandurand et le très hon. George-P. Graham.

Les hon. sénateurs Dandurand, Robertson et Lacasse proncent l'éloge de feu l'hon. sénateur P.-N. Lessard, mort subitement vendredi dernier.

Le Sénat s'ajourne ensuite à trois heures, mercredi, pour attendre la loi intérimaire des finances nécessaires pour que l'Etat puisse verser le traitement de ses fonctionnairs, demain, le 15.

Mieux continuel chez Sa Majesté

ON ANNONCAIT CE MATIN LA NOUVELLE AU CHATEAU DE WINDSOR.

WINDSOR, Angleterre, (P.A.) 14.— Le Roi continue à prendre du mieux, à la suite de son attaque de bronchite, annonçait-on au château de Windsor, ce matin. La Reine se rend aujourd'hui à Londres, pour assister au mariage de Mlle Anne Keppel, fille de Sir Derek Keppel, maître de la maison du Roi, à P.-M. Broadmead.

Les crédits fédéraux ont été réduits de plus de 37 millions

Le premier ministre annonce les prévisions budgétaires.— Réductions dans 33 services.

MOINS DE SALAIRES

Dépenses réduites au ministère de l'Intérieur. Autres destitutions prévues.

L'AVIATION

(Galerie de la presse)

Les prévisions budgétaires pour l'année financière de 1931-1932 s'élèvent à 386,394,408.63, comparativement à 423,722,163.35 pour l'exercice que nous venons de terminer le 31 mars dernier, soit une diminution de $37,327,754.72.

Le premier ministre, qui est aussi le ministre des finances, a déposé ses prévisions à la dernière minute, avant la clôture de la séance hier soir. Elles devaient être, selon une rumeur précédente, déposées au début de la séance de l'après-midi afin d'en permettre l'étude aux députés de l'Opposition et du gouvernement.

Elles étaient attendues avec impatience par les employés civils qui craignaient que leurs chèques ne leurs seraient pas donnés le 15 du mois, comme c'est l'habitude. Nous sommes déjà au 14. Le gouvernement, tel qu'il fut annoncé, a mis en pratique une politique de stricte économie, faisant de larges coupures dans divers ministères. Ainsi les crédits des travaux publics montrent une diminution de plus de $16,000,000.

INTERIEUR-POSTES

Les dépenses du ministère de l'Intérieur ont été réduites de $2,764,-063. Seulement les salaires dans ce ministère indiquent une contraction de $788,130. Cela montre bien que

(Suite à la 11e page)

L'huile remplace le charbon de la Colombie anglaise

En dépit des protêts a déclaré M. A. M. Neill, député de Comox-Alberni, le Département de la Marine a fait construire un nouveau bateau pour le service hydraugraphique, ce bateau se servant d'huile au lieu du charbon de la Colombie Britannique. Le chemin de fer du Canadien National se prépare aussi à se servir de l'huile comme moyen de locomotion. L'intervention du gouvernement était nécessaire dans cette affaire pour assurer la coopération indispensable aux meilleurs intérêts du pays. M. A. M. Neill se plaint aussi du délai encouru dans la mise en opération du traité avec l'Australie. "Aucune mention de ce traité n'a été fait dans le discours du trône" dit M. Neill," et d'après ce qu'on peut conclure du renseignement communiqué aujourd'hui par l'Hon. M. Bennett, nous ne pouvons conserver le moindre espoir que quelque chose sera fait dans se sens durant la présente session".

Crédits pour un bureau du tarif

Une commission du tarif sera établie puisque dans les estimés du gouvernement on mentionne une somme de $120,000 à cet effet.

COURONNÉ

Le nouveau Sahib de Tonk, dont le couronnement récent a donné lieu à de brillantes fêtes. Il gouverne 80,000 sujets dans la région de Rajputana, Inde.

SIR WILFRID FUT LOYAL À SA PROVINCE

Le député Dubois cite les paroles prononcées par l'Hon. Bennett en 1905.

EN SASKATCHEWAN

(Galerie de la presse)

Les questions scolaires ont pris depuis le début de la session une place prédominante dans les débats. La politique de l'honorable Anderson, premier ministre de la Saskatchewan, a mis le feu à la poudre. Des deux côtés de la Chambre on a vertement blâmé les lois coercitives mises en vigueur par le gouvrenement de coercicition de la Saskatchewan et hier après-midi l'honorable Maurice Dupré a fait une vibrante protestation contre les exactions dont nos compatriotes sont l'objet dans une des trois provinces de l'Ouest.

Les événements ont pris hier soir une nouvelle tournure quand M. Lucien Dubois, député libéral de Nicolet, a retourné les accusations qu'avaient portées certains partisans du gouvernement. Nous laissons la parole à l'orateur:

L'honorable député de Montmagny (M. LaVergne) a prononcé dans cette Chambre des paroles regrettables à l'adresse de sir Wilfrid Laurier. Je dois à la mémoire du grand compatriote de les relever aujourd'hui. L'hon. député a accusé Sir Wilfrid Laurier d'avoir trahi la province de Québec. Qu'on ouvre les journaux de 1905, monsieur le président, et l'on constatera que l'histoire impartiale a des éclaircissements qui surprendront certainement les contemporains de cette époque. Pendant que Sir Wilfrid Laurier continuait à défendre la cause de la minorité de là-bas en exigeant que les nouvelles provinces aient leurs écoles séparées, un autre homme faisait la lutte contre ce système pourtant rationnel.

Lors de l'élection partielle de M.

(suite à la 4ième page)

LES MINISTRES AURONT $2,000 D'AUGMENTATION

Les ministres fédéraux, le Solliciteur Général et le chef de l'Opposition recevront $2,000 de plus par année. Cette nouvelle allocation est destinée à remplacer les automobiles des ministres qui ont été abolis récemment. Le président de la Chambre des Communes et le président du Sénat recevront tous deux $1.000 dans le même but.

Le conseil des ministres est autorisé par le fait même à nommer les chauffeurs de deux ans de service à des positions au service civil, à des salaires toutefois ne dépassant pas ceux qu'ils recevaient.

LA RÉDUCTION DES CRÉDITS DE L'AÉRONAUTIQUE

Elle pourrait provoquer des chambardements considérables. — L'aviation civile est affectée.

L'AÉROPOSTE

Le ministère de la Défense Nationale remerciera-t-il quelques-uns de ses employés à l'aéronautique, à la suite de la réduction de plus de deux millions dans les crédits de cette division.

D'après les renseignements que nous avons pu recueillir à ce sujet il est probable que les personnels de la Défense Nationale et de l'aviation seront réduits.

Les crédits sont soumis à la chambre. Seront-ils acceptés?

Toutefois des personnes étroitement liées aux progrès de l'aviation du Canada sont d'avis que l'effet de la réduction des crédits ne sera pas aussi grave qu'on eut pu le prévoir tout d'abord.

La plus forte réduction portera surtout sur l'aviation civile. Elle s'élevera à $1,289.000. Ces crédits de l'aviation civile auraient probablement été réduits quand même cette année, en raison de l'élimination de certaines dépenses du passé qui ne devaient pas se répéter. La réduction est imputable en grande partie au transfert des Ressources Naturelles du fédéral aux provinces. Autrefois la division d'aviation civile du département de la Défense Nationale, veillait à la patrouille des forêts, à la destruction des insectes granivores et faisait les levées photographiques aériennes. Maintenant cependant toutes ses fonctions relèvent des gouvernements provinciaux. Si ces derniers en exigent le maintien ils devront en payer les frais au gouvernement fédéral.

A ces fins le gouvernement fédéral avait dû construire des aéroports et autres bases aéronautiques, acheter les machines et les pourvoir de pilotes. Les ressources naturelles étant maintenant administrées par les provinces, le fédéral se lave les mains de toutes ces obligations et responsabilités.

Quant à la réduction de $900,-000 dans les crédits de l'aéro-courrier, elle suscite une situation plus difficile. Le gouvernement ne pourvoit qu'à $100,000 pour le maintien des phares radiophoniques et pour les postes de sans-fils le long des routes aériennes. On doute que l'aviation civile puisse s'accommoder de si peu. On abolira un certain nombre de services aéropostaux non rémunératifs. Les services principaux seront cependant maintenus.

DES DOMMAGES DE $100,000

UN INCENDIE DETRUIT HIER UN EDIFICE DANS LA BASSE-VILLE DE TORONTO.

TORONTO, 14. (P.C.)—Des dommages estimés à $100,000 ont été causés hier soir par un incendie qui a détruit l'édifice occupé par Stapell et Fletcher et Reeves & Sons, rue Simcoe, dans la basse-ville. Deux femmes et le gérant de Stapell et Fletcher, W.-E. Pinder, échappèrent avec peine à la mort. Tous les pompiers de la basse-ville répondirent à l'alarme. Il est probable que le feu se déclara chez Reeves & Sons. Cet incendie est le second la semaine dernière qui ait fait à Toronto des dommages pour $100,000. Mercredi soir, un autre incendie détruisit l'édifice occupé par la Wrought Iron Range Co.

Octroi de $1,000 aux journalistes

Le gouvernement donne une octroi de 1,000 aux journalistes accrédités auprès de la Société des Nations, d'après les estimés qui ont été déposés en Chambre hier soir.

L'hon. Maurice Dupré a dénoncé en Chambre ceux qui persécutent

PREMIER DISCOURS

L'hon. MAURICE DUPRE, Solliciteur Général, a fait ses débuts oratoires en Chambre des Communes en prononçant un magistral discours.

JOURNAUX QUI ONT DEVANCÉ LE HANSARD

Deux récents cas de publication prématurée de discours amusent les députés.

M. "CHUBBY" POWER

(Gaerie de la presse)

Il est toujours imprudent de publier des textes avant que les discours soient prononcés. Le "Journal" de Québec et "Le Petit Journal" de Montréal viennent d'en avoir une nouvelle preuve. Toutefois il est loin le temps de Louis Veuillot, et les journalistes n'ont plus contre eux tout le monde... et d'autres encore.

D'ailleurs c'est une histoire assez amusante pour que nous la racontions au long. Il avait été prévu quelques jours avant l'ajournement d'avant Pâques, que l'honorable Maurice Dupré et le Dr Duguay, député conservateur du Lac Saint-Jean devaient parler. A cause des longues discussions sur les crédits supplémentaires et du débat que soulevèrent les députés travaillistes, ces deux orateurs ne purent prononcer les discours attendus.

N'empêche que le samedi suivant "Le Journal" de Québec et le "Petit Journal" de Montréal publiaient l'un le texte du discours du Dr Duguay et le second de larges extraits du discours de M. Dupré. Scandale chez les libéraux ou du moins excellente occasion pour s'amuser.

Aussi le major C.-G. Power, député de Québec-sud, excellent debater par ailleurs a soulevé la question avant la reprise du débat hier midi. Il a attiré à deux reprises l'attention du premier ministre et du président de la Chambre sur cette violation des privilèges de la Chambre qui consistait dans la publication de rapports faux de ses procédures puisque ces deux discours n'avaient pas été prononcés. "Si le chef du gouvernement permettait à ses ministres et à ses députés de parler plus fréquement, ils n'auraient pas le désir de s'épancher dans le sein des journaux et des faits comme ceux que je relate ne se produiraient pas" scanda M. Power.

Une interruption venant du côté du gouvernement, M. Power s'adressa à son interrupteur: "Que mon honorable ne parle pas trop, lui dit-il sinon le premier ministre vous nommera ministre et vous serez alors obligé de garder le silence..."

Le président de la Chambre, l'honorable George Black, ayant pris connaissance de ces deux supposées infractions aux privilèges de la Chambre, n'y vit pas grand dommage et l'incident fut clos parmi les rires de l'Opposition. M. Black déclara que la chose était arrivée peut-être mille fois depuis cent ans et qu'il n'y avait là rien qui allait à l'encontre des privilèges de la Chambre.

LES PRECEDENTS

Un confrère nous confie qu'en effet il y a plusieurs précédents à cela et il nous raconte les suivants: Tout d'abord, celui du député conservateur de Selkirk M. George-H. Bradbury. Il avait soigneusement préparé son discours sur l'Adresse et l'avait remis au correspondant du "Winnipeg Telegram" pour publication. Par malheur ce journal publia le discours avant même qu'il fut prononcé en chambre. Et pour comble de malheur le rédacteur du journal fit de nombreux commentaires. L'hon. M. Frank Oliver, chef libéral de l'ouest, d'après ce journal avait été l'objet d'une savonnade en règle. Quand deux jours plus tard M. Badbury prononça son

(Suite à la dernière page)

EN SASKATCHEWAN

Les lois contre notre langue sont une insulte aux vrais Canadiens.

QUÉBEC EST LOYAL

(Galerie de la presse)

"Je crois qu'il est de mon devoir de dire à cette Chambre combien nous regrettons tous l'attitude prise depuis dix-huit mois et particulièrement au cours des derniers temps par le gouvernement de coalition de l'une des provinces de l'Ouest" a déclaré l'honorable Maurice Dupré, solliciteur général du Canada. M. Dupré a repris le débat sur l'adresse en réponse au discours du trône hier, avec un vigoureux plaidoyer en faveur de la politique conservatrice. Comme M. Lapointe parla surtout de la conférence impériale économique la semaine dernière, M. Dupré s'y est aussi attardé et il a consacré à cette conférence tant critiquée d'une part et tant privée de l'autre, la plus grande partie de son discours.

L'honorable Maurice Dupré est le benjamin du cabinet. Né en 1888 il fit toutes ses études classiques et légales au Canada, au collège de Lévis et à l'Université Laval de Québec puis il alla à Oxford pour les parachever. Avocat, dirigeant l'un des principales études légales de la vieille capitale M. Dupré par les traditions de sa famille est conservateur. Il s'est présenté aux élections générales de 1925 mais il fut défait. Elu dans Québec ouest le 28 juillet dernier il fut appelé à faire partie du conseil des ministres et nommé solliciteur général.

Commençant son discours en français afin de rendre hommage à sa langue maternelle M. Dupre le poursuivit en anglais. Il a la voix pleine, prononce bien, articule avec soin chaque syllabe. Son premier discours, son "maiden speech" ne visait pas à faire montre de vastes connaissances. M. Dupré ne se proposait pas non plus de faire une revue générale de la politique conservatrice. Il s'est contenté de toucher quelques points particuliers qu'il a développés soigneusement, s'appuyant sur de volumineuses citations. Les citations, cela va de soi, ne permettent pas les envols oratoires. Mais elles donnent la conviction qui risque de passer dans l'esprit des auditeurs.

Le discours de M. Dupré était surtout documentaire. Les extraits de journaux qu'il a lus appuyaient ce qu'il disait de l'attitude prise par M. Bennett à la dernière conférence impériale. Toutefois de temps à autre, il quittait le ton de récitation pour prendre une allure plus agressive. Il eut certaines reparties non pas fulgurantes mais au point. Parlant de la campagne de fanatisme que certains libéraux ont faite dans Québec il subit le feu des interruptions. M. Bouchard de Kamouraska lui demanda s'il avait été défait déjà dans la province de Québec à cause des préjugés soutenus par les orateurs libéraux. M. Dupré lui répondit affirmativement lui disant que précisément il avait été défait par son interrupteur en 1925.

En définitive M. Dupré a fait une excellente impression avec un premier discours modéré et sérieux. M. Dupré est certainement appelé à devenir l'un des meilleurs debaters de la Chambre des Communes. Voici en quels termes il adressa la parole:

(Suite à la 8ème page)

TORONTO, 14. — Une profonde dépression dans le nord-est de Québec gagne la côte du Labrador, et la pression est élevée depuis la baie James jusqu'à la Géorgie. Il a plu et neigé en certains endroits de Québec, et ailleurs dans le Dominion le temps a été beau. Il fait plus frais dans la plupart des endroits de l'est du Canada, mais il continue à faire doux dans l'ouest, et la pression est basse dans les provinces de l'ouest et la vallée du Mackenzie.

Pronostics.—Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent: Vents fodérés ou frais du nord-ouest au nord-est; beau aujourd'hui et mercredi; peu de changements.

Maximum hier 72
Minimum durant la nuit . 32

A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 38; Victoria, 44; Kamloops, 46; Calgary, 32; Edmonton, 38; Prince-Albert, 42; Winnipeg, 40; Sault Ste-Marie, 38; Toronto, 43; Kingston, 38; Ottawa, 38; Montréal, 40; Québec, 36; St-Jean, N.B., 44; Halifax, 46; Détroit, 43; New-York, Charlottetown, 44; Jasper, 38; Moncton, 37.

Il critique cet interdit sur les produits russes

Lhonorable M. Motherwell a déclaré cet après-midi que le Canada aurait dû s'entendre avec les autres parties de l'Empire avant de rompre les relations commerciales avec la Russie des Soviets. Le gouvernement canadien avait adopté une folle politique en s'imaginant que le Canada tout seul pouvait ébranler le commerce de la Russie. Les entreprises russes de l'heure présente et leurs effets sur l'avenir économique du monde étaient assez importantes pour être considérées par la Ligue des Nations et non par le Canada tout seul.

LHonorable M. Motherwell déclare qu'il n'aime pas du tout la forme du gouvernement russe, ni son attitude à l'égard de la réligion et de l'éducation les enfants. Mais en ce qui concerne le commerce, la Russie était une force dans le monde, une force qu'on était obligé de considérer et dont on devait tenir compte.Pendant que le Canada refusait de prendre la marchandise russe, et l'exportation de nos produits vers la Russie, d'autres nations civilisées se déclaraient prêtes à commencer avec elle. "Vous ne pouvez établir vos relations commerciales sur vos seuls préjugés C'est le jugement qui règne en affaires". Le gouvernement canadien en refusant l'échange des produits russes s'est coupé le nez pour se cracher dans la face."

La Russie ne pouvait être anéantie ou ruinée par aucune nation agissant seule comme le Canada l'a fait, a dit l'Honorable M Motherwell. D'autres moyens auraient dû être cherchés et auraient du être trouvés sans doute par la Ligue des Nations.

Une curieuse de propagande

UN JEUNE HOMME ARRETE ET RELACHE APRES AVOIR DISTRIBUE DES NUMEROS DE LA PRAVDA.

QUEBEC, 14. — Un jeune homme arrêté pour avoir distribué des fascicules communistes, a surpris les autorités en déclarant qu'il travaillait pour un vénérable prêtre, l'abbé Lavergne, de Notre-Dame-de-Grâce. L'abbé Lavergne confirma la chose, disant qu'il s'était procuré des numéros de la Pravda (Vérité), publication russe, et qu'il désirait les faire distribuer parmi les prêtres du diocèse, afin qu'ils puissent lire certains articles sur l'Eglise catholique. Le jeune homme fut remis immédiatement en liberté et son nom n'a pas été divulgué.

Boni pour relever le charbon dans la Colombie anglaise

Si un boni de $1.50 par tonne était payé pour tout le charbon extrait de l'Ile de Vancouver et expédié dans l'Ouest de l'Amérique du Sud, de très grandes quantités de ce charbon prendraient cette direction a déclaré M. A. M. Neill, le député libéral de Comox-Alberni. M. Neill a demandé le versement d'un tel boni comme moyen de relever la condition actuelle de l'extraction du charbon dans la Colombie Britannique.

Le charbon extrait des mines de l'Alberta et de la partie est de la Colombie Britannique recevait un tel boni comme diminution sur les taux du transport vers l'est du Canada.

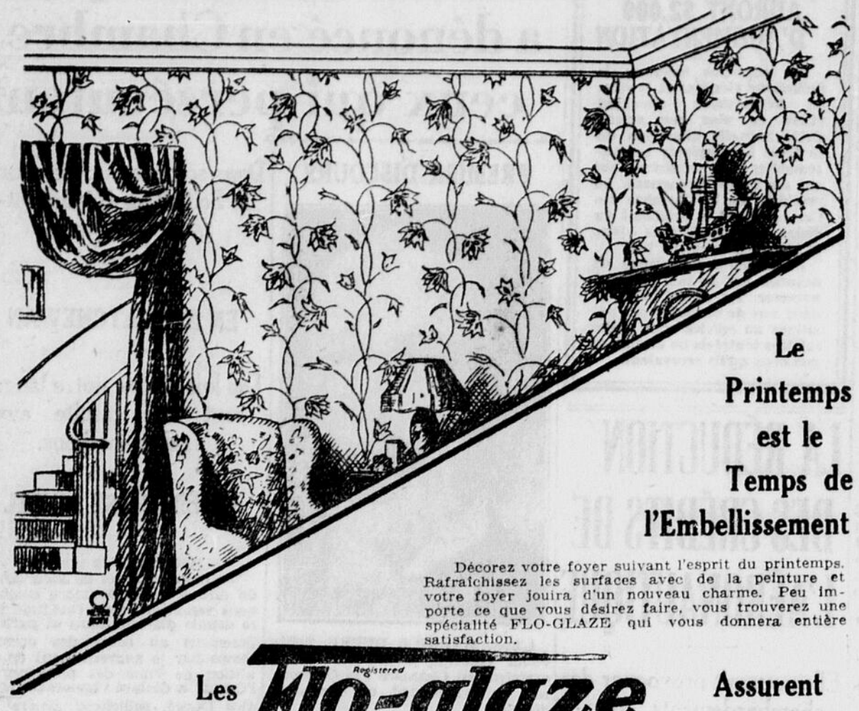
A moins que quelque chose ne soit fait immédiatement pour aider les producteurs de charbon, le gouvernement aurait avant longtemps à subvenir à un très grand nombre de mineurs et aux besoins de leurs familles, sur un mode de secours aux chômeurs. Les mines se ferment les unes après les autres ou ne s'exploitent plus que faiblement.

QUEBEC, 14. (P.C.)Un incendie qui s'est déclaré un peu après une heure ce matin rue St-Olivier a détruit quatre maisons avant qu'il ait été maîtrisé par les pompiers, qui répondaient à un troisième appel. On ne connait pas encore l'étendue des dommages.

La Vente d'Expansion du CLUB DES AMATEURS DE FOYER commencera Mercredi
Voyez page 5 pour les Aubaines d'Ouverture

NOUVELLES du Magasin BRYSON-GRAHAM

Notre MODE DU CLUB GRA-SON
de Cinq Versements Mensuels vous permet de payer commodément suivant vos revenus. Il est à votre disposition pour l'achat de
Tous les VETEMENTS et CHAUSSURES.



Le Printemps est le Temps de l'Embellissement

Décorez votre foyer suivant l'esprit du printemps. Rafraichissez les surfaces avec de la peinture et votre foyer jouira d'un nouveau charme. Peu importe ce que vous désirez faire, vous trouverez une spécialité FLO-GLAZE qui vous donnera entière satisfaction.

Les Produits Flo-glaze "THE FINISH THAT ENDURES" Assurent le Succès

AVIS—Pas de supplément pour couleurs vives — Tout est maintenant au même prix

Fini Velours Flo-glaze
pour Décoration d'Intérieur

Un fini lavable et durable pour murs d'intérieur, plafonds et boiserie dans les foyers, hôpitaux, églises, écoles, édifices publics, où l'on désire un fini absolument hygiénique et on éblouissant. Le fini velours Flo-glaze est une peinture lustrée écaille d'oeuf, reposant pour les yeux et les décors les plus attrayants peuvent être produits avec cette préparation.

Le fini velours se présentent en plusieurs riches et fascinantes teintes—Blanc, Ivoire, Vert Pâle, Mauve, Gris français, Bleu garçonnet, Ivoire indien, Bleu ciel, Tan, Gris, Vert pomme, Bleu pâle, Crème, Gris perle, Corail, Maïs et Brun.

Prix, le gallon..... $5.20
Prix, le ½ gallon..... $2.70
Prix, la pinte..... $1.45
Prix, la chopine..... 80c
Prix, la ½ chopine..... 45c

Peinture Flo-glaze
pour décoration d'intérieur et d'extérieur. Pour bois, métal, brique, ciment et plâtre. Couvre plus de surface, donne une meilleure apparence et un meilleur service et s'étend bien, laissant un fini doux, émaillé, sans marques de pinceau. Dans un assortiment de couleurs.

Prix, le gallon..... $5.20
Prix, le ½ gallon..... $2.70
Prix, la pinte..... $1.45
Prix, la chopine..... 80c
Prix, la ½ chopine..... 45c

Peinture à Planchers Flo-glaze

Pour planchers d'intérieur, portiques et vérandas. Sèche dure en une nuit.

Prix, le gallon..... $5.20
Prix, le ½ gallon..... $2.70
Prix, la pinte..... $1.45
Prix, la chopine..... 80c

Email 4-Heures Flo-glaze

Faits pour donner un fini émaillé durable, supérieur pour planchers d'extérieur ou d'intérieur, boiserie, meubles et pour plusieurs autres articles domestiques d'intérieur et d'extérieur. Durable et à l'épreuve de l'eau. Il sèche en quatre heures laissant un fini richement lustré. Se pose facilement et coule bien du pinceau.

Dans les teintes suivantes: Blanc lustré d'intérieur, Blanc mat, Ivoire, Crème, Rouge chinois, Bleu océan, Brun doré, Vert marine, Charmine, Oiseau bleu, Vert olive, Gris perles, Jaune moyen, Gris français, Orchidée, Gris moyen, Bleu delft, Orange brillant, Bleu ciel, Jaune pâle, Beige Quaker, Acajou, Vert Peter Pan, Vin, Orange perse, Vieux rose, Jaune jonquille, Noyer, Vert jade, Chair, Pierre anglaise, Vert marine, Blond, Chamois suntan, Bleu pervenche, Or antique, Bleu vénitien, Roses, Noir lustré et Noir mât.

Le gallon,	Le ½ gallon,	la pinte,	la chopine,	la ½ chopine,	Le ¼ de chop.,
$6.00	$3.10	$1.60	90c	55c	35c

Teinture Vernis Flo-Glaze

Pour finir et refinir les boiseries, planchers, meubles, etc. Colore et vernit en même temps. Sèche dure en quatre heures laissant un fini richement lustré. Se présentent dans les couleurs de chêne pâle, chêne foncé, chêne doré, acajou, noyer, cerise, bois de rose et aussi couleur de fond.

Prix, le gallon.... $5.25
Prix, le ½ gallon, $2.75
Prix, la pinte..... $1.50
Prix, la chopine..... 80c
Prix, la ½ chopine... 45c

Emaux Laqués à Planchers
(Trente Minutes)
Flo-glaze

Un émail laqué qui sèche en trente minutes. Dans les teintes de jaune, jaune moyen, jaune orange, poussières, brun chêne, gris, ardoise moyenne, ardoise foncée, vin et couleur de fond.

Prix, la pinte..... $1.90
Prix, al chopine... $1.00
Prix, la ½ chopine... 60c

Emaux Laqués Décoratifs Trente Minutes Flo-glaze

Produisent un attrayant fini doux sur meubles d'intérieur et autres surfaces domestiques. Les ustensiles chauds ou la pression n'affecteront pas cet émail laqué lorsqu'ils sont séchés durs.

Prix, la pinte..... $2.15
Prix, la chopine, $1.15
Prix, la ½ chopine... 65c
Prix, le ¼ de chopine, 40c

Garanti par les Fabricants de
VERNIS UNIVERSEL ELASTLITE
Flo-glaze

Un vernis à l'épreuve de l'eau, du soleil et du temps, pour ouvrage à l'intérieur et à l'extérieur.

Ce vernis de qualité de choix pour planchers et boiserie en général donnera toute satisfaction. Il sèche promptement, laissant un fini durable, richement lustré.

Offre spéciale d'Introduction
1 pinte Vernis Elastilite
(Régulier $1 la pinte).
1 Pinceau à Vernis
(2½ pouces, serti dans du caoutchouc. Régulier 50c chacun).
Les deux pour **$1**

Quantité limitée seulement. Empressez-vous pour profiter de cette aubaine d'introduction.

Tapisseries
à Prix Spéciaux

Ces assortiments de tapisseries dans les plus récents dessins comportant un choix approprié à toute chambre dans la maison, sont cotés à des prix spéciaux qui permettent d'acheter de la tapisserie de bonne qualité avec économie. Venez maintenant faire votre choix tandis que la série des dessins est vaste.

GROUPE No 1
12c
le Rouleau Simple
Bordures pour assortir, 5c la verge.
GROUPE No 2
19c
le Rouleau Simple
Bordures pour assortir, 6c la verge.
GROUPE No 3
33c
le Rouleau Simple
Bordures pour assortir, 7c la verge.

Tapisseries Tuiles Vernissées

Pour cuisines et chambres de bain. Bonne qualité en un fini bien vernissé. Spécial, le rouleau simple..... 24c

Nous vendons tout pour la Décoration

Nos assortiments comportent divers articles nécessaires pour la décoration en général, tels que: Térébenthine, Huile de Lin, Benzine, Blanc de Plomb, Mastic, Gomme laque (Shellac), Enlève-peinture, Nettoie-pinceau, Papier sablé, Laine d'acier, Eponges, Pinceaux, Peinture aluminium, Peinture or, Poudre de bronze, Liquide bronze, Outils à imiter, Burlap, Toile à murs, Lincrusta, Colle, Nettoie-tapisserie, Muresco, Alabastine, Vitrophanie, Email à bains, Email à tuyaux de poêles, Colle "Stickfast", etc., etc.

Mercredi -- Aubaine Spéciale
Complets Deux Pantalons de Bonne Qualité
pour Hommes et Jeunes Gens
$26.95
Valeurs courantes jusqu'à $38.50

D'une excellente confection de worsted et serge bleue Botany anglais de qualité de choix, ces complets constituent une occasion pour acheter des vêtements de bonne qualité à un prix d'aubaine. La serge est de bonne teinte bleu indigo, et le worsted à chics rayures sur fond brun ou marine.

Tous les détails de la confection sont bons et les habits sont soigneusement finis avec devants Hymo et à entredoublure de canevas de laine afin de conserver leur attrayante forme. La doublure des habits et de satin durable.

Chaque complet avec deux pantalons, et toutes les grandeurs dans le lot, mais pas en chaque disposition. Venez de bonne heure pour jouir du meilleur choix. Prix de vente, mercredi, chacun, $26.95.

Si vous désirez payer suivant vos revenus mensuels, notre MODE DU CLUB GRA-SON est à votre disposition pour l'achat des COMPLETS POUR HOMMES.

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

Voyez les
Nouvelles Chemises Arrow pour Hommes

Bien confectionnées de broadcloth de coton de bonne qualité en style à collet à même ou avec deux fauxcols.
Dispositions à pois artistiques. Pointures 14 à 16½. Spécial, **$2.50**
Teintes unies de bleu, vert, tan, blanc. Pointures 13½ à 17½. Spécial à **$1.95**

Oxfords à Trépointe Goodyear pour Hommes

$4

Une très appréciable aubaine en oxfords chics et bien confectionnés, entièrement de cuir solide. En fascinants styles d'un bel assortiment. Noirs et bruns. Pointures 5½ à 11.

Chemises de Qualité de Choix pour Grands et Petits Garçons
A PRIX SPECIAL
69c

250 chemises de broadcloth de coton de qualité de choix, dans les teintes de tan, bleu et blanc. Bien confectionnées dans le genre à collet à même. Pointures pour les âges de 8 à 16 ans. Spécial, chacune, 69c.

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

Chics Tissus à fascinantes Dispositions
pour vos Vêtements de Printemps et d'Eté

Chiffon "Dumary", 98c

Chiffon "Dumary" de qualité de choix, en un bel assortiment de ravissantes dispositions fleuries sur fonds foncés. Approprié aux robes d'après-midi et de soirée. 36 pouces de largeur. La verge, 98c.

Voile Anglais 85c

Voile de coton à texture fine de haut ton, en un bel assortiment de dispositions ressemblant à celles du chiffon. Un bel assortiment de couleur, toutes garanties inaltérables au lavage. 36 pcs de largeur. La verge, 85c.

Fascinant Voile 35c

Voile de texture fine, de bonne qualité, en un vaste assortiment des plus nouvelles dispositions et de couleurs garanties inaltérables. Approprié aux robes pour dames et enfants. 36 pouces de largeur. La verge, 35c.

Attrayante Soiesette, 39c la verge
Dispositions imprimées et couleurs unies.

Soiesette fini souple et doux en couleurs garanties inaltérables au lavage. Une splendide variété des plus nouveaux dessins imprimés et une bonne série de nuances unies. 32 pouces de largeur. Régulier 59c. Spécial, la verge, 39c.

Voyez l'Etalage des Nouvelles Soies Imprimées

Il y a une si grande profusion de dispositions et de couleurs qu'il est presque impossible de ne pas trouver les dessins et couleurs désirés. Prix de **$1.59 à $2.95**

PATRONS BUTTERICK et PICTORIAL REVIEW

Dans un assortiment complet des plus nouveaux modèles pour le printemps et l'été. Les directions précises simplifient la coupe et la confection. Rayon des Patrons de Bryson-Graham, au Rez-de-chaussée

Chics Robes Lavables pour Fillettes de 7 à 14 ans, $1.95

Un assortiment de robes lavables de broadcloth de coton et tissu imprimé en styles avenants à manches courtes et sans manches comportant des évasés et effets plissés, collets Peter Pan et dispositions. Dans les teintes de vert, rose, bleu, pêche et maïs. Grandeurs 7 à 10 ans avec bouffantes pour assortir. Grandeurs 12 à 14 ans sans bouffantes.

B.-G. — Au Deuxième Etage

Reefers pour Enfants

Manteaux dans le style reefer si populaire, bien confectionnés de serge Fox tout laine, en une bonne teinte bleu marine. Joliment finis avec boutons de cuivre et emblème sur la manche.

Grandeurs 1 à 6 ans..... $3.95
Grandeurs 7 à 10 ans..... $4.75

B.-G. — Au 2me Etage

Chics Nouveaux Manteaux de Printemps
pour Dames et Jeunes Filles
$17.50 à $22.50

Tweed à dispositions de fantaisie, et dans les teintes de gris et fawn et tissu à texture panier. Manteaux dans les teintes de bleu "skipper" et vert. En diverses chics conceptions comportant des effets évasés, ceintures tout le tour, collets droits et poignets nouveautés. Grandeurs 13 à 38 dans le lot.

Chics Manteaux de Tricotine
$25
Dans les grandeurs 38½ à 52½

Manteaux très avenants, spécialement confectionnés pour satisfaire les besoins les dames corpulentes. Modèles à ceinture et à lignes droites, bien faits de tricotine de qualité et doublés de crêpe de soie. Divers nouveaux genres de poignets et collets joliment garnis d'écureuil teint. Dans les teintes de marine et noir.

Bryson-Graham — Au Deuxième Etage

Chics Blouses Costumes
pour Dames et Jeunes Filles

Blouses de crêpe de Chine de qualité de choix, en chics styles sans manches, et joliment garnies de boucles, plissés, jabots, et fagotage. Dans les teintes délicates de gris, rose, mauve, écaille d'oeuf, vert, pêche et blanc. Grandeurs 34 à 44 dans le lot, mais pas en chaque teinte. Prix, chacune..... $2.95

Attrayants Costumes de Soie
pour Dames et Jeunes Filles

Modèles avenants avec robe sans manches et jaquette, comportant des évasés, plissés, jabots, les plus récentes conceptions en encolures et manches.

Confectionnés de crêpe plat en teintes unies et dessins imprimés de fantaisie. Dans les teintes de vert, bleu, rouge, marine et noir. Grandeurs 14 à 50½. Chacun..... $15

Mercredi — 300 Paires de Chics
SOULIERS POUR DAMES
Dans un Ecoulement
$2.45

Un assortiment de Souliers se composant de séries désassorties de styles des premiers jours du printemps. Comportant des Souliers à lanières, élastiques, et à lacets, un choix de chics chaussures très en vogue. L'assortiment comporte des souliers noirs et bruns et toutes les pointures 3 à 8 dans le lot, mais pas en chaque série. Toutes les pointures dans le lot, mais pas en chaque série. Empressez-vous pour jouir du meilleur choix. Prix de vente, $2.45.

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

Chaussures de Printemps
pour Petits Garçons
$2.00

Chics bottines et oxfords pour les garçonnets qui grandissent. Les bottines sont noires et brunes, robustes et d'une belle apparence. Les oxfords sont de veau noir et brun et de cuir verni; sont pliables, légers et confortables. Pointures 11 à 2 et 4 à 5. [illegible] paire, $2.00.

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

Profitez des avantages de ces Aubaines en
Articles d'Optique

GOOD SIGHT

Du 15 Avril au 18 Avril
Examens complets de la vue par N. F. M. Denneny, D.O., R.O.

VERRES SPHERIQUES, avec montures ajustées vin foncé ou montures lunettes foncées ou cristal. Complets dans étui. Régulier jusqu'à $8.. Spécial à..... $4.85
Verres spéciaux polis ou teintés, $2.00 la paire en plus.

VERRES SPHERIQUES DOUBLE VISION, avec montures ajustées vin foncé ou montures lunettes cristal. Complets dans étui. Régulier jusqu'à $15.00. Prix spécial à..... $9.85
Verres polis double foyer spécial $2.50 la paire en plus.

Un excellent assortiment de Montures Or Blanc sans pourtour, Montures Or rose et nouvelles Montures Pleine Vue. Venez les voir.

Bryson-Graham — Salon d'Optique — Au Rez-de-chaussée

Spéciaux en
Articles de Voyage, à
$5.45

Malles à couverture métallique. Dimension boîtes et paquebots.

Sacs de voyage de véritable peau de vache. Noirs et bruns.

Boîtes carrées à chapeaux. Bien doublées et bordées en cuir.

Au prix spécial, chacun, $5.45.

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

Sacs d'Emplettes pour Dames
39c

Sacs d'emplettes de simili-cuir, grande dimension, bien faits, et dans les teintes de noir, marine, brun et vert. Garnies de cuir à la partie supérieure en teinte opposition.

B.-G. — Rayon des Menus Articles Au Rez-de-chaussée

Bryson-Graham Limitée
Angle des rues Sparks et O'Connor

Un catholique doit faire effort pour se dégager de l'esprit de classe.
Mgr PETIT DE JULLEVILLE.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER

MARDI, 15 AVRIL 1931 — 105e jour de l'année.
Lever du soleil 5.14 — Lever de la lune 4.13
Coucher du soleil 6.45 — Coucher de la lune 4.36
QUARANTE-HEURES
Couvent d'Aylmer: 13, 14 et 15 avril — Calumet: 15, 16 et 17 avril.
FETE DU JOUR — Ste-Lidwine, vierge.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913
Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Canada	$5.00	Etats-Unis	$ 7.00
Ottawa, par poste	$6.00	Union 'ostale	10.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50	E.-Unis et Union Postale,	$2.50

OTTAWA, LE 14 AVRIL 1931

Une énergique protestation

L'hon. Maurice Dupré, solliciteur-général, dénonce la législation scolaire du gouvernement de la Saskatchewan. — Politique vexatoire et révoltante. — Le premier ministre parlera-t-il?

Le débat sur l'adresse en réponse au discours du trône, ajourné le Mercredi Saint par l'hon. Maurice Dupré, a été repris hier.

Après avoir traité de divers problèmes politiques de l'heure, en particulier de la Conférence impériale à laquelle il a assisté en qualité de délégué canadien, le Solliciteur-général a abordé la question scolaire de la Saskatchewan:

"Les lois mises en vigueur en Saskatchewan contre la langue française, l'une des deux langues officielles du pays, sont une insulte aux vrais Canadiens établis ici depuis quatorze ou quinze générations, à ceux qui ont découvert et civilisé le Canada. C'est au nom de Dieu, mais en français, que la première croix fut consacrée sur le sol canadien. Contre ces lois, je suis forcé de protester et j'espère qu'elles seront rappelées. Je me permets de souligner de façon générale pour l'édification de ceux qui sont dans la vie publique que l'école qui triomphera toujours à la longue sera celle de la paix et de l'harmonie, ce sera l'école de la justice et du "fair play", de la tolérance et de la largeur d'esprit.

"Le Canadien de descendance française est le plus canadien du pays; il n'a qu'un chez lui, le Canada: c'est au Canada qu'il est né et c'est au Canada qu'il veut mourir, fidèle à son roi et fier des institutions britanniques, **"pro rege, lege, grege"**. Mais il ne peut souffrir qu'on le moleste."

Sous quelque aspect que l'on considère l'ensemble ou l'un des points de la politique scolaire de M. Anderson, on est obligé d'en constater le caractère vexatoire, de la trouver injuste et odieuse.

Le premier ministre de la Saskatchewan a foulé aux pieds, inutilement ou pour obéir à des visées politiques mesquines, les libertés religieuses et nationales d'une minorité qui jouit, sur toute l'étendue du pays, de droits historiques et constitutionnels, et à qui il a été promis solennellement, en 1867, qu'elle serait traitée sur un pied d'égalité avec la majorité.

Un gouvernement n'a rien à gagner à décrocher le crucifix des murs des écoles et d'obliger des religieuses enseignantes à se dépouiller d'une bure qui est le symbole de la modestie, de la vertu et du sacrifice. Et quand il impose de telles mesures à des écoles fréquentées par des enfants catholiques, il joint une injustice flagrante à un aveugle fanatisme.

Dans sa campagne de persécution, M. Anderson fait preuve d'un zèle d'illuminé. Au cours de la dernière campagne électorale, il avait promis de faire disparaître des écoles publiques tout caractère religieux, mais il ne s'était nullement compromis sur la question de l'enseignement du français. Après la victoire, n'avait-il pas, en plusieurs occasions, déclaré que les Canadiens français de sa province ne devaient pas s'inquiéter, qu'il ne toucherait pas aux quelques bribes de liberté scolaire qui leur avaient été accordées dans le passé?

L'écho de ses paroles s'était à peine éteint qu'il faisait un crime aux commissaires d'école canadiens français de se servir de leur langue maternelle dans leurs assemblées, qu'il décrétait que l'enseignement religieux se ferait désormais uniquement en anglais, et qu'il abolissait la première année de français dans toutes les écoles primaires. M. Raymond Denis n'a-t-il pas eu raison d'écrire: "Ce sera un délit de parler français dans une province où chaque colline, chaque ruisseau rappelle un nom français, un délai de parler français dans une province appartenant à une confédération dans laquelle les deux langues sont officielles. C'est ignoble et c'est brutal."

M. Maurice Dupré, membre du cabinet fédéral, a élevé la voix à son tour et a protesté énergiquement contre la législation persécutrice de M. Anderson.

Cette parole autorisée aura un excellent effet. Puisse-t-elle décider enfin le premier ministre à rompre un silence inquiétant. Il est vrai que, les ministres étant solidaires, on peut regarder les paroles de M. Dupré comme l'expression collective du cabinet. Mais M. Bennett a un passé à faire oublier. En 1905, il fut un des adversaires les plus déclarés de la reconnaissance des écoles séparées en Alberta. En 1916, lors du débat sur la question scolaire ontarienne au Parlement fédéral, il fut un des orateurs les plus hostiles au bilinguisme. On le soupçonne aujourd'hui d'être un des forts actionnaires du "Daily Star" de Régina qui a mené contre les catholiques et les Canadiens français, au cours des dernières années, une campagne des plus injurieuses et des plus fanatiques.

Ne pourrait-il pas aujourd'hui, au moment où il est nécessaire de donner au sentiment national sa véritable expression, élever la voix et affirmer bien haut que la minorité française a ici des droits qu'il convient de respecter?

Charles GAUTIER.

Au Jour le Jour

Voyageur ingénieux

Un Français a trouvé un moyen original de traverser l'Atlantique sans payer un sou. Il se cacha dans une caisse de 395 chapeaux, destinée à lord Taylor, New-York. Comme mesure de prudence, il avait écrit sur la caisse: "Attention à l'humidité. — Maniez avec soin" Le capitaine passa outre l'avertissement et sortit notre rat de cale. Celui-ci retournera en France sur le même paquebot.

On dit parfois qu'un tel voyage dans les chapeaux. Pour une fois, l'expression devait être prise dans son sens littéral.

La racine du mal

Dans les premiers jours de la session, ministériels et oppositionnistes échangèrent des aménités à propos de la situation scolaire des nôtres en Saskatchewan. Chaque parti doit prendre sa part de responsabilité. Mais, pour toucher à la racine du mal, il est nécessaire de remonter à la naissance de la Confédération canadienne.

M. Raymond Denis écrit: "La constitution de 1905 qui ne nous accorde aucune protection linguistique, ne nous accorde pas plus une protection bien brillante au point de vue religieux. Il faut dire, cependant, en toute justice pour les législateurs de cette époque, que les responsabilités de l'état de choses dont nous souffrons remontent à une période plus lointaine, c'est-à-dire jusqu'à l'Acte de la Confédération qui, au point de vue scolaire, ne garantit, que je sache, aucun droit linguistique aux minorités. C'est si vrai que rien n'empêche la province de Québec de prendre contre l'enseignement de l'anglais des mesures identiques à celles prises par Anderson en Saskatchewan contre l'enseignement du français."

Les Pères de la Confédération ont trop escompté de l'esprit de justice des Canadiens de langue anglaise. C'est malheureux. Les fautes des uns, cependant, n'excusent pas celles des autres.

Commissaires de commerce

Six assistants-commissaires de commerce quitteront le Canada, ces jours-ci. Ils s'en vont à Buenos-Ayres, à Tokio, à Athènes, à Rotherdam, à Bristol, à Milan. Deux autres les suivront dans un mois. L'un se rendra à Oslo, en Norvège, et l'autre, au Mexique.

Sur les huit noms, un seul de langue française. Ce genre de positions n'intéresserait-il pas les Canadiens français? D'autres raisons leur en limiteraient-elles l'accès?

Le service des renseignements commerciaux du Canada à l'étranger compte 56 personnes. Les commissaires de commerce sont au nombre de 34. Les Canadiens de langue française sont représentés par quatre ou cinq. C'est la même proportion de un à sept que nous avons constatée dans les huit nouveaux assistants-commissaires. Nous ne connaissons pas celle des Canadiens de langue française parmi les 22 assistants - commissaires. Vraisemblement elle ne diffère point de celle des commissaires de commerce de langue française.

Cette semaine, des examens se tiendront dans différentes villes du pays. On veut choisir six autres assistants-commissaires de commerce du Canada à l'étranger. La liste d'inscription porte 150 aspirants au moins. Ce genre de positions attire donc les jeunes Canadiens. Combien de Canadiens de langue française sur ce nombre?

Notre jeunesse, bien douée pour l'étude des langues, ne devrait-elle pas s'efforcer d'obtenir la part de positions qui lui revient dans les commissariats de commerce du Canada à l'étranger?

Economie mal comprise

"Le gouvernement canadien donne l'exemple de l'économie", écrit un confrère. "La population du Dominion en général voudra sans doute prendre modèle sur nos gouvernants d'Ottawa et pratiquer elle aussi l'économie."

Si les industriels, lecteurs de ce journal, suivent à la lettre ce conseil, ils diminueront, dès cette semaine, le nombre de leurs employés. Le ministre du Travail, l'honorable M. Gideon Robertson, aura beau clamer que les patrons doivent employer, en ce temps de crise, le plus de monde possible, ces paroles n'auront aucun effet devant l'attitude du gouvernement. La suprême éloquence, celle qui persuade, c'est l'éloquence des actes. Or le gouvernement, s'il la possède, ne le montre pas dans les destitutions d'un grand nombre de fonctionnaires du service civil.

Ceux qui excusent cette politique disent que la remise des ressources naturelles aux provinces de l'ouest commande cette diminution de personnel. Soit.

Une économie s'imposait. Pourquoi n'avoir pas commencé par le renvoi de toutes les filles dont les parents sont capables de subvenir à leurs besoins? Pourquoi ne pas avoir commencé par les femmes mariées que le mari peut faire vivre? Pourquoi n'avoir pas coupé court au népotisme? Pourquoi n'avoir pas substitué à ces personnes dont le salaire sert uniquement à l'alimentation de leurs goûts du luxe, des fonctionnaires renvoyés et compétents dont les familles attendent la paie pour vivre? Ça, c'eût été de la bonne économie.

Le mauvais exemple qu'il donne, le gouvernement peut encore le réparer. Les autres ministères ne pourraient-ils pas absorber ces fonctionnaires mis à pied? Tant que l'on ne leur aura pas donné des positions à peu près équivalentes dans le service civil, pourquoi ne pas fermer la porte à de nouveaux fonctionnaires dans les divers services du gouvernement?

Autrement, comment voulez-vous que le public ne pense pas que cette permanence des employés civils dont on lui parlait lorsqu'ils s'agissait d'augmentations de leurs salaires, n'était que du bourrage?

C. L'H.

Président de la Croix Rouge

Lord Bessborough est maintenant président de la Croix Rouge du Canada. Interviewé par M. Norman Somerville, de Toronto, et par d'autres membres de la Croix Rouge hier le gouverneur accepta l'offre de devenir président. La vicomtesse Willingdon était anciennement présidente de l'association.

EN LISANT "NORD-SUD"

Par Léo-Paul Desrosiers

Un roman nouveau nous est né, signé Léo-Paul Desrosiers, préfacé avec esprit par M. Honoré Parent, le distingué chef des services municipaux de la ville de Montréal. Le préfacier s'est rendu compte de ce que le titre de l'ouvrage a d'énigmatique et il explique sans tarder qu'il s'agit d'une phase de l'émigration des Canadiens aux Etats-Unis, il y a plus d'un demi-siècle, dans la région de Berthier. On est donc en droit d'appliquer l'étiquette "régionaliste", si l'on y tient absolument, à l'oeuvre nouvelle de l'ancien courriériste parlementaire du "Devoir" à Ottawa. Et ceci dit, il faut bien tenir compte de la curiosité déjà sympathique du lecteur, et lui dire un peu ce qu'on trouve en ce livre.

Et ce n'est ni simple ni facile, quelque plaisir que l'on ait trouvé à cette lecture. Tout d'abord, le titre. Il semble que l'auteur ait renoncé à résumer son travail au moyen d'une enseigne descriptive. "Nord-Sud, roman canadien", et voilà tout. Voilà même le laconisme dans lequel s'enferme volontiers Léo-Paul Desrosiers, et dont il fait indirectement l'aveu lorsqu'il en affuble son principal personnage, Vincent Douaire, à qui sa vieille mère dit un jour: "Tu ne dis pas grand chose, tu ne consultes personne et tu fais toujours à ta tête; une vraie tête de Douaire." Ce qui est loin de vouloir dire: une mauvaise tête. Il reste à voir si *Nord-Sud* est un bon titre, et le lecteur en jugera par lui-même. Mais il a déjà deviné que l'auteur a voulu enfermer en ce mot bref les migrations parties du Canada en direction de la République du Sud, qu'il s'agit de la Nouvelle-Angleterre ou de la plus lointaine Californie. Phénomène économique inquiétant, et qui a pendant longtemps affaibli nos forces nationales. Mais la nation n'est pas tout, la famille vient avant. Cellule essentielle de la société, elle est sujette à des secousses capables de l'ébranler profondément, de briser parfois les coeurs vaillants qui la composent. Louis Hémon a apitoyé ses lecteurs sur la grande peine de celle dont le fiancé a péri de froid dans la forêt. Qui dira que moins lourd est le chagrin de Josephte Auray, dont le flottant amoureux, secoué par de puissants atavismes, hésite entre ce coeur fidèle et l'attrait irrésistible des vastes espaces et des lingots d'or que l'on dit reposer prêts à être recueillis aux rivages lointains du Pacifique, et finit par s'éloigner sans rien dire?

Tel est en trop peu de mots le drame dont les péripéties, surtout intérieures et nuancées discrètement sont suivies de près par le romancier, nous allions dire le psychologue, et se dessinent sur un fond quasi virgilien d'amour du sol canadien et du peuple honnête et bon qui l'habite. Mais cela sans faire abstraction des rudes difficultés de la vie agricole. Il est toujours aisé, en effet, de chanter les gloires de la colonisation, mais qui dira l'inquiétude constante du colon endetté, chargé de besoins immédiats qu'il doit acquitter au moyen de très hypothétiques espoirs? Que s'il réussit quand même à s'accrocher au sol, à y voir grandir ses fils, le problème se pose à nouveau pour lui, et bien avant que ceux-ci n'aient atteint leur majorité, car à fils d'agriculteur il faut terre nouvelle, et s'il ne s'en trouve à côté du "bien" paternel, les garçons devront s'éloigner et la mère pleurera. Et combien davantage encore si l'un de ces fils, comme celui qu'a dessiné M. Desrosiers d'un crayon précis, se refuse à recommencer la carrière paternelle et tend l'oreille à la voix des sirènes lointaines qui ont nom Voyage, Plaisirs, Fortune ou, comme dans *Carmen*, "La liberté sur la montagne". Vincent Douaire a contracté en de précédents voyages des attaches redoutables envers ces déesses cruelles. Il ne s'en doutait pas lorsqu'il est revenu au foyer refaire sa santé atteinte par une mauvaise fièvre. Et, convalescent, entouré du prestige de ses absences, des manières décidées qu'il en a rapportées, jointes aux vertus de courtoisie et d'honneur qu'il tient de sa famille et qu'il a conservése, comment voudrait-on que l'amie d'enfance qu'il retrouve au village, la fine et courageuse Josephte Auray n'éprouvât pas près de lui le sort des hautes natures destinées à souffrir? On s'irrite malgré soi, en suivant dans cette âme limpide le progrès du tendre sentiment, de l'imprudence maladroite du beau Vincent, cette "tête de Douaire" qui combat trop mollement contre la tentation du large, et finit par quitter famille et amie avec une dureté inconsciente où l'on sent quelque chose de la fatalité antique, comme un écho douloureux des choeurs d'Eschyle ou de Sophocle. Telle est surtout la dernière page, résumant de longues semaines de crainte et d'angoisses secrètes, et trop justifiées. Josephte est à la fenêtre et regarde du côté par où Vincent vient de partir à jamais." La vieille Gotte restait près d'elle et elle passait machinalement ses mains sur les cheveux de la jeune fille. D'en bas, où la famille tentait de déjeûner, des sanglots montaient.

"Alors Josephte songea au retour vers la maison lointaine, petite et fruste, perdue dans la forêt comme un joujou d'enfant. Et elle ne pouvait pas pleurer."

Voyez si cette phrase finale, tombée comme une prière funèbre, ne vous laisse pas le coeur étreint et la gorge serrée. Le galant peut aller s'éjouir de l'autre côté du continent: pour celle qui reste il n'y aura plus de joie.

Il est vrai que nous ne l'en aimons que plus fortement, nous tous à qui son histoire est contée, et ce n'est pas le moindre attrait de ce livre que cette figure de jeune fille qui prend peu à peu forme et visage devant nous, jusqu'à devenir la pure et attachante héroïne que nous ne pourrons plus oublier. Est-ce à dire cependant que nous n'ayons à l'adresse de Vincent Douaire que des anathèmes et du mépris? On le voudrait bien parfois, lorsqu'il nous encolère trop, mais lui aussi nous est dépeint, expliqué, analysé avec des traits si justes, une touche si subtile, que les ressorts complexes de son âme, et les souffrances qu'ils lui imposent, nous le font plutôt plaindre que blâmer entièrement. Jouet du sort, de la Fatalité, dirait le Choeur antique encore une fois. Léo-Paul Desrosiers, qui a tout lu, est bien capable de s'en être inspiré, plus ou moins consciemment, de même que les spécialistes du diagnostic littéraire nous diront peut-être qu'ils y trouvent de discrets rappels de *Maria Chapdelaine* et de *La Brière*, ce dernier fort roman régionaliste français. On ressemble toujours à quelqu'un, et les types humains ne sont pas si nombreux qu'on ne puisse classer chacun d'eux dans quelque catégorie familière. Desrosiers en a semé plusieurs dans son roman, le plus souvent d'un vif relief et se détachant nettement sur le fond de vie rurale qui les encadre à nos yeux. Le notaire *Fiacribus*, par exemple, énergique et honnête, conseiller des familles, Magloire Plantel, Noé Fuseau, tant d'autres êtres bien vivants, toujours eux-mêmes une fois qu'on les a vus, et participant à la vie ferme, à la nette impulsion qu'ils ont reçue de leur auteur, nous allions dire de leur créateur. Mais il en faudrait parler trop longuement, et nous n'avons rien dit de la forme, du soin tout à fait exceptionnel qu'apporte l'auteur en tout ce qu'il dit, de la rare pureté de son style. La critique sévère dirait peut-être que les coups de tonnerre manquent, ou les falaises tourmentées, dans ces horizons plats. Une sorte d'uniformité, de modération tranquille règne dans le récit comme sur ces rives basses longeant des eaux encombrées par des îles engourdies et qui atténuent un peu le relief du paysage. Rien ne vient distraire la pensée du drame central. Les villageois qu'on nous a fait connaître suivent paisiblement le cycle de leurs occupations, sans qu'aucun d'eux se livre à quelque fugue incongrue, sans que rien d'accidentel, comme la vie en fournit partout, ne vienne nous distraire du spectacle de Vincent, tournant avec hésitation autour de la pauvre Josephte. On souhaiterait parfois qu'elle se rende un peu à Montréal, ou même à Sorel, à travers les Iles aux noms curieux ou historiques, et que cette distraction lui confère un courage nouveau. Il n'est que juste de dire, cependant, que l'auteur n'a pas négligé ce besoin de variété, et que la jeune fille fera une absence de quelque temps au canton de Brandon. Cela nous vaudra une nouvelle description, l'un de ces tableaux auxquels M. Desrosiers excelle vraimet et qu'il s'est arrêté fréquemment à tracer, au cours de son livre, avec une précision et un coloris remarquables. Ils n'en sont pas le moindre attrait et certains d'entre eux, comme le fauchage des foins, le rouissage du lin, la veillée chez Josephte, les colons de Brandon, maint autre encore, sont des pages tracées avec de si sûres notations qu'on ne les a guère dépassées encore et qu'il sera longtemps difficile de faire mieux. Nous ne dirons rien du style particulier de l'auteur, très soucieux de correction grammaticale, attentif aux canadianismes, dont il ne fait qu'un usage prudent et mesuré, et qu'il souligne presque toujours. Les personnages de *Nord-Sud* tiennent un langage sans afféterie, mais distingué, ils ont la simple dignité des gens de chez nous, qui s'exprime en eux comme d'instinct. Quelles que soient, en un mot, les faiblesses occasionnelles qu'une recherche sévère pourra faire trouver dans *Nord-Sud*, nous croyons que ce livre restera comme l'un des efforts les plus honorables de notre littérature, les plus approchés de l'idéal que s'était proposé l'auteur, lequel, plus encore que dans ses travaux précédents, s'est affirmé comme un maître écrivain, capable d'atteindre aux plus hauts sommets de la rude carrière des lettres canadiennes.

Ernest BILODEAU.

Don de $15,000 fait à l'hôpital

Les directeurs de l'hôpital municipal ont appris avec plaisir à leur réunion mensuelle hier soir qu'un don de $15,000 a été fait à l'institution par la succession Robert M. Cox. Cette somme aidera à diminuer les intérêts et les fonds d'amortissement sur les obligations de l'hôpital.

Le rapport pour le mois de mars démontre qu'il y eut une diminution dans le nombre de patients payants et une augmentation dans le nombre de patients gratuits, sur le même mois l'an dernier. En mars dernier, il y eut 838 patients à l'hôpital, à comparer avec 864 pendant le même mois l'an dernier. Le 1er avril il restait 450 patients à l'hôpital, à comparer avec 492 à la même date en 1930.

Le personnel médical de l'hôpital a demandé que le chemin soit élargi en face de l'institution afin de permettre le stationnement des automobiles des médecins. Les directeurs ne voient pas cette demande d'un bon oeil. Il y a un endroit pour le stationnement des autos à l'arrière de l'hôpital.

Le docteur D. M. Robertson, surintendant, a accusé réception d'une lettre de la municipalité d'Eastview dans laquelle le conseil dit qu'il ne veut pas être tenu responsables des patients d'Eastview qui se font traiter à l'hôpital municipal. Ces comptes sont généralement envoyés au comté de Carleton.

A la demande de M. D. M. Finnie, le Gouverneur général et la comtesse Bessborough seront invités à visiter l'hôpital municipal.

Etaient présents à la réunion, le maire J. J. Allen, le commissaire J. W. York, l'échevin A. Bélanger, MM. Hugh Carson, A. J. Major, John Bain, J. J. Lyons, W. L. Best, N. H. Lett, le docteur D. M. Robertson, et le docteur A. S. McElroy.

"Le Bon Vieux Temps"

QUAND quelqu'un commence à parler du "bon vieux temps", rappelez-lui que ce bon vieux temps est bien inférieur au splendide temps actuel. Car de fait, dans les annales des conditions de vie du monde les conditions n'ont jamais été meilleures ni les commodités plus abondantes. Personne de nous voudrait retourner au temps de nos grands-pères et de nos arrière-grands-pères, alors qu'il n'y avait ni tramways, ni téléphone, ni aqueduc et ni de lumière électrique.

En fait de lumière, imaginez le service peu satisfaisant et l'ennui des chandelles ou des lampes et comparez-les avec la facilité de presser simplement un bouton ou de tourner un commutateur!

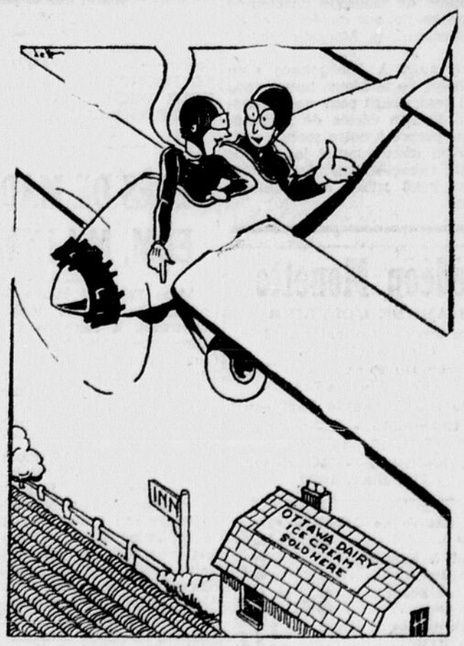
Rappelez-vous que la manière moderne est la meilleure et soyez reconnaissant de vivre en ce siècle-ci. Et soyez heureux d'être un actionnaire d'un service effectif tel que celui de l'"Hydro" — qui contribue grandement à vos commodités modernes, vous offrant du luxe à moins du prix des nécessités d'autrefois.

Commission Hydroélectrique d'Ottawa

109, RUE BANK — Téléphone: 713 QUEEN

Si vous n'êtes pas au fait de l'Hydro, téléphonez-nous.

Quoi!... une autre descente forcée?



PEU importe de la difficulté de l'atterrissement, si la dame insiste pour avoir de la Crème Glacée Ottawa Dairy . . . par conséquent pointez vers la terre et montrez que vous êtes un bon pilote . . . un homme comme il faut . . . La Crème Glacée Ottawa Dairy les attire de toutes les régions et tous retournent joyeux au foyer . . . Inscrivez cela sur votre carnet de voyage.

Achetez-la de tout magasin de premier ordre ou téléphonez à

QUEEN 161

CRÈME GLACÉE

Ottawa Dairy LIMITED

OTTAWA DAIRY LIMITED
393, rue Somerset Ouest

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

LE DROIT

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

HULL, MARDI 14 AVRIL 1931

Les activités au sein de la Ligue Catholique Féminine

Hier soir, lundi 13 avril, l'Exécutif de la section hulloise de la Ligue C. Féminine se réunissait au local habituel.

Après la prière d'usage; Un Ave Maria, et l'invocation Vierge très pure, et la lecture des minutes de la dernière réunion, l'on nous donne lecture de la correspondance... Signalons une lettre des plus bienveillantes et encourageantes de Son Excellence Mgr A. Langlois, une autre de Mlle Jeanne Talbot, touchant les Avant-Gardes et le comité diocésain, une troisième de Fadette, Montréal. De plus l'Exécutif de la Ligue vote des félicitations au R. P. Boissonneault à l'occasion de ses 50 ans de vie religieuse.

Puis la discussion s'engage sur divers projets ou organisations.

L'on fixe définitivement le programme de la célébration de la fête patronale de la section hulloise. La célébration commencera le soir du 14 mai, (soir de l'Ascension) par une réunion plénière à la salle Notre-Dame...

Cette réunion se fera sous la présidence du R. P. Curé, et comportera le programme suivant: Nos vaillantes Ligueuses auront le bonheur d'entendre Mlle Berthe Délisle, dans une causerie de choix. La conférence sera enchassée dans un programme musical du meilleur goût: Piano, chant, Choeur: "La cigale et la fourmi;" et la charmante Opérette. "Une fille des Muses"...

A cette célébration musicale et littéraire, la section hulloise de la L. C. F., joindra, pour suivre une pieuse coutume, une partie religieuse qui aura lieu le samedi suivant, le 16 mai. Il y aura messe au soubassement de l'Eglise Notre-Dame, à 7 h. 30, communion générale pour les Ligueuses et les membres des Avant-Gardes, sermon par le R. P. Curé. Le soir à 5 h. 30, bénédiction du T. S. Sacrement et consécration à la T. Ste Vierge. Le chant à la messe du matin, et à la cérémonie du soir, sera fait par les Petites Elèves de l'Académie Ste-Marie. Dès maintenant, nous redisons aux vaillantes ligueuses et Avant-Gardes, une toute religieuse invitation, et toute notre gratitude aux organisatrices, artistes et chanteuses.

LES AVANT-GARDES

L'on donne aussi rapport du beau travail fait dans les écoles pour la fondation des Avant-Gardes. C'est un réel succès. Les zélatrices en charge de l'Académie Ste-Marie nous disent que là les Avant-Gardes sont déjà organisées et en pleine activité. Les conseils sont formés, les règlements en vigueur. L'Académie Ste-Marie compte trois avant-gardes, et un conseil central. Le R. P. Aumônier signale comment il est beau à la messe de communion du samedi, et à la messe du dimanche, de voir les vaillantes Avant-Gardes communier avec leur costume si distingué et modeste tout à la fois.

La zélatrice en charge de l'école Lauzon donne d'aussi bonnes nouvelles. Là aussi l'avant-garde est constituée avec son conseil et la mise en oeuvre des règlements. Le travail, pour n'être pas aussi avancé dans les autres écoles, est tout de même en bonne voie d'organisation.

A ce sujet des Avant-Gardes, disons que la section hulloise a fait distribuer dans toutes les écoles de la ville, (écoles de jeunes filles,) une copie du règlement pratique de la L. C. F. mettant ainsi entre les mains des étudiantes tout un vrai programme de modestie chrétienne et les justes notions dictées par l'Eglise, touchant la Modestie chrétienne.

Grâce aussi à l'obligeance d'un ami sincère de la Ligue, nous avons un réel beau chant pour nos Avant-Gardes. Et l'on décide de préparer le chant propre à notre section hulloise. L'on discute aussi les détails du petit ruban-insigne des Avant-Gardes: petit ruban aux couleurs papales.

PROPAGANDE

A la demande du R. P. Bonhomme, et avec bonheur, l'Exécutif accepte de faire imprimer des cartes qui seront placées, avec les autorisations voulues, dans chacune des écoles de la ville. Ces cartes porteront les décisions récentes de Rome touchant la modestie dans les écoles, et la définition de la modestie par le Cardinal Pompili.

Puis l'on rend gloire à la noble campagne de prédication menée à Notre-Dame par plusieurs Pères qui en ces derniers temps ont réaffirmé les ordres du Pape sur la modestie. Comme l'on sait apprécier les écrits si favorables du R. P. Létourneau, O. M. I.

L'on discute ensuite le mot d'ordre qui devra présider au cours de notre nouvelle année d'existence, (puisque avec la fête de la Ligue nous aurons un an de plus d'existence). Cette année, il vous souvient, nous nous étions donnés comme mot d'ordre la fondation d'"Avant-Gardes dans les écoles. C'est fait. Pour la nouvelle année, la Ligue veut mener *une forte campagne* pour faire respecter la modestie dans les foyers familiaux. La *modestie au foyer familial*: voilà le mot d'ordre donné aux Ligueuses, et voilà l'objectif de nos activités pour l'année qui s'annonce. Plusieurs projets sont élaborés, qui seront révélés à l'occasion.

Plusieurs Zélatrices acceptent encore de collaborer au "Coin de la Modestie". Le concours littéraire, aussi, organisé à l'Académie Ste-Marie, donne les plus belles espérances. Le sujet de ce concours littéraire porte à peu près ce titre: "SUR LES PAS DE MADELEINE DE VERCHERES. Les concurrentes devant appliquer à la croisade de Modestie chrétienne l'épisode si noble et grand de Madeleine de Verchères.

REMARQUES GENERALES

Enfin quelques remarques du Révérend Père Aumônier terminent la réunion, intéressante à l'égal des autres. Le R. Père Aumônier applaudit aux réels succès des activités de la Ligue et en rend hommages au travail, à l'esprit chrétien, et à l'esprit de sacrifice des vaillantes Zélatrices si dignement menées à la victoire par leur Présidente appréciée...

Il rappelle la noble leçon de piété filiale envers le Souverain Pontife, et de noble valeur morale de celles qui à l'instar des Zélatrices ont entendu et savent vivre si dignement les enseignements du Pape touchant la modestie chrétienne... Il dit que les activités des Ligueuses sont tout une prédication, et que le réveil des consciences et une salutaire réserve inspirée à celles qui ne sont pas de la Ligue sont déjà des succès couronnant leurs si dignes activités.

Enfin il demande l'ardente collaboration de toutes pour le plein et réel succès de notre fête patronale.

Et nous ne saurions mieux terminer ce rapport qu'en citant les fortes paroles de Mgr Courchesne, commentant l'encyclique du Souverain Pontife sur le Mariage Chrétien... "Analysant la dernière partie de l'encyclique, lisons-nous dans "Le Devoir", Mgr de Rimouski parle de l'éducation de la pureté. Elle ne consiste pas à l'enseignement précoce du mystère de la vie, mais bien davantage A L'EDUCATION DE LA PUDEUR... combat contre la mollesse des habitudes, le relâchement des moeurs, l'INDECENCE DES MODES".

"Son Excellence termine en exprimant l'opinion que *le père de famille a trop abandonné au prêtre le soin de protester contre le costume féminin... Il a manqué à son devoir de chef DE FAMILLE*... EN NE PRONONÇANT PAS LA PAROLE DECISIVE QU'IL AURAIT DU PRONONCER..."

La Secrétaire ad hoc.

Gédéon Monette

L'AMI DE L'OUVRIER

Notre devise: "Client une fois, client toujours".

165, rue Du Pont - Hull
Tél: Sher. 6734
Près Marché, angle Papineau

14, Champlain - Pte-Gatineau
Tél: Queen 3820

184, St-Joseph - Wrightville
Tél: Sher. 1097

Bon Beurre de Crèmerie No 1. La livre			32c
Boeuf à bouillir. La livre			5c
Rôti de boeuf. La livre	8c	et	9c
Steak de boeuf, ronde. La livre			17c
Steak de boeuf. Prix	2 livres	pour	25c
Boeuf haché. Prix	2 livres	pour	25c
Lard salé. La livre	12c	et	15c
Bon Boudin d'habitant. La livre			15c
Forçure de lard ou boeuf	2 livres	pour	25c
Tranches de veau. Prix	2 lvs	pour	25c
Saucisse au lard, fraiche. Garantie. Prix	2 livres	pour	25c
Steak de lard. fesse. La livre			18c
Lard trimmé, tranché. Prix, la livre	20c	et	22c
BOIS DE CHAUFFAGE Bois mélangés, francs et mous. Prix, le voyage			$2.50

Les tramways de ceinture Nord et Sud arrêtent à la porte.

Toutes Marchandises Garanties ou Argent Remis

Service de Livraison des plus Parfaits.

LIVRAISON RAPIDE
QUALITE — BAS PRIX

UNE MAISON QUI GARDE SES CLIENTS

M. Edmond Allard, marchand de la rue DuPont, nous a appris au hasard d'une rencontre qu'il organise une vente gigantesque afin de contribuer au retour plus hâtif de la prospérité.

"Sachant qu'il faut tout particulièrement donner satisfaction aux clients, et en qualité et en prix modérés, quand on veut les conserver"; il a voulu maintenir cette politique depuis la fondation de son commerce. M. Allard s'adresse à ceux qui travaillent en organisant cette grande vente pour aider à ramener la prospérité.

L'occasion se présente à tous ceux qui ont les moyens d'acheter de venir en aide à ceux qui ne les ont pas.

Si ceux qui ont les moyens d'acheter s'abstiennent, cela aura sûrement pour effet d'accentuer le chômage.

Les jours sombres sont finis, le temps de la crise est passé; la dépression économique est sur le point de se changer en une ère de progrès que nous pouvons hâter.

Achetez, économiquement sans doute, mais achetez tout ce dont vous avez besoin durant cette vente extraordinaire afin de donner plus d'ouvrage à nos producteurs et manufacturiers qui, ainsi, pourront employer plus de monde.

Ne dites plus "Ca va mal" car notre district entre dans une période de prospérité.

Ne manquez pas de lire nos deux pages d'annonces dans le journal de mercredi soir et vous verrez que "Ca va bien".

Soirée récréative demain à la salle St-Rédempteur

La Chorale Saint-Rédempteur interprètera demain soir, mercredi, à la salle paroissiale, un drame en trois actes "La succession Beaugaillard". Outre la pièce, plusieurs artistes se feront valoir durant les entr'actes.

M. René Foucault est directeur artistique; M. Maurice Larose, metteur en scène, administrateur et trésorier de la chorale; M. Léo Normand, maitre de chapelle. Dans la distribution, nous relevons les noms de René Foucault, Maurice Larose, Adélard Gagnon, Henri Larose, Arthur Charbonneau pour faire venir l'eau à la bouche des amants du bon théâtre.

SYMPATHIES A LA FAMILLE OSC. TESSIER

TRIBUTS FLORAUX

Couronne, les employés Grant-Holden-Graham; couronne, F. A. S. C. des facteurs, Ottawa; croix, ses petits-enfants.

MESSES

La famille Joseph Tessier, la famille Joseph Nadon, les employés des Postes de Hull, les employées de J.-A. Lalonde, M. et Mme J.-M. Cardinal.

SYMPATHIES

L'Union des Employés des Postes, succursale de Hull, le Major A. Payette, M.C., M. et Mme Georges Benoit, M. et Mme Jean Allaire, M. et Mme O. Lapointe, Mme Vve Delphis Bellefeuille, la famille Thos. Blondin, M. et Mme Alphonse Tessier, M. et Mme Odinat Lambert, M. et Mme P. Leroux, Mlle Alice Lalonde, M. et Mme A. Bellefeuille.

BOUQUETS SPIRITUELS

La famille A. McMartin, la famille S. St-Louis, Mlle J. Lemieux, Mlle L. Ladurantaye, la famille W. Hébert, Mme Joseph Sarazin, la famille Ephrem Girard, M. Aurèle Blondin, Mme Alexina Tessier, Mme Emile Gratton, Mme Oscar Gratton; de Terre-Sainte, M. et Mme Georges Tessier.

MESSES

Les employés de J.-A. Lalonde, par ses enfants, J.-A. Lalonde, par ses frères, Emile, Louis et Oscar, Mme M. Lapointe, Mme A. Bellefeuille, M. T. Moncion, M. et Mme W. Barre, la famille H. Lalonde, M. Sylvio Michaud, M. et Mme Isaïe Tessier, M. et Mme F. Desmarais, M. et Mme J.-B. Cloutier.

REMERCIEMENTS

M. Oscar Tessier et sa famille désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme Oscar Tessier, soit par offrandes de messes, fleurs, sympathies, visite à la maison ou assistance aux funérailles.

DÉCÈS DE MADAME EDM. MAINVILLE

Mme Edmond Mainville, née Alphéda Dupuis, est décédée hier à Cornwall, à l'âge de 31 ans et après une maladie d'une dizaine de jours. Elle était native de Hull et demeurait à Cornwall depuis deux ans. La dépouille mortelle est arrivée à Hull ce midi et est exposée chez le père de la défunte, M. André Dupuis, boulanger bien connu dans la ville et la région, domicilié au no 25 de la rue St-Etienne. Les funérailles auront lieu jeudi matin à 8 heures à St-Rédempteur.

Outre son époux feu Mme Mainville laisse neuf enfant, dont les âges varient de deux mois à onze ans, Cécile, Camille, Lorette, Adrien, François, Napoléon, Florette, Roland, Jeannine; son père, M. André Dupuis; trois frères, Wilfrid, Napoléon et René Dupuis; un demi-frère, Georges Lavergne, aux Etats-Unis.

Nous exprimons nos plus vives sympathies à la famille.

BELLE SOIRÉE DES SOUS-OFFICIERS

PLUS DE 200 PARTICIPANTS Y ASSISTENT. — PROGRAMME MUSICAL ET GOUTER.

Les Sous-Oofficiers du Régiment ont remporté un vif succès samedi dernier, dans la Soirée organisée pour les Sergents du District. Tous les Régiments de la région y avaient des représentants. Plus de 200 convives ont pris part à cette soirée. Un très intéressant programme musical a été rendu. Il y eut allocutions diverses par les personnages présents. Le Lt.Col. Garneau, Officier Commandant, a bien voulu honorer de sa présence cette réunion intime. Le Sergent Major Régimentaire Maurice Doran présidait la soirée. Un succulent goûter fut servi aux convives. Les invités ont remercié les Sous-Officiers de cette organisation, et ont souligné l'esprit d'union et de fraternité dont les Sergents de Hull font preuve.

SÉANCE ANNUELLE DU CONSEIL CENTRAL

C'est ce soir, à 8 h. 30, à la salle Notre-Dame, que le Conseil Central des Syndicats Catholiques donne sa séance annuelle. Le Groupe Lyrique Primerose, d'Ottawa, vient interpréter la comédie en cinq actes de Labiche et Marc Michel "Un chapeau de paille d'Italie". Un programme musical sera aussi rendu sous la direction de M. Léopold Normand, directeur de la Chorale St-Rédempteur. Les billets seront vendus au guichet. Venez passer une agréable soirée et encourager le mouvement syndical catholique.

LA VIE SYNDICALE

Union Interprofessionnelle—

L'assemblée de ce soir est remise sine die, à cause de la séance annuelle du Conseil Central.

Par ordre.

Imprimeurs-Relieurs—

L'union a siégé hier soir à la "Bourse du Travail". Un grand nombre de membres sont présents. Le local a l'honneur de recevoir le Président Général de la Fédération des Métiers de l'Imprimerie du Canada, M. A. Paquette. Le confrère A. Morin, président, souhaite la bienvenue au distingué visiteur. Celui-ci répond en termes choisis et donne un aperçu des Unions de l'Imprimerie de Québec, de Montréal, des Trois-Rivières, de St-Hyacinthe, qu'il vient de visiter. Il y a rapport du Conseil Central et de la 7ième Journée Syndicale, par le confrère L.-P. Beauparlant. Le délégué G. DeCelles nous présente un magnifique compte rendu du dernier Conseil Central. L'assemblée étudie plusieurs points concernant le méter. Il y aura assemblée du Comté Conjont aujourd'hu même. Le confrère D. Gravel nous revient après une absence de quatre mois, causé par un malheureux accident de travail. L'nion décide de garder comme membres tous ceux qui travaillent en dehors de l'imprimerie, à condition qu'ils aient l'intention de reprendre le métier le plus tôt possible. Cette assemblée a été très longue et très intéressante.

Le Secrétaire.

LISTE INITIALE DES ÉLECTEURS

La liste électorale provinciale pour la ville de Hull contient 4,635 noms de votants, et elle s'accroitra de 1800 à 2000 autres noms quand toutes les additions prévues auront été faites, de sorte que le nombre des électeurs dépassera les 6000. Voici comment sont répartis par quartier les 4,635 noms actuels:

Quartiers	Votants
1	381
1A.	880
2	477
3	469
3A.	992
4	630
5	806
	4,635

Feu Madame F. Charron

Les funérailles de Mme Félix Charron, née Marceline Berthiaume, décédée le 9 avril, ont eu lieu samedi matin à l'église St-François de Sales, Pte-Gatineau, à 8 heures et trente. M. le chanoine Archambault chanta le service. La chorale de la paroisse rendit la messe. M. Danis touchait l'orgue.

LE CORTEGE

Le deuil était conduit par ses fils, Napoléon Bélanger, Ferrier, Josué, Josephat Charron; ses gendres: Lorenzo Dompierre, Napoléon Vaillant, Joseph Aubin; ses petits-fils: Adelph, Yvon, Palma, Conrad, Joffre Bélanger, Lionel, Evror, Florient, Adelpha, Emilien Charron, Edouard, Roméo, Rolland, Jean-Paul Charron, Aimé, Gaston Charron, Roger, Achille Vaillant, Léon Desjardins; ses arrières petits-fils, Roger et Palma Desjardins; ses neveux, Wilfrid, Ubald Bélanger, Anatole Charron, T. Berthiaume, Jos. Tassé.

Assistaient également au cortège: M. A.-E. Provost (de la maison Provost et Allard); B. Collins; Geo. Cyr, échevin d'Eastview; Geo. Bédard, Geo. Renaud; Olivier Plouffe, d'Anger; Hector Charette, Jos. Lafortune, H. Pichette, F. Séguin, D. Desjardins, N. Auger, E. Osbourne, L. Ross, O. Barbarie (Buckingham), E. Tremblay, J. Bédard.

La défunte était née à Pointe-Gatineau, il y a 77 ans et demeurait à Ottawa depuis plusieurs années. Elle était membre du Tiers-Ordre d'Ottawa. Elle laisse pour pleurer sa perte cinq fils: MM. Nap. Bélanger, d'Eastview; Ferrier Charron, Hull; Josué Charron, Ottawa; Amédée Charron Cochrane; Josephat Charron, Ottawa. Trois filles, Mme Lorenzo Dompierre (Lorenda), Napoléon Vaillant (Marianne), Joseph Aubin (Desneiges).

Feu Mme Félix Charron laisse aussi une soeur Mme E. Séguin, ainsi que soixante petits-enfants et quatre arrières petits-enfants.

OFFRANDES

Messes:—MM. Provost et Allard, grande messe; les employés de la maison Provost et Allard, 2 grandes messes; le Comité Protecteur des Scouts, Sec. Notre-Dame, grande messe.

Bouquets spirituels de Terre Sainte:—Les familles Josephat Charron, T. A. Auclair, Mme Gaudias Bélanger.

Bouquets Spirituels:—M. Josué Charron, Mme Josué Charron, Mlles Andréa Charron, Simone Charron, la famille M. Piché, M. et Mme Joseph Tassé, Mlles Lagacé.

Fleurs:—La famille Nap. Bélanger, coussin; M. Nap. Vaillant, une couronne; les employés de la maison Mayno-Davis, une gerbe.

Cartes de sympathies:—M. J.-L. Lessard, Mmes Lessard et Cameron, M. René Lacroix, secrétaire Monument National.

Les familles Bélanger et Charron remercie tous ceux qui leur ont témoigné leurs sympathies par leurs visites ou assistance aux funérailles.

Sir Wilfrid fut loyal à sa ..

(Suite de la 1ère page)

Hyman, dans un discours qu'il fit à London, Ontario, et rapporté par The Free Press, du 31 mai, 1905, M. Bennett disait alors, et je cite en anglais:

The Parliament of Canada had fastened on the North-West a Separate School system. It had said they could do what they liked: in many other things but they could not interfere with the rights of the minority to a Separate school system.

In 1891 and in 1901 the Parliaments passed further school ordinances, but still they were given no right to say what school system they were to have. They might legislate as they might, but they could never free themselves from Separate schools, even if they wanted to.

(Le Parlement du Canada a établi dans le Nord-Ooouest un système d'écoles séparées. On a dit qu'ils pouvaient faire ce qu'ils voulaient; en plusieurs autres choses peut-être, mais ils ne ouvaient venir en conflit avec les droits de la minorité à un système d'écoles séparées.

(En 1891 et en 1901 les Parlements ont adopté de nouvelles lois scolaires, mais encore une fois ils n'ont pas obtenu le droit de dire quel système d'école ils désiraient; ils pouvaient légiférer comme ils l'entendaient mais ils ne pourraient jamais se débarrasser des écoles séparées même s'ils le voulaient).

UNE AUTRE CITATION

Continuons, — c'est toujours M. Bennett qui parle:

If you turn down Mr. Hyman on the 13th of June, I think they will withdraw that clause. Never in the history of Canada have men had so great responsibility as is thrust upon you, électors of London. Once this Act goes upon the statute book, it cannot be withdrawn. They say they will go to London and get an Act endorsing it before we may do so. I tell you, the West will never stand that. There will be a revolution before the West will submit.

(Si vous n'élisez pas M. Hyman le 13 juin, je crois qu'ils révoqueront cette clause. Jamais encore au Canada des hommes n'ont eu une plus grande rseponsabilité que la vôtre, électeurs de London. Quand cette loi ira dans le livre des statuts, elle ne pourra pas être retirée. Ils disent qu'ils iront à Londres et qu'ils pourront obtenir l'endossement de la loi avant que nous puissions le faire. Je vous le dis: l'Ouest n'admettra jamais cela; il y aura une révolution avant que l'Ouest se soumette.)

TROISIEME CITATION

Et, le 5 juin 1905, dans la "Free Press" toujours:

Mr. Bennett said it was stated upon authority that Sir Alexander Mackenzie had not intended to place the provision for Separate schools in the North West Territories Act. But a certain province that proposed now to control the educational policy of all the other provinces — this great province said to Sir Alexander Mackenzie: You just grant Separate schools or go out. And it was the regret of Mackenzie to his dying day that he did not go out.

I defy any man to say we are given any right to do other than to forever and forever maintain that baneful restriction that says we must have Separate schools.

Sir Wilfrid Laurier says that Separate Schools are the best things for the State. I deny that. No Church or creed has a right to ask for special privileges. We must stand together. How otherwise may we work out our destiny?

(M. Bennett dit qu'on affirmait avec autorité que sir Alexander Mackenzie n'avait pas eu l'intention d'inclure la clause des écoles séparées dans la loi des territoires du Nord-Ouest. Mais une certaine province qui se propose maintenant de contrôler la politique d'éducation de toutes les autres provinces — cette grande province a déclaré à sir Alexander Mackenzie: Vous allez accorder des écoles séparées ou vous allez vous en aller. Et c'était le regret de sir Mackenzie à son dernier jour, de ne pas s'être en allé.

(Je défie tout homme de dire que nous avons le droit de faire autre chose que de maintenir pour toujours et toujours cette restriction pernicieuse qui dit que nous devons avoir des écoles séparées.

(Sir Wilfrid Laurier dit que les écoles séparées est ce qu'il y a de mieux pour l'Etat. Je le nie. Aucune église ou croyance n'a le droit de demander des privilèges spéciaux. Nous devons nous tenir ensemble. Comment autrement atteindre nos destinées?)

Et M. Dubois termine cette partie de son discours en demandant: Qui a trahi la province de Québec?

A l'inauguration des salons d'art

Mlle Mildred Bennett a présidé, hier après-midi, l'ouverture de l'exposition du printemps, organisée par l'Association des Arts d'Ottawa. Cette exposition a lieu dans le studio Wilson, sur la rue Sparks. L'événement attira de nombreuses personnes. Le colonel H. Willis, présidait à l'ouverture.

Les membres de l'association servirent le thé dans la salle de banquet. A la table d'honneur on remarquait Mlle M. Bennett, le colonel O'Connor, le major Fosbery, et Mlle Florence MacGillivray.

LE Dr A. LESSARD AU DISPENSAIRE

IL EST TRES SATISFAIT DU CHANGEMENT DE LOCAL EFFECTUE IL Y A QUELQUES MOIS.

La Ligue d'hygiène sociale de Hull tenait hier soir son assemblée régulière du mois et il a été rapporté que le Dr Alphonse Lessard, directeur du Service provincial d'hygiène, de Québec, avait profité de son passage ici sur la fin de la semaine dernière, pour visiter le dispensaire antituberculeux de Hull et de puériculture qui relève de son département. Le dispensaire a changé de local au début de cet hiver, se mettant dans des pièces plus spacieuses, par conséquent plus accommodantes pour le public. Le directeur a été très satisfait du changement effectué et de la nouvelle installation. Cette satisfaction fait aussi celle de la Ligue d'hygiène.

On a résolu de mettre en oeuvre divers moyens de propagande afin d'amener un plus grand nombre de mères à venir aux consultations des nourrissons.

Le président, M. Z. Laflèche, présidait la réunion.

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique, nous ne publions que les lettres qui nous parviennent porteuses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

Monsieur le rédacteur,

Nos échevins demandent à ses propriétaires de faire fonctionner de nouveau le moulin Gilmour fermé depuis un certain temps. Cette réouverture serait une excellente chose. Elle ferait le bonheur d'un bon nombre de pauvres pères de famille qui ne désirent pas mieux que de trouver quelque gagne-pain pour la femme et les enfants. Malheureusement, l'on n'est pas au courant. Tout le monde sait, ou devrait savoir, qu'il est trop tard pour demander à la Compagnie de faire repartir son moulin. On est en train d'en déménager la machinerie. Pas de machines, pas d'opérations. C'est chose assez claire. Grand dommage, mais la requête vient trop tard.

Il eut fallu s'y prendre plus vite.

Bien à vous,
Un contribuable.

EN CONVALESCENCE

Mme Louis-Philippe Bourret, qui a subi dernièrement une opération à l'hôpital du Sacré-Coeur, est maintenant en pleine convalescence. Elle est sous les soins du Dr J.-E. Bélanger.

COURTE SÉANCE DU CONSEIL HIER

IL DEVAIT REVISER LE PROJET DE CONTRAT DU TRAMWAY, MAIS LA CHOSE DUT ETRE REMISE.

Le maire et les échevins se sont rendus hier soir à l'hôtel de ville dans le but de reviser une dernière fois le projet de contrat avec le tramway et, vraisemblablement de l'adopter. C'est le notaire F.-A. Labelle qui fut chargé de faire la rédaction définitive du projet, la ville et la Hull Electric s'étant préalablement entendues sur les différentes clauses. Mais comme le notaire était empêché d'être présent, par maladie, et que l'avocat de la Compagnie n'avait pu lui non plus venir, l'affaire a été remise. On se reprendra probablement lundi prochain.

Avis de motion a été donné pour l'abrogation du règlement 215, afin de le remplacer par le règlement 293. Il s'agit de l'imposition de la taxe d'affaire, que l'on se propose de relever dans certains cas afin d'assurer plus de revenus à la municipalité.

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique, nous ne publions que les lettres qui nous parviennent porteuses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

Monsieur le rédacteur,

Vers le milieu du mois dernier et au cours d'une fête grandiose au Standish Hall, un hommage bien mérité a été rendu à un homme de loi éminent et à un citoyen bien en vue qui vit au milieu de nous depuis nombre d'années. Des invités étrangers et fort distingués étaient présents, mais la manifestation en était une surout de la Cité de Hull à l'un de ses plus respectables fils. Et c'est le Barreau de Hull du reste qui organisait la célébration.

Pourquoi alors est-on allé chercher, pour l'occasion, une fanfare du dehors? Etait-ce nécessaire ou désirable? Nous avons ici la fanfare du régiment de Hull, une belle organisation musicale, qui peut, toutes choses égales par ailleurs, se comparer avantageusement à d'autres et même à celle qui fut retenue pour la circonstance indiquée. Cette fanfare hulloise a toujours bien soutenu sa réputation musicale, depuis au moins autant de temps que le héros de la fête soutient sa brillante réputation professionnelle, c'est-à-dire depuis 1870. Elle n'a jamais refusé de donner ses services en diverses circonstances où le bien et l'honneur public le justifiaient.

Pourquoi alors quand une telle occasion ou un événement comme celui rapporté plus haut se présente passer par-dessus la tête de ses concitoyens ou des organisations locales pour s'adresser à l'extérieur?

D'autant plus que nous avons jadis perdu plusieurs engagements à Ottawa, précisément parce que nous étions de Hull.

Que diraient les membres du Barreau de Hull si nous, leurs concitoyens, confiions nos affaires légales à des professionnels d'Ottawa?

C.-O. Skipworth,
Président de la Fanfare de Hull.

Chez les anciens du Collège Notre-Dame

Hier soir, à la place ordinaire des réunions, avait lieu une assemblée de l'Exécutif de l'Amicale des Anciens Elèves du Collège Notre-Dame.

Le sujet principal des délibérations porta sur la préparations du prochain banquet annuel de la Société. On augure déjà du succès de cette manifestation, avec le concours de gens dévoués comme il s'en trouve dans l'exécutif. Nul doute que les choses vont marcher rondement et que tous les Anciens seront encore fiers cette année des officiers qui les représentent.

Une autre réunion aura probablement lieu de nouveau cette semaine.

Grâce à l'affabilité du Révérend et Cher Frère Alfred, directeur du Collège Notre-Dame, un avant-goût des fêtes annuelles se faisait déjà sentir hier soir.

De fort succulentes choses attendaient les membres à la fin de la réunion, que clôtura la prière.

Art. SEGUIN,
Secrétaire-Archiviste.

PARTIE DE CARTES DEMAIN APRÈS-MIDI

A la petite salle de la rue Notre-Dame de Hull, à 2 h. 30 demain après-midi, aura lieu la partie de cartes hebdomadaire en faveur des enfants des familles pauvres qui font leur première communion bientôt. Il s'agit de leur procurer des vêtements convenables pour ce grand jour de leur vie. Les organisatrices, qui sont les Dames de la charité, comptent évidemment sur une bonne assistance.

M. MONETTE A TORONTO

M. A.-Wilfrid Monette, courtier bien connu de cette ville, assiste au congrès de la Sun Life à Toronto. Il se retire au Royal York.

BLESSÉ À LA JAMBE

Marcel Millette, âgé de 8 ans, demeurant à 130 rue St-Hyacinthe, a été frappé vers 10.30 heures ce matin par l'auto de M. Louis Charette, de la Pte-Gatineau, en traversant la chaussée à l'angle du boulevard du Sacré-Coeur et de la St-Florent. M. Charette arrêta immédiatement, manda l'ambulance Beauchamp et fit conduire l'enfant à l'hôpital du Sacré-Coeur. L'enfant est blessé à une jambe, mais pas gravement. Le policier A. Beaudry fut sur les lieux et fit rapport.

DÉCÈS DE MLLE VALENT. PROULX

On apprendra avec regret la mort de Mlle Valentine Proulx, fille de feu Palma Proulx et de Mme Proulx, 228 rue Kent, survenue ce matin. La défunte était âgée de vingt ans et deux mois. Née à Whitney, P. Q., elle demeurait à Hull depuis plusieurs années.

Elle laisse, outre sa mère, trois frères, Aldège, Henri et Joseph; une soeur, Aurore.

Les funérailles auront lieu jeudi matin. Le service sera chanté à 8.45 heures en l'église Notre-Dame.

Le "Droit" prie la famille éplorée d'agréer sa plus vive sympathie.

Mesdames, Attention!

SOYEZ PRUDENTES DANS VOS ACHATS D'ICI JEUDI, CAR VOUS POURRIEZ LE REGRETTER

Nous Préparons Une Vente Gigantesque

Qui Vous Assure Plus d'un Bargain à Faire

DES MARCHANDISES A PROFUSION ET DES SURPRISES EN QUANTITE

RIEN QUE DE LA HAUTE NOUVEAUTE ET DES PRIX HORS LIGNE

Sensation - - - Surprise - - - Attractions

IL Y EN AURA A PROFUSION

On demande

25 Filles d'Expérience

comme commis. S'adresser au magasin mercredi et demander à voir le gérant de la vente. Inutile de téléphoner — il faudra venir au magasin.

Lisez

attentivement nos 2 Pages d'Annonces dans ce journal mercredi soir.

Notre Magasin sera fermé MERCREDI toute la Journée

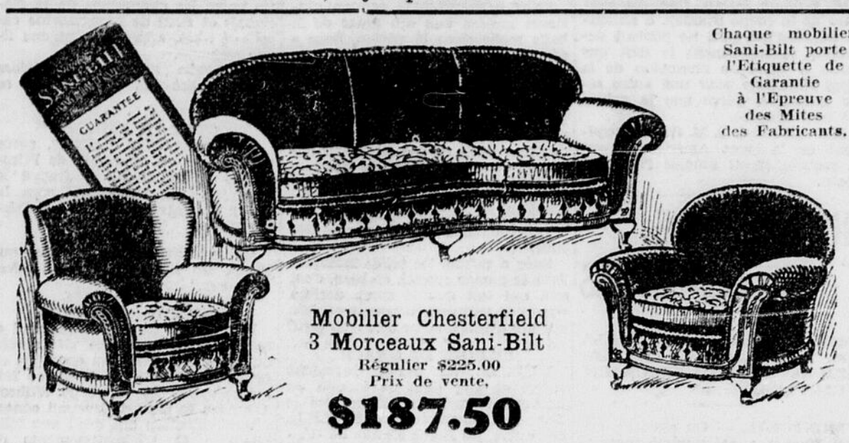
EDMOND ALLARD

174-178, rue Du Pont, Hull

Commençant Mercredi

CLUB DES AMATEURS DE FOYERS
CHEZ BRYSON-GRAHAM
CAMPAGNE D'EXPANSION

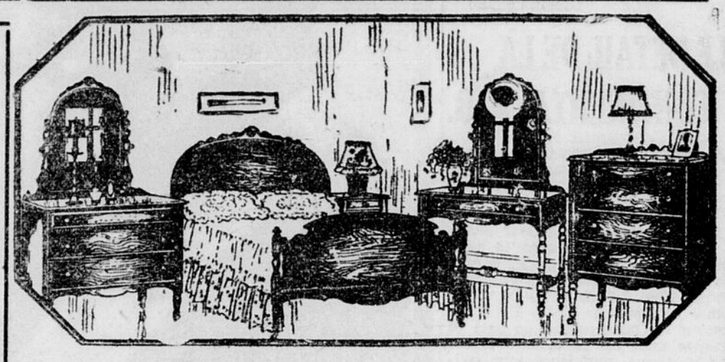
Un événement qui intéressera tous ceux qui ont besoin de meubles et de garnitures de foyer. Un extraordinaire et vaste assortiment des plus nouvelles conceptions. Cette vente est pour augmenter encore les clients de notre Mode d'Amateurs de Foyers pour la garniture des maisons. Des aubaines incomparables en articles de bonne qualité, qui donneront satisfaction en fait de durabilité et qui agrémenteront vos foyers. Venez voir les étalages, car en plus des articles mentionnés en cette annonce, il y a plusieurs autres alléchantes aubaines dans le magasin.



Chaque mobilier Sani-Bilt porte l'Etiquette de Garantie à l'Epreuve des Mites des Fabricants.

Mobilier Chesterfield
3 Morceaux Sani-Bilt
Régulier $225.00
Prix de vente,
$187.50

Emmagasinage et Assurance Gratis des Meubles achetés maintenant pour livraison future.

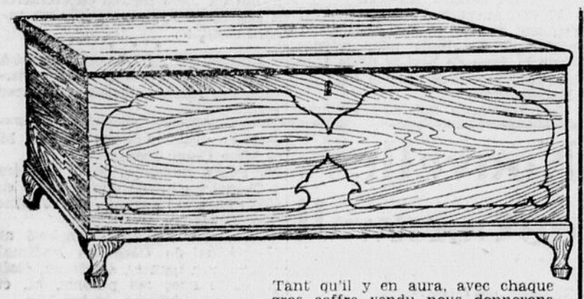


Mobilier de Chambre à Coucher 5 morc. Gibbard en noyer solide $159.50

Se composant d'un gros bureau de toilette, d'un chifferobe, d'une table-coiffeuse, d'un lit et d'un banc, en un fini antique. **Spécial, $159.50.**

Mobilier Chesterfield de 3 Morceaux Sani-Bilt Snyder à l'Epreuve des Mites $149.50

Couvert de mohair taupe ou bleu, avec coussins réversibles à ressorts Marshall, en moquette. Ce mobilier est entièrement garanti sous tous rapport. Régulier, $185.00 — **Spécial, $149.50.**



Tant qu'il y en aura, avec chaque gros coffre vendu nous donnerons un coffret de cèdre modèle (tel que le cliché). Ils sont attrayants pour mouchoirs, gants, menus articles, etc. Ils mesurent à peu près 10x5x5 pcs et sont munis d'un cadenas et d'une clef.

Attrayants Coffres de Cèdre

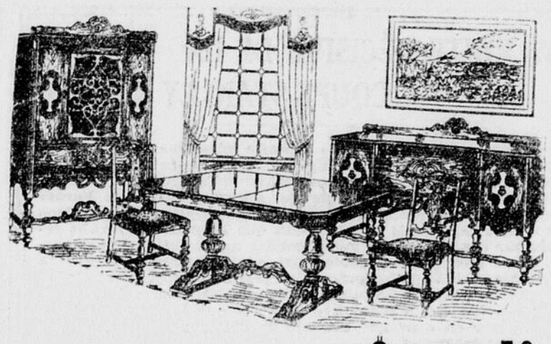
Un vaste assortiment de coffres bien construits à intérieur de cèdre en noyer solide et finis noyer antique. **Prix**

$17.50, $19.75, $22.50

Mobiliers Chesterfield de 3 morceaux

Attrayants mobiliers, se composant d'un gros chesterfield, d'un fauteuil et d'une chaise de foyer, à construction à ressorts Marshall et couverts de velours jacquard ou tapisserie. **Spécial**

$79.50



Mobilier de Salle à Manger de 9 morc. Gibbard en noyer solide $159.50

Deux modèles, se composant d'un gros buffet, d'un vaisselier, d'une table à rallonge et d'une série de chaises à diner couvertes en véritable cuir. **Spécial, $159.50.**

Mobilier de Chambre à Coucher 5 morc. Finis noyer

Un mobilier bien construit, se composant d'un bureau de toilette, d'un chifferobe, d'une table-coiffeuse, d'un lit et d'un banc. **Spécial**

$79.50

Seulement 50

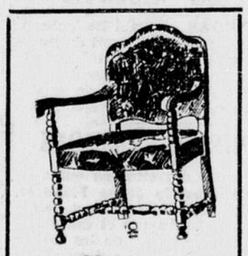
Voiturettes à Thé de Noyer Solide

Entièrement construit de noyer solide et joliment fini en antique, munies d'un tiroir à coutellerie et d'abattants automatiques. **Spécial, chacune** **$14.75**

Table d'Extrémité en Noyer Solide

Seulement 100 tables, d'une attrayante conception, joliment finies et faites de noyer solide. **Extra spécial, chacune**

$2.95



Chaises d'Occasion

Chaises d'occasion d'un attrayant modèle avec dossiers et sièges recouverts, et montures en fini noyer. **Spécial**

$8.25

Chaises de Chambres à Coucher et de Boudoirs

Deux attrayants modèles, couverts en un vaste assortiment de cretonnes de bonne qualité, tissu ombré et couvertures de couleur unie. **Spécial**

$9.95

et

$10.95

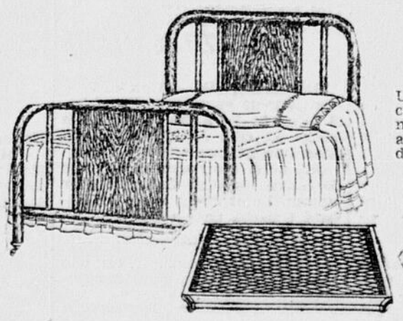
Attrayant

Mobilier de Salle à Manger de 9 Morc., finis en noyer

Se composant d'un buffet, d'un vaisselier, d'une table à rallonge et d'une série de chaises à diner couvertes en véritable cuir. **Spécial**

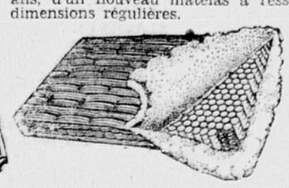
$97.50

Splendides Aubaines en Sommiers, Matelas et Lits complets de Qualité recommandable



Voyez ce Lit Complet avec Nouveau Matelas à Ressorts Marshall

Une aubaine extra spéciale en un lit complet de haut ton, se composant d'un lit d'acier fini noyer très attrayant avec panneau au centre, d'un sommier à cables rigides garanti pour 25 ans, d'un nouveau matelas à ressorts Marshall. En toutes les dimensions régulières.



Seulement

$37.50

No 1

Se composant d'un lit à pilier d'acier continu de 2 pces, fini noyer, d'un sommier à spirales trempées à l'huile Simmons et d'un matelas de coton avec bord roulé français. Le lit complet, **spécial**

$14.95

No 2

Se composant d'un lit d'acier fini noyer avec panneau solide au centre, d'un matelas de coton à bord roulé tre, d'un sommier à cables rigides et recouvert de coutil de bonne qualité. Le lit complet, **spécial**

$17.95

No 3

Se composant d'un lit d'acier à pillier continu de 2 pces, fini noyer, avec panneau canné au centre, d'un sommier à cables rigides garanti et d'un matelas à couches de coton pur. Lit complet, **spécial**

$19.95

Matelas à ressorts à l'intérieur de Bryson-Graham $14.95

Fabriqués avec de petits ressorts en spirales trempés à l'huile, chacun dans une poche individuelle, avec couches de feutre sur le dessus et au-dessus des ressorts et couverts de coutil durable de bonne qualité. Chacun . . . . . .

Oreillers de Plume de Simmons

100 paires d'oreillers Simmons bien remplis de plume de bonne qualité et bien couverts. **Spécial, la paire**

$2.95

Seulement

100 Matelas

Matelas bien faits à bord roulé français remplis de coton choisi et couverts de coutil fleuri de bonne qualité. **Spécial**

$3.95

Sommiers à Câbles Rigides Garantis pour 25 Ans

Sommiers à câbles rigides de bonne qualité, bien faits, avec angles élevés et arrondis. **Spécial, chacun**

$8.75

Profitez des Aubaines Spéciales dans ce Grand Evénement pour les Amateurs de Foyers

Avec le foyer que vous désirez, jouissez des aubaines que nous vous ofrons et faites votre choix parmi les nouveaux articles qui se présentent dans cette vente spéciale. Pas n'est besoin de faire un gros déboursé. Vous pouvez prendre des arrangements pour

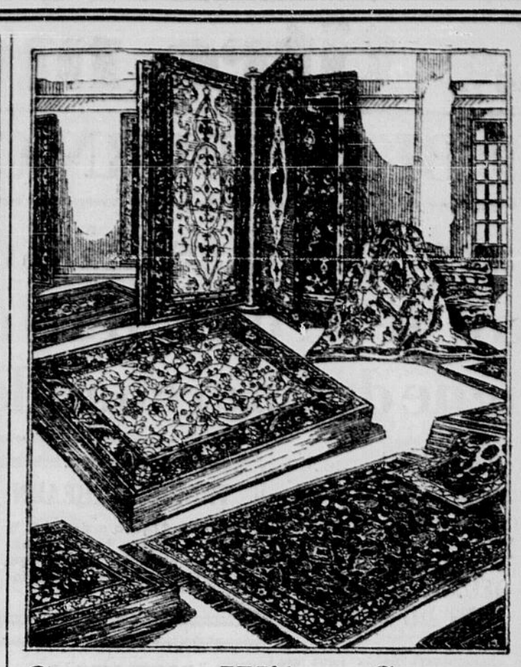
Payer UN-DIXIEME Maintenant

et le Solde en Dix Versements Mensuels

C'est notre MODE DU CLUB DES AMATEURS DE FOYERS de paiements commodes, et suivant ce mode vous pouvez acheter les articles suivants:

Meubles	**Carpettes**	**Vaissellerie**
Literie	**Draperies**	**Ustensiles de Cuisine**
Articles de Toilette	**Linoléums**	**Poêles**

et Toutes les Autres Garnitures du Foyer

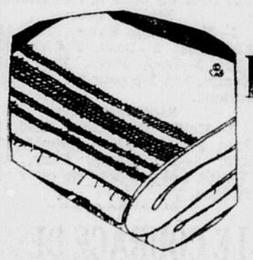


Carpettes Wilton Saxony Barrymore à Moitié Prix

Bien tissées de la meilleure laine Saxony, ces Carpettes Barrymore ont un riche poil fourni et se présentent en deux attrayants dessins dans une variété de chics conceptions de couleur.

Les grandeurs sont comme suit, mais en quelques grandeurs la quantité est limité. Le choix de bonne heure est donc nécessaire.

4 pds 6 pces x 7 pds 6 pces	Rég. $56.25. Prix de vente	$28.12
5 pds 9 pces x 7 pds 6 pces	Rég. $86.25. Prix de vente	$43.12
6 pds 9 pces x 9 pds.	Rég. $105.00. Prix de vente	$52.50
6 pds 9 pces x 10 pds 6 pces.	Rég. $120.00. Prix de vente	$60.00
9 pds x 9 pds.	Rég. $142.50. Prix de vente	$71.25
9 pds x 10 pds 6 pces.	Rég. $165.00. Prix de vente	$82.50
9 pds x 12 pds	Rég. $187.50. Prix de vente	$93.75
11 pds 3 pces x 12 pds.	Rég. $225.00. Prix de vente.	$112.50
11 pds 3 pces x 13 pds 6 pces.	Rég. $255.00. Prix de vente.	$127.50



Couvertes Rég. $13.50

En vente, mercredi,

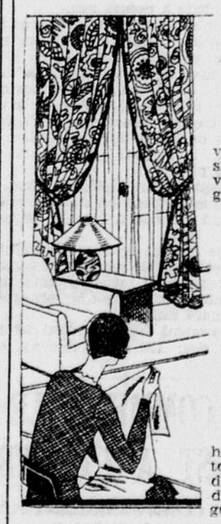
$8.95

la paire.

Seulement 40 paires de couvertes de qualité de haut ton, tissées de pure laine australienne et entièrement foulée. A bordures roses ou bleues, et dimension pour lit double, 68x86 pcs.

Ces couvertures sont écoulement d'une filature. Quelques-unes sont salies et tous sont d'un beau fini duveteux et sont d'un excellent usage. Régulier $13.50. Extra spécial, la paire, $8.95.

Bryson-Graham—Au Rez-de-chaussée



Attrayante Cretonne

25c

Régulier 40c la verge

Cretonne de bonne qualité, en un vaste assortiment d'attrayants dessins fleuris et conventionnels, teintes vives très attrayantes. 36 pcs de largeur.

Régulier 60c

Tulle à Rideaux de Dentelle

Prix de vente, la verge,

35c

Attrayant net de dentelle Nottinham très attrayant pour rideaux de toute fenêtre. Un vaste assortiment de chics dessins. Fini avec bordure dentelle ou tailleur. 36 pcs de largeur.

Deux Attrayantes Marquisettes à Prix Spéciaux

Marquisette fleurie. Un fascinant tissu à rideaux qui satisfera plusieurs. Elle se présente en dispositions fleuris de couleurs inaltérables de bleu, or, vert, rose, jaune et mauve. 36 pcs de largeur. Régulier, 60c. Spécial, la verge, ... **35c**

Marquisette à Pois. Splendide pour chambres à coucher et pouponnières. En teintes tamisées de rose, bleu, jaune, crème et ivoire. Avec pois de couleur en pareil. 36 pcs de largeur. Régulier 60 Spécial, la verge, ... **39c**

Bryyson-Graham—Au Deuxième Etage

Chics Services à Dîner

Service à Diner de Porcelaine Bayreuth Royal, en un fascinant dessin de groupe de roses sur fond noir ivoire. Les plats se présentent dans les plus récentes formes avec bords festonnés dorés. A des prix spéciaux comme aubaine d'introduction.

Service de 95 morceaux, pour 12 personnes. **Spécial,** . . . **$37.50**

Service de 48 morceaux, pour 6 personnes, **Spécial,** **$18.75**

Service à Diner de semi-blanc, bordures jaune pâle porcelaine anglaise, à fond avec bord à lignes noires et gros coquelicots en groupe simple. Les plats sont d'une attrayante forme et ont les bords dorés festonnés.

Services de 94 morceaux, pour 12 personnes. **$19.95**

Service de 47 morceaux pour 6 personnes **Spécial,** **$9.98**

Bryson-Graham—Rayon de la Vaisselleric—Au Sous-sol

Bryson-Graham Limitée

Angle des rues Sparks et O'Connor

Le titre mondial est ce soir dans la balance

LE BLACKBURN CHAMPION DE HULL — LA PALME RESTE À LAFORTUNE

Lafortune se hisse sur le trône de la Ligue des Marchands

Le troupeau de la rue Cobourg enlève le championnat avec une marge de 117 points sur l'Intérieur.

LES DEUX ÉQUIPES FONT DU BEAU JEU

Le clan de Lafortune a mis la main sur le championnat de la ligue des Marchands de Ste-Anne, par suite de sa victoire sur l'Intérieur, au pointage global de 117 points, dans les matchs décisifs disputés lundi soir à Ste-Anne.

Lafortune conclut la première partie avec une marge de 15 points, le résultat étant de 1827 à 1812. Il se remit immédiatement à la besogne et, cette fois-ci, rafistola son avance de 102 points, cependant que les gars de l'Intérieur se léchaient les pouces.

R. Millett de l'Intérieur fit le meilleur total de la soirée, soit 429. I. Paquin sceoua 427, A. Poirier 416 et J.-H. Hector 401.

Voici le résultat officiel:

PREMIER MATCH

INTERIEUR			
E. M. Donalson	102	101	123—326
A. Ewers	124	96	112—332
H. Gauthier	143	154	101—398
R. S. Millett	159	113	157—429
L. A. Nevins	100	112	115—327
Totaux	628	576	608—1812
LAFORTUNE			
J. H. Hector	117	98	114—329
I. Paquin	111	84	— 195
A. Poirier	116	123	140—379
C. Bradley	125	169	122—416
D. L. McCormack	102	155	112—369
S. Patterson	—	—	139—139
Totaux	571	629	627—1827

Lafortune gagne par 15 points.

DEUXIEME MATCH

INTERIEUR			
E.M. Donalson	110	94	136—340
A. Ewers	126	146	116—388
H. Gauthier	157	122	130—409
P. S. Millett	153	99	118—370
L. A. Nevins	114	108	112—334
Totaux	660	569	613—1841
LAFORTUNE			
J. H. Hector	149	139	113—401
I. Paquin	119	153	155—427
A. Poirier	133	130	114—377
S. Patterson	167	90	115—372
D. L. McCormick	123	115	138—376
Totaux	691	627	635—1953

Lafortune gagne par 102 points et au grand total de 117.

TROPHÉE AHEARN

Frank Ahearn a donné à la ligue junior de balle aux bases un splendide trophée qui sera l'emblème du championnat.

LES COURSES À HÂVRE-DE-GRÂCE

EQUIPOISE INAUGURA SA CAMPAGNE PAR UNE VICTOIRE.— LES FAVORIS VONT BIEN.

HAVRE-DE-GRACE. — Voici les résultats des courses de lundi au champ local:

Première Course

1—Brocado, Ellis, $10.10, 6.00, 4.00; 2—St-Mica, Eaby, $5.00, 3.40; 3—Westyy's Rose, Kurtsinger, $4.00. Temps, 55 secondes 1-5 pour quatre furlongs et demi.

Deuxième Course

1—Scatter, Madely, $4.10, 3.10, 2.0; 2—Rock Dun, Fisher, $8.90, 5.10; 3—Portcodine, Pegg, $6.90. Temps, 1.13 1-5 pour six furlongs.

Troisième Course

1—Protractor, Kurtsinger, $3.20, 2.20, 2.10; 2—Con Amore, Meade, $2.70, 2.20; 3—Sun Mission, Fisher, $2.30. Temps, 1.11 4-5 pour six furlongs.

Quatrième Course

1—Equipoise, Robertson, $2.50, 2.40, 2.10; 2—Patetian, Eaby, $4.60, 2.40; 3—Dark Hero, Kurtsinger, $2.20. Temps, 1.11 3-5 pour six furlongs.

Cinquième Course

1—Era, T. Fowler, $4.10, 2.10, 2.10; 2—Spectacular, Ponce, $2.10, 2.10; 3—Elisabeth, Cooper, $2.30. Temps, 1.54 pour un mille et un furlong.

Sixième Course

1—Foundation Stone; Prior, 15.90, 8.80, 3.50; 2—Bask, Fowler, $5.70, 3.20; 3—Luck Piece, Pegg, $2.30. Temps, 1.55 1-5 pour un mille et un furlong.

Septième Course

1—Keith, Robertson, $4.80, 2.70, 2.10; 2—Mary Dale, Cooper, $2.50, 2.10; 3—My Scoop, Eaby, $2.20. Temps, 1.54 2-5 pour un mille et un furlong.

LE COURAGE DES VIEUX PUGILISTES

LA MORT RECENTE DE JACK GOVER RAPPELLE L'EPOQUE DES COMBATS A POINGS NUS. — DEUX MATCHS NULS.

La mort de Jack Gover, survenue à l'âge de 62 ans, il y a quelques jours, à Londres, remet en mémoire les combats à poings nus.

Gover et Arthur Callan furent les héros d'une bataille mémorable, qui eut lieu pendant l'automne de 1894. Le 19 août de cette année, ils disputèrent un match à poings nus qui dura 66 reprises. L'arbitre — le vétéran George MacDonald, l'actuel gérant du géant anglais Pettifer — arrêta le combat et déclara le match nul.

Quelques jours après, à Londres, ils signèrent pour un match-revanche, qui eut lieu à Paris le 29 septembre 1894.

Cette fois, ils boxèrent pendant 2 h. 40 et firent 82 reprises, et comme à ce moment il faisait presque nuit le combat fut encore une fois arrêté et déclaré nul.

Ils avaient boxé pendant 82 reprises pour 100 livres sterling, environ $500.

LA COMMERCIALE EST A L'OEUVRE

SEIZE CLUBS S'ENROLENT POUR LA PROCHAINE SAISON. — M. H. STEVENS, PRESIDENT.

H.-G. Stevens a été élu président de la ligue Commerciale de balle molle à l'assemblée annuelle tenue lundi soir. Il aura l'aide de MM. J. Allison, vice-président; K. Allan, secrétaire; J.-N. McNeil, trésorier. M. E.-R. Fisher a été nommé président d'honneur.

La ligue alignera seize équipes qui sont partagées entre les deux groupes suivants:

Mercantile — Laiterie Producers, Canadian Department Stores, Banque de Montréal, Hugh Carson, Preston, Fonderie Beach, A.-J. Freiman ltée, Murphy-Gamble.

Commercial — Château Cheese, Coopérative Moyneur, Métropolitaine, No 1, Métropolitaine No 2, le "Citizen" et l'Avalon.

La campagne commence le 8 mai.

Le Bellevue à l'oeuvre

CE JEUNE CLUB DE TENNIS INAUGURE SA CAMPAGNE PAR UNE SOIREE DES PLUS AGREABLES.

Vendredi dernier avait lieu la soirée du club de tennis Bellevue à la salle du club Halcyon, sous la présidence de M. Arthur Bureau.

Les membres du club et leurs amis au nombre d'une centaine se sont divertis jusqu'à tard dans la soirée. Ils se séparèrent avec regret, se disant au revoir et à la prochaine.

Le succès de la soirée revient surtout aux organisateurs dont les noms suivent: MM. Roméo St-Jacques, Albert Leclerc, Rodolphe Tassé, Mlles Jeannette Berthiaume et Marie-Ange Rochon.

Les activités du club commenceront immédiatement au retour du beau temps.

(Communiqué)

LE DÉTAIL DE LA CONTINENTAL P. B.

L'ACHEVEMENT AVANCE A LA SERIE FINALE GRACE A SA VICTOIRE SUR L'EXPEDITION No 1 EN MI-FINALE.

L'achèvement a sifflé deux séries à l'Expédition No 1, dans la partie mi-finale du concours annuel de la ligue de quilles Continental Paper Bag. Le duel, qui eut lieu lundi soir sur les allées B. et B., fournit du beau travail de part et d'autre mais les vainqueurs furent généralement supérieurs aux vaillants Expéditeurs, comme l'indique le pointage global de 1725 à 1593.

L'Achèvement prit la première série par 893 à 773 et l'autre par 832 à 820.

A. Marcil de l'Expédition roula le splendide total de 462 avec des séries de 257 et 205. Ce fut le clou de la soirée. R. Marcil fit 379 pour l'Achèvement.

Voici le résultat officiel:—

ACHEVEMENT			
E. Ladouceur	209	149	358
G. Huneault	168	168	336
C. Cole	158	128	286
L. Philippe	150	216	366
R. Marcil	208	171	379
Totaux	893	832	1725
EXPEDITION No 1			
D. Guivremont	119	153	272
E. Rich	124	187	311
W. Lloyd	141	99	240
A. Marcil	205	257	462
A. Rich	184	124	308
Totaux	773	820	1593

Achèvement gagne deux séries.

LA FINALE

Le match de championnat, qui met aux prises l'Achèvement et les Spécialités, a lieu mercredi soir au B. et B.

On s'attend à une lutte farouche.

LA BALLE DU SOIR DANS 16 LIGUES

CETTE INNOVATION EST ACCUEILLIE AVEC ENTHOUSIASME PAR LES CIRCUITS MINEURS.

Selon toute apparence, la balle à la lumière électrique sera cette année plus encouragée que jamais. On avance que seize ligues ont déjà signifié l'intention d'autoriser le sport du soir chez leurs clubs.

Voici donc les clubs et ligues qui s'y livreront:

Baltimore, Buffalo, Newark et Reading, de la Ligue Internationale; Indianapolis, de l'Association Américaine; tous les clubs de la Ligue du Pacifique; Allentown, Albany, Bridgeport, Norfolk et Richmond, de la Ligue Eastern; York et Binghamton, ferme des Royaux, de la ligue New-York-Pensylvanie; Mi-Atlantique, Texas, Western, Southern Association, Three-I, Mississipi Valley, Piedmont, Cotton States, Arizona-Texas, Nebraska State et Western Association.

NICOLSON GAGNE LE CHAMPIONNAT

L'INSTRUCTEUR DU CLUB GRANITE FAIT DU BRILLANT TRAVAIL A LONDRES.

LONDRES. — Harold Nicolson du Canada, a enlevé la coupe de l'Association Nationale par suite de son splendide travail au concours de patinage de fantaisie qui eut lieu au club de Londres. Nicolson, originaire de Suisse, s'en fut au Canada il y a quelques années et devint instructeur du club Granite de Toronto.

Il empila 2085.1 points pour battre Phil Taylor de St-Moritz, qui fit 1940.3 points et Albert Enders de Londres, 1827.5 points.

WYKOFF SERA À L'AFFICHE JEUDI

UNE SOIREE DE LUTTE A L'AUDITORIUM. — WYKOFF EST UN HOMME DE VALEUR.

On annonce pour jeudi soir à l'Auditorium une grande séance de lutte qui mettra en scène plusieurs troupiers de réputation internationale.

Comme clou de la soirée, le programme comporte un match entre Lee Wykoff, un des nombreux collégiens maintenant consacrés à la lutte, et Pat Fraley, un rude troupier de Détroit.

Wykoff, formé par Joe Stretcher et Ed Strangler Lewis, a rencontré de fameux adversaires, entre autres, Stanley Stasiak et Marin Plestina, sans connaître la défaite. Il fera certes excellente impression dans nos parages.

La séance commence à 8 h. 45 précises.

LE MAÎTRE DES ÉPERVIERS

Le major McLaughlin, grand maître des Chicago Black Hawks, compte voir ses loupazous enlever ce soir la coupe Stanley. Le hockey a fait, sous l'égide de McLaughlin, des pas de géant à Chicago.

LA JOUTE DÉCISIVE DE LA COUPE STANLEY CE SOIR

C'est ce soir la grande épreuve classique de la coupe Stanley. Le Canadien et les Hawks, bien reposés depuis samedi soir, reprennent le harnais pour bâcler définitivement le affaires et les nombreux amateurs qui seront présents au Forum verront une bagarre impressionnante. La confiance règne dans les deux camps, mais nous pensons que l'espoir des Hawks repose sur des fondations moins solides que celui du Tricolore.

Les scènes désagréables qui se produisirent durant la première période de la joute de samedi ne se répéteront probablement pas car les autorités n'ont pas été tendres à l'endroit de l'individu qui a lancé une bouteille sur la glace. Il lui a fallu payer en cour une amende de $50 pour son action peu recommandable.

Les buveurs de Gagné ont enlevé la palme

Le Blackburn conclut sa série avec le Limoges de brillante façon.

LE BANQUET DE LA LIGUE LUNDI

Le Blackburn Ginger Ale a roulé une série de 985, la seule du match décisif avec le club des Frères Limoges pour décrocher haut la main le championnat des cinq quilles de la Cité de Hull. Les Buveurs ont donc enlevé cinq parties consécutives au cours de la série finale, sans laisser l'ombre d'une chance à leurs adversaires.

Raymond Champagne fit 239 et Maurice Potvin 201.

Les Frères ont donné une belle exhibition, réussissant un total de 879 avec trois bonnes séries individuelles. Eugène Limoges, qui bouscula 246, fut le héros de la sàance. Donat Limoges tapa 188 et Geo. Courville 179.

Voici le résultat officiel:

LIMOGES FRERES

Eugène Limoges—246; Jo. Bélanger—133; Georges Courville—179; P.-E. Guénette—133; Donat Limoges—188. Total—879.

BLACKBURN

R. Gratton—182; Charles Chénier—198; Phil. Crevier—165; Maurice Potvin—2101; Raymond Champagne—239. Total—985.

LE BANQUET

Le banquet annuel de la ligue de la Cité de Hull a lieu lundi prochain. Ce sera une affaire que personne ne voudra manquer, car elle fera époque dans nos annales sportives.

BALLE AUX BASES

A West Point, N.Y.:

New-York (N.)	4	6	6
Armée	3	6	2

Donohue et O'Farrell, Healy; Landry, Fields, Tieman et Hoy.

A Worcester, Mass.:

Boston (N.)	7	10	2
Holy Cross	2	5	1

Delaney, McAfee, Frankhouse et Bool, Cronin; Friedrich et Maynard.

A Toledo, Ohio:

Chicago (A.)	13	20	2
Toledo (A.A.)	8	12	3

Moore, Intlekofe et Henline; Van Gilder, Scott, Backman et Devormer, Keys.

UN NETTOYAGE CHEZ LES MACKS

PHILADELPHIE. — Charles Perkins, lanceur gaucher de Woodcliffe Lake, N.-Y., a été cédé par les Macks au club Jersey City de la ligue Internationale.

Ont aussi été remerciés: James de Shong, lanceur, George Snider, lanceur, Louis Finey, voltigeur, Edward Cihocki, champ court.

L'Ouverture de la Saison dans les Ligues Majeures

Le rideau lève aujourd'hui sur les opérations annuelles de la Balle Organisée. Voici les sobriquets des clubs des quatre grandes ligues qui nous sont bien connues et les noms des terrains où ils jouent leurs parties:

LIGUE AMERICAINE

Club	Sobriquet	Terrain
Boston	Red Sox	Parc Fenway
Chicago	White Sox	Parc Cominsky
Cleveland	Indiens	Stade Municipal
Détroit	Tigres	Parc Navin
New-York	Yankees	Stade Yankee
Philadelphie	Athlétiques	Parc Shibe
St-Louis	Browns	Parc Sportsman
Washington	Sénateurs	Stade Griffith

LIGUE NATIONALE

Club	Sobriquet	Terrain
Boston	Braves	Parc des Braves
Brooklyn	Robins	Parc Ebbets
Chicago	Cubs	Parc Wrigley
Cincinnati	Reds	Parc Redland
New-York	Géants	Terrain Polo
Philadelphie	Phillies	Parc Baker
Pittsburg	Pirates	Parc Forbes
St-Louis	Cardinaux	Parc Sportsman

LIGUE INTERNATIONALE

Club	Sobriquet	Terrain
Baltimore	Orioles	Parc Oriole
Buffalo	Bisons	Stade Bison
Jersey City	Skeeters	Parc West Side
Montréal	Royaux	Stade de Montréal
Newark	Bears	Stade des Bears
Reading	Keys	Parc Lauer
Rochester	Red Wings	Stade Red Wing
Toronto	Maple Leafs	Stade Maple Leaf

ASSOCIATION AMERICAINE

Club	Sobriquet	Terrain
Columbus	Sénateurs	Parc Neil
Indianapolis	Indiens	Parc Washington
Kansas-City	Bleus	Parc Muehlebach
Louisville	Colonels	Parc Parkway
Milwaukee	Brasseurs	Parc Borchert
Minneapolis	Meuniers	Parc Nicollet
St-Paul	Saints	Parc Lexington
Toledo	Mud Hens	Parc Swayne

RÉUNION DE LA LIGUE LOCALE

L'assemblée annuelle de la ligue de balle de la Cité a lieu mercredi soir. Tous les clubs de l'an dernier seront au poste et l'on s'attend à ce que la ligue accorde une franchise au club Primrose.

Ce club-ci dispose, dit-on, de plusieurs jeunes d'avenir.

Le défi n'est pas accepté

M. FORAN OPINE QUE LA SAISON EST TROP AVANCEE POUR AUTORISER UNE AUTRE SERIE MONDIALE.

M. William Foran, fidéi-commissaire de la coupe Stanley, a annoncé aujourd'hui qu'il ne pouvait accueillir favorablement le défi que Tulsa a lancé au champion de la ligue Nationale pour une autre série mondiale, parce que la saison est trop avancée.

Il a fait savoir à M. Grant, président de la ligue Américaine, que la requête serait étudiée l'an prochain.

HUGHES PASSE AUX CHAMPIONS

L'ANCIEN INSTRUCTEUR DE LA M. A. A. A., CHOISI PAR LES TIGRES POUR LA PROCHAINE CAMPAGNE.

MONTREAL. — On annonce que Bill Hughes a été nommé instructeur du club de Rugby de Hamilton, en remplacement de Mike Rodden. Hughes est un homme de talent.

Il est maintenant presqu'assuré que Frank Shaughnessy prendra les rênes de la M. A. A. A., quoique Clarry Foran et Doug Kerr aient aussi été mentionnés comme successeurs de Hughes.

LES RANGERS ONT BATTU LES LIONS

LA TROUPE DE PATRICK A REMPORTE UNE VICTOIRE DU LITTORAL.

VANCOUVER. — Les Rangers de New-York ont battu les Lions de Vancouver, au pointage de 5 à 2, dans une exhibition intéressante donnée ici lundi soir.

Voici les alignements:

Rangers. — Roach, Jerwa, Johnson; Bill Cook, Bun Cook et F. Boucher; Paterson, Thompson, Murdock et Keeling.

Vancouver. — Jackson, Arnott et Redpath; F. Jerwa, Sanderson et Ormundson; Pettinger, Blyth, Carr et Dunn.

Arbitres: Mackay et Ritchie.

BASS TRIOMPHE

PHILADELPHIE. — Benny Bass, champion poids-léger junior, a obtenu la décision sur Young Firpo, dans un combat de dix rondes livré lundi soir à l'aréna.

Le titre n'était pas en jeu.

PAUL TRIOMPHE

NEW-YORK. — Paul Berlenbach, ancien champion mi-lourd du monde, a knockouté Billy Henderson de Harlem au premier assaut d'un combat qui devait être de quatre rondes.

POUR LE PRIMROSE

Le comité des citoyens qui s'occupe de fêter le jeune Primrose, champion junior de l'Est, a décidé de donner des bagues et des chandails aux joueurs et de les inviter à un grand banquet, qui aura lieu sous peu au Château.

ROCKLAND, Ont.

10 avril, 1931.

Mariage—

—Mercredi matin dans l'église Ste-Trinité de Rockland, a été béni par M. le curé Hudon, le mariage de Mlle Yvonne Paquette, de Rockland, à M. Eugène Lépine, de Thurso. La mariée était au bras de son grand-père, M. Nelson Paquette, et le marié était accompagné de son père, M. Valmore Lépine.

Durant la messe de mariage les frais du chant furent par la chorale de la Congrégation des Enfants de Marie, à laquelle Mlle Paquette appartenait.

Après la cérémonie religieuse, les heureux époux, accompagnés de leurs parents et amis se rendirent chez M. Odilon Lépine, oncle du marié où le vin fut servi par les parents du marié, M. et Mme Valmore Lépine, de Thurso et ensuite l'heureux couple est parti pour voyage de noces, accompagné des voeux et souhaits sincères de bonheur, longue vie et prospérité de leurs parents et amis.

A leur retour, M. et Mme Lépine demeureront à Rockland.

In Memoriam—

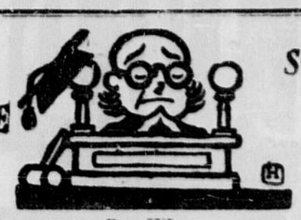
—C'est avec regret que nous avons appris la mort de M. Napoléon Bédard, âgé de 51 ans, survenue lundi matin après quelques semaines de maladie. Les funérailles ont eu lieu mercredi au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis.

A la famille douloureusement éprouvée, nous présentons nos plus sincères sympathies.

INCENDIE DE $1,000,000

MENOMINEE, Michigan, 14. (P. A.)—Des dommages pour plus d'un million de dollars ont été causés par l'incendie qui a détruit les moulins de bois de construction de A.-W. Wells et s'est propagé à près de 50 autres bâtiments.

A L'OMBRE DU SOBRANIE DE SPORT



Par JUL.

LE CLUB Bordeleau, un des premiers piliers de la ligue de balle molle de la Cité, n'a pas été traité équitablement par les directeurs de ce circuit. Les journaux annonçaient ces jours-ci que le Bordeleau avait démissionné, mais en fait on l'a grossièrement éconduit, sans même l'inviter à se défendre. Si c'est là de l'esprit sportif, nous ne comprenons plus rien.

Qu'en pense M. Cecil Duncan, président de la ligue, lui que nous avons toujours connu comme homme juste et véritable sportif?

• • •

LE RECIT D'ENEE

ENEE BORDELEAU, pendant plusieurs années une des âmes de la balle molle dans la région, nous a déclaré ce qui suit: "Je n'ai pas été averti de la date de l'assemblée annuelle. J'ai su par des clubs amis qu'elle avait lieu la semaine dernière mais les directeurs m'ignorèrent complètement. Le lendemain de l'assemblée on me fit savoir que j'avais démissionné, que je n'appartenais plus à la ligue. Peu m'importe, car j'en avais plein le dos des tactiques de quelques magnats, mais le procédé laisse certainement à désirer."

Enée a raison. De telles tactiques dans le monde sportif, eh bien, c'est cela qui fait que le sport décline dans nos parages. Revenons en bon chemin avant qu'il ne soit trop tard!

• • •

LE COUP DE GRACE

L'HEURE du grand jugement sonne ce soir dans le monde du hockey professionnel. D'un côté le Canadien, champion de la N.H.L., de l'autre, les Black Hawks de Chicago qui ont juré sa mort.

Le Canadien a démontré sa valeur réelle samedi soir. Il n'a qu'à jouer ce soir avec le même entrain et la victoire lui sourira. Tous les amateurs du Canada lui souhaitent de défendre son titre avec succès!

• • •

LA SALLE HESITE

IL EST question d'une fusion d'un syndicat de Hull et de l'Association athlétique La Salle pour aligner dans la ligue de hockey de la Cité une équipe connue sous le nom de Hull-La Salle.

Les intéressés ont déjà eu une entrevue à cette fin mais rien de définitif n'a été annoncé. L'Académie tient à sa franchise et elle songera longtemps avant de la partager avec un autre groupe. Les directeurs du La Salle se réunissent ce soir sous la présidence du C. F. Nécitas pour étudier le projet. Leur décision est attendue avec impatience.

• • •

LE DEFI DE TULSA

PERSONNE ne blâmera Tulsa de vouloir monter à la conquête de la coupe Stanley, mais nous ne croyons pas qu'il soit sage, dans les circonstances actuelles, d'autoriser une série entre les champions de la Nationale et ceux de l'Américaine car celle-ci n'est, après tout, qu'une ligue mineure.

Le public sportif n'appréciera probablement pas une série de ce genre.

• • •

C'EST LA SAGESSE

LE "QUARTIER LATIN", revue publiée par les étudiants de l'Université de Montréal, a frappé la note juste en travaillant sous la devise suivante: "Bien faire et laisser braire!"

Gresset avait dit: "Quels que soient les humains, il faut vivre avec eux."

• • •

LIGUE FLORISSANTE

LA LIGUE de quilles Myrand a raison d'être fière des vifs succès qu'elle a remportés au cours de sa campagne. Pour un début, ce fait remarquable. Le président Wilbrod Garneau et ses collègues au conseil d'administration ont droit aux félicitations et applaudissements de tous les vrais sportifs.

• • •

IL Y A 20 ANS

STANISLAS Zbysko, lutteur polonais, renverse John Lemm de Suède en 1 m. 30 s. à Buffalo.

• • •

EUGENE Estoppey court 1000 milles en 1,000 heures consécutives à Los Angeles, pour établir un record mondial.

• • •

LES PUGILISTES commencent à se montrer exigeants. Ils demandent des bourses élevées pour livrer combat.

Nouvelles de Cornwall

11 avril, 1931.

TRAVERSIERS

Pour le profit de ceux qui veulent aller se promener aux Etats-Unis en auto, nous leur disons que les traversiers entre Aultsville et Louisville, N. Y., Morrisburg et Waddington, sont maintenant en opération.

Quant à la traverse Anderson, de l'est de Cornwall à St-Régis, l'on s'attend à la mettre en opération au cours de la semaine.

CAMION INCENDIE

Un camion de M. A. Abraham, en route pour Ottawa, a pris feu près de Winchester, et en quelques instants, fut presque complètement détruit.

A part quelques petits morceaux, le tout a dû être jeté.

Les pertes sont en partie couvertes par les assurances.

JUGE REYNOLDS

Les membres du Barreau de Cornwall ont donné un dîner d'adieu au Juge Reynolds. Celui-ci se retire de sa position de juge qu'il exerce depuis près de trente ans, pour se mettre à sa pension. Il a été reçu avocat il y a 60 ans.

Les membres du Barreau lui ont présenté une canne à pommeau d'or.

M. J. G. Harkness a été le président de la soirée et les orateurs ont été MM. G. A. Stiles, G. I. Gogo, J. C. Milligan, Rodolphe Danis et C. J. McDougall.

Tous ont offert leurs félicitations au juge Reynolds pour sa manière d'agir franche et honnête durant sa carrière de Juge et spécialement son indulgence pour les jeunes membres du Barreau, leur ayant toujours donné des conseils de bon père.

Tous ont exprimé leurs regrets à l'occasion de sa retraite et lui offrirent des voeux de longue vie.

Le juge Reynolds a répondu en termes émus.

VISITEURS

M. Ubald Rouleau a passé quelques jours à Toronto. La Compagnie qu'il représente "Reinhardt Brewery" lui a remis pour son usage un char neuf de marque Chevrolet, coupé.

Mme Arthur Paré et son fils, Guy, sont revenus ici samedi après avoir passé une dizaine de jours à Ste-Thérèse chez ses parents, le docteur et Mme H. Deschambault.

M. et Mme J.-E. Bélisle ont passé la fin de semaine à Ottawa.

Mlle Ella Bertolet, de Montréal, a passé quelques jours chez sa mère, Mme M. Bertolet, ave. Baldwin.

M. et Mme N.-E. Christison ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Oscar Leblanc.

Mlle Reine Leblanc, de Montréal, au service de la maison Simpson, était en visite chez ses parents, M. et Mme Oscar Leblanc.

M. Percy Bergeron, B.A., étudiant à Toronto, a passé une semaine en visite chez ses parents, M. et Mme Geo. Bergeron.

M. Hervé Laflèche, employé au télégraphe du Canadien National, au Château Laurier, à Ottawa, était en visite chez ses parents, M. et Mme A.-E. Laflèche, 12 rue Elm.

Mlle Gertrude Moreau, d'Ottawa, a passé quelques jours chez sa mère, Mme Ovila Desjardins, 627 rue Pitt.

M. Bernard Larose, de Montréal, était de passage chez sa mère, Mme Charles Larose.

M. Norbert Bonneville, de l'université d'Ottawa, passe quelques jours chez ses parents, M. et Mme Z. Bonneville.

Mlle Gabrielle Bonneville passe quelques jours à Montréal, avant de partir pour Hudson, N.-Y., où elle visitera sa soeur, Mlle Estelle Bonneville, R.N.

M. Sylvio Dalbec, de Montréal, était de passage ici, en visite chez sa mère, Mme Tancrède Dalbec.

M. Raoul Léger, du personnel de l'université d'Ottawa, a passé quelques jours en vacances ici chez ses parents, M. et Mme Arthur Léger, rue Baldwin.

M. Gustave Pelletier, représentant de la Caisse Nationale d'Economie, a passé la fin de semaine à Montréal. Il est de retour depuis lundi, et au service de tous ceux qui aimeraient avoir des renseignements au sujet des avantages que donne cette société de rentes viagères.

LES ASSUREURS ONT BIEN COMMENCE

MONTREAL. — La North American Life a battu les Troyens de St-Jean, N.-B., par 38 à 26, dans la première partie de leur série mi-finale du championnat de ballon au panier de l'est canadien.

Kyle fit 14 points pour les vainqueurs et Malcolm 10 pour St-Jean.

GUSTAVE ET COCHET ONT ENCORE VAINCU

PARIS. — Le roi Gustave de Suède et Henri Cochet ont battu Pierre Landry et Maurice Godet, 6-4, dans le set décisif de leur match commencé la semaine dernière.

Les deux champions battent ensuite Pláa et Landry, 6-2, 7-5, dans une intéressante exhibition.

L'"ACARDO"

QUEBEC, 14. — Le bateau "Acardo", parti de Curacoa, Indes occidentale hollandaises, avec une cargaison de pétrole pour Montréal, était à neuf heures hier matin à 330 milles en bas de Québec. Ce sera probablement le premier vaisseau océanique qui arrivera dans le port au cours de la saison. On l'attend ce soir ou demain matin.

LUTTE POIDS-LOURDS

Auditorium --- Jeudi

3 Grandes Reprises 16 AVRIL à 8.45 p.m.

Jusqu'à décision — 2 chutes sur trois.

Lee Wykoff vs P. Fraley

St-Louis — Détroit

W. Hewitt vs B. Ling

A. Kasaboski vs F. Hartt

PRIX - 60c à $2.00

Impôt compris

Dames avec escorte, 25c

Billets en vente à l'Auditorium ou chez Goldstein, 57, Sparks.

QUESTIONNAIRE

M. le rédacteur sportif. — Veuillez donc être assez bon pour me donner les renseignements suivants. — Romuald P., Hull.

1.—Pensez-vous que le sport de la crosse va revenir à Ottawa?

Rép.—Je ne le pense pas. Il y aura certes toujours des circuits locaux ou interprovinciaux mais je vous assure qu'il se passera bien des années avant que ce sport jouisse dans nos parages de son ancienne popularité.

• • •

2.—Quel fut le meilleur joueur de crosse d'Ottawa?

Rép.—Vous me demandez là une question très difficile car Ottawa a produit tant de bons joueurs à l'époque glorieuse du sport national. Parmi les étoiles on mentionne Jack Shea, Powers, Roller Stars, Barney Quinn et Westwick.

• • •

3.—Newsy Lalonde fut-il le meilleur joueur de crosse de son temps? Où fit-il ses débuts?

Rép.—Un des meilleurs. Il fit ses débuts avec l'équipe de Cornwall.

• • •

4.—Qui gagnera le championnat de hockey du monde?

Rép.—Je favorise le Canadien, malgré la force des Black Hawks.

• • •

5.—Quel est l'âge des joueurs suivants: John Frederick, de Brooklyn; Alvin Crowder et Lew Fonseca?

Rép.—Frederick, 27 ans et 2 mois; Crowder, 30 ans et 3 mois; Fonseca, 31 ans et 2 mois.

PARTIES DE LA LIGUE D'ÉCOSSE

PLUSIEURS MATCHS SONT REMIS.— HEARTS GLISSENT UN BLANCHISSAGE A ST-MIRREN.

GLASGOW:—Les clubs les plus importants de la ligue d'Ecosse n'étaient pas à l'affiche samedi pour les joutes régulières. Motherwell et Celtic travaillaient dans la finale de la coupe écossaise et les Rangers se reposèrent.

Voici les résultats:

1ère DIVISION

Clyde vs Rangers, remise.
Cowdenbeath, 2; Ardrie, 1.
Dundee vs Celtic, remise.
Falkirk, 1; East Fife, 0.
Hibernian, 1; Hamilton Academicals, 0.
Morton, 1; Aberdeen, 2.
Motherwell vs Ayr United, remise.
Partick Thistle 2; Leith Athletic, 0.
Queen's Park vs Kilmarnock, remise.
St-Mirren, 0; Hearts, 3.

2e DIVISION

Albion Rovers, 1; Dumbarton, 1.
Alloa, 0; Clydebank, 2.
Arbroath, 3; Brechin-City, 0.
Armadale, 5; East Sterlingshire, 2.
Bo'ness, 4; Queen of South, 0.
King's Park, 1; Dundee, U., 2.
Montrose, 1; Third Lanark, 2.
Raith R. 4; Forfar A., 3.
St-Bernard, 2; Dunfermline A. 2.
St-Johnstone, 4; Stenhousmuir, 1.

Roulez vous-mêmes vos cigarettes

MACDONALD'S Fine Cut

Avec les papiers ZIG-ZAG

Radio - Concerts

Mardi 14 avril

LES BONS NUMEROS

8.00—Rés. NBC (WEAF): Paul Whiteman.
9.00—Réseau NBC (WEAF): Magazine musicale McKesson.
Réseau NBC (WJZ): Programme Household; orchestre Dumont.
9.30—Rés. COLUMBIA: Symphonie Philco, sous la direction de Howard Barlow.
Réseau NBC (WEAF): "Wonder Bakers"; hôte d'honneur.
10.00—Rés. COLUMBIA: Monsieur et Madame; croquis familial.
Réseau NBC (WJZ): Travaux des grands compositeurs.
Réseau NBC (WEAF): Orchestre de danse Rolfe Lucky Strike.
10.15—Ritchy Craig, comédien.
10.30—Rés. COLUMBIA: Programme Paramount; Morton Downey; Jesse Crawford.
12.00—Réseau NBC (WJZ): Orchestre Harry Richman.

POSTES CANADIENS

CNRO—OTTAWA—600-500
10.30—Programme de disques.
11.00—Heure exacte; disques.
12.00—Heure exacte de la Tour de la Victoire.
3.00—Heure exacte de l'Observatoire; programme de disques.
4.30—Pronostics du Dépt. de l'Agriculture; disques.
5.28—Résumé du programme des 3 heures à suivre.
5.30—Heure exacte.
8.30—Programme Brandram Henderson
9.00—Heure française du Canadien National.

CKAC—MONTREAL—725-411
6.00—Pronostics; sommaire du programme de la soirée.
6.05—Causerie sur le poisson et le gibire.
6.15—"Smiler'n Chuckles".
6.30—Récital d'orgue du Dr Saunders.
7.00—Programme Montrose.
7.30—Causerie de l'Inst. Prof. du S. C.
7.45—Concert du Ritz.
8.00—L'heure provinciale.
9.00—Heure du C.N.R.
10.00—Orchestre symphonique Molson, sous la dir. de J. J. Gagnier, avec le concours de Louis Chartier.
11.00—Orchestre du Mont-Royal.

CFCF—MONTREAL—291.3
6.00—Heure du crépuscule.
6.45—Les marchés.
7.00—Amos 'n' Andy.
7.15—Old Home Ballade.
7.30—Phil Cook: The Quaker Man.
7.45—Orchestre Mont-Royal.
8.30—Hancock et Goodheart (NBC)
8.45—Three Mustachios (NBC)
9.00—Nouvelles.
9.00—Orchestre de danse et solistes.
10.00—L'Heure française.
10.45—Gene Austin, ténor (NBC)
11.00—Musique de rêverie (NBC).
11.30—Résultats de hockey N.H.L.; heure exacte.

CKNC—TORONTO—517
5.00—Programme de musique.
5.30—Nouvelles.
5.45—Programme de Brobst Forestry.
5.55—Programme Barker's Bread.
6.00—Pronostics de la Belle Ewart; heure Longines.

POSTES DU CENTRE

KYW—CHICAGO—1020-294
6.30—L'oncle Bob.
7.00—Orchestre Panico.
7.30—Programme Avalon.
7.45—Orchestre McCoy.
8.00—Réseau NBC-WJZ.
8.30—Revue RTI.
8.45—Orchestre Spitalny.
9.00—Réseau NBC-WEAF.
9.30—Programme Berry.
9.45—Orchestre Vitaphone.
10.00—"Les As de l'aviation".
10.15—Orchestre Wayne King.
10.45—Orchestre McCoy.
11.00—Nouvelles; "State Street".
11.30—Orchestre Aragon.
12.00—Musique de danse (2 hres)

WBBM—CHICAGO—770-389
6.45—Réseau CBS.
7.00—Mike and Herman.
7.15—Réseau CBS.
7.30—Orchestre Gendron.
9.00—Réseau CBS.
9.30—Duo double.
9.45—Metro Musicale.
10.00—Réseau CBS.
10.15—Programme R. B.
12.15—Autour de la Ville (2 hres)

WGN—CHICAGO—720-416
7.00—L'oncle Quin; revue financière.
7.30—Diner dansant: Harold Teen.
8.00—"Syncopators".
8.30—Réseau NBC-WEAF et WJZ.
9.30—Variété.
10.30—Les "Girls".
11.00—Tribune du lendemain; spéciaux en musique.
11.20—Les cinq affamés.
11.30—Syncopators WGN; symphonie WGN.
11.45—Orchestre Weem.
12.15—Orchestre WGN.
12.30—Orchestre Drake.

WMAQ—CHICAGO—670-447
6.00—Programme Topsy Turvy; concours.
6.45—Club d'aéronautique modèle.
7.00—"Smack Out".
7.15—Orchestre de concert; sommaire sportif.
7.45—Réseau CBS.
8.15—Programme musical.
8.30—Réseau CBS.
8.45—Nouvelles du jour.
9.00—Programme Strasska.
9.30—Réseau CBS.
10.00—Studio; réseau CBS.
10.30—Programme Bunte.
11.00—Amos 'n' Andy; réseau CBS.
11.30—"Dan et Sylvia"; orchestre Via-Lago.
12.00—Orchestre Maurie Sherman (3 h.

WLW—CINCINNATI—700-428
6.30—Programme Berry.
6.45—Réseau NBC-WJZ.
7.15—Variété.
7.30—Réseau NBC-WJZ; programme Sterling.
8.00—Réseau NBC-WJZ.
8.30—Les souffleurs de bulles.
9.00—Programme Barbasol.
9.15—Candy Kids.
9.30—Chroniques sur le Chevrolet.
10.00—Reine Cotton.
10.30—Réseau NBC-WJZ; sports.
11.00—Los Amigos.
11.30—Orchestre Castle-Farm.
12.00—Orchestre Netherland-Plaza.
12.30—Orchestre Castle Farm.
1.00—Orchestre Gibson.

WCCO—MPLS-ST-PAUL—810-370
6.00—Club des jeunes; concours.
6.45—Les marchés.
7.05—Le libraire; Deancon's Dicta.
7.45—Réseau CBS (4¼ hres)
12.00—Orchestre Gate.

POSTES DE L'EST

WBAL—BALTIMORE—1060-283
6.45—Réseau NBC-WJZ.
7.30—Programme Cloverdale
8.00—Réseau NBC-WJZ.
8.30—Programme McCormick.
9.00—Réseau NBC-WJZ.
10.00—Programme; réseua NBC-WJZ.
11.00—Les "Marylanders".

WGR—BUFFALO—550-545
6.00—Les marchés; "Avec les temps"; les Cinq Affamés.
6.30—Le village de chez-nous.
6.45—Colonne sportive; réseau CBS.
7.15—Studio.
8.00—Réseau Columbia.
8.45—Les Amusards; réseau Columbia.
9.30—Les policiers.
10.00—Studio.
10.15—Réseau CBS.
10.30—Tilly et Billy.
10.45—Magazine des bonnes nouvelles.
11.00—Orchestre du Club Mira.
11.30—Orchestre Bono.

WKBW—BUFFALO—1480-202
6.00—"Happiness House"; les marchés
6.45—Réseau CBS.
7.00—"Sur demande".
7.30—Les chasseurs d'ennui; spécial CBS.
8.00—Bon Vino Jesters.
8.30—John D. Wells; réseau Columbia.
9.00—Le royaume de Terpsichore.
9.30—Réseau Columbia.
10.15—Boite aux confidences.
10.30—Réseau CBS; nouvelles.

WTAM—CLEVELAND—1070-280
6.15—Programme du diner.
7.30—Spéciaux.
8.00—Réseau NBC-WEAF.
8.30—Programme spécial.
9.00—Réseaux NBC-WEAF et WJZ.
11.00—Revue sportive; spéciaux en musique.
12.15—Mélodies du soir.
12.30—Réseau NBC-WEAF.

WWJ—DETROIT—920-326
6.00—Studio; réseau NBC-WEAF (6 hres)

WOR—NEWARK—710-422
6.00—L'Oncle Don; sports.
6.45—Les amusards Blaisdell.
8.00—Ménestrels.
8.30—Chroniques du Chevrolet.
9.00—La journée Pan-Américaine.
10.00—Fantaisies instrumentales.
10.15—Orchestre Astor.
10.45—Globe Trotteur.
11.00—Orchestre Oakland; Rayons de lune.

WABC—NEW-YORK—860-349 (Réseau Columbia)
6.15—Orchestre Taylor.
6.45—Club Criminalogiste.
7.00—Fred'k Wm Wile.
7.45—"Daddy and Rollo".
8.00—Fanfare Pryor.
8.15—Etude de caractères; nouvelles.
8.45—Lee Morse.
9.00—Henry et George.
9.30—Symphonie Philco.
10.00—Monsieur et Madame.
10.15—Ritchy Craig Jr.
10.30—Heure Paramount.
11.00—Orchestre Tremaine.
11.00—Orchestre Henderson.
12.00—Orchestre Lown.
12.30—Récital d'orgue.

WEAF—NEW-YORK—660-454 (Réseau NBC)
6.00—Orchestre Black & Gold.
6.30—Causerie; orchestre.
7.00—Service du scrutin.
7.30—Croquis "Soconyland".
8.00—Programme Blackstone.
8.30—Orchestre Florsheim-Coon Sanders.
9.00—Magazine musicale.
9.30—'Happy Wonder Bakers".
10.00—Orchestre B. A. Rolfe L. S.
11.00—Rapid Transit.
11.15—Orchestre Calloway.
12.00—Orchestre Albin.

WJZ—NEW-YORK—760-394 (Réseau NBC)
6.00—"Raising Junior"; orchestre Savannah.
6.45—Programme du Literary Digest. Lowell Thomas.
7.00—Amos 'n' Andy.
7.15—"Gus Van".
7.30—Phil Cook.
7.45—Les Revellers du Dr School.
8.00—Symphonie Paul Whiteman.
8.30—Brewer Leaf Boys.
9.00—Programme Household.
9.30—"Death Valley Days".
10.00—Les grands Compositeurs.
10.30—Clara, Lu et Em.
10.45—Gene Austin, crooner.
11.00—Musique de rêverie; "Crooner".
11.45—"Mound City Blue Blowers.
12.00—Orchestre Richman.
12.30—Orchestre Verne Buck.

KDKA—PITTSBURGH—980-306
6.30—En buvant notre café.
6.45—Réseau NBC-WJZ.
7.15—"Reick Revelers"; chants sacrés.
8.00—Réseau NBC-WJZ.
8.30—Musique spéciale.
9.00—Réseau NBC-WJZ.
11.00—Revue sportive.
11.15—Réseau NBC — Musique de rêverie.
11.30—Orchestre Jimmy Joy.

WRVA—RICHMOND—1110-220
5.45—Musique de danse.
6.45—Réseau NBC-WJZ.
7.15—Revue des livres.
7.30—Réseaux NBC-WJZ et WEAF.
11.00—Orchestre de danse Edgeworth; sports.
12.00—Gais lurons.

WCAU—PHILADELPHIE—1170-256
6.30—Mifflin Merrymakers.
6.45—Réseau Columbia; spéciaux locaux.
7.45—Réseau CBS.
11.00—Gene Dennis; réseau CBS.

WCAE—PITTSBURGH—1240-242
6.00—Réseaux NBC-WJZ.
6.30—Cecil & Sally; Créditeurs.
7.00—Réseau NBC-WEAF.
7.30—Programme Chevrolet.
8.00—Réseau NBC-WEAF.
8.30—Souffleurs de Bulles; rés. NBC-WEAF.
11.00—Heure des musiciens.
11.15—Réseau NBC-WEAF.

WHAM—ROCHESTER—1150-261
6.15—Heure des enfants.
6.45—Le radio paysagiste.
7.00—Réseau NBC-WJZ.
7.15—"Bens Barber Shop".
7.30—Quintuor.
7.45—Réseau NBC-WJZ.
8.30—Heure de concert.
9.00—Réseau NBC-WJZ (2 hres)

WGY—SCHENECTADY—790-379
6.00—Les marchés; orchestre Hotel Kenmore.
7.00—Réseau NBC-WEAF.
10.00—Spécialités pour la rampe.
11.00—Orchestre Sleepy Hall.
11.30—Orgue; réseau NBC-WEAF.
12.30—Orchestre Hotel Kenmore.

Mercredi, 15 avril

LES BONS NUMEROS

7.30—Réseau NBC (WEAF): "Boscul Moments"; Frances Alda.
8.00—Réseau NBC (WEAF): Bobby Jones. "Défait par Gene Sarazin".
8.15—Réseau NBC (WEAF): Variétés Radiotron.
8.30—Rés. COLUMBIA: Cocktail musical; entrevue.
8.30—Réseau NBC (WEAF): Concert Mobiloil — James Melton, ténor.
9.30—Réseau NBC (WEAF): Heure Palmolive "The Gay Nineties".
10.00—Rés. COLUMBIA: Personnalités Vitalité: Beth Challis, hôte.
10.30—Réseau NBC (WEAF): Programme Coca Cola — Grantland Rice.
10.45—Rés. COLUMBIA: Col. Concert Corporation; Ruth Breton, violoniste.
Corporation; Jeannette Vreeland, soprano.
11.15—Rés. COLUMBIA: Fanfare Arthur Pryor.

POSTES CANADIENS

CNRO—OTTAWA—600-500
10.30—Programme de disques.
11.00—Heure exacte Tavannes; disques
12.00—Heure exacte de la Tour de la Victoire.
2.57—Heure exacte de l'Observatoire.
3.00—Programme de disques
4.25—Pronostics du Ministère de l'Agriculture; disques.
4.30—Programme Flo-glaze de musique choisie.
5.00—Disques.
5.28—Résumé du programme des 24 heures à venir.
5.30—Heure exacte Tavannes. l'oncle Dick.
5.45—Les marchés en français et en anglais, (local et réseau)
6.15—Disques.
6.30—Programme d'appréciation Victor
8.30—Programme Tip Top de Toronto.

CKAC—MONTREAL—725-411
5.45—Mercuriale.
6.30—Annoncé plus tard.
6.45—Orchestre du manoir de Ste Marguerite.
7.00—Causerie de M. Leo Cox, sous les auspices de l'Association des auteurs.
7.15—Concert du Ritz-Carlton.
8.00—M. J.-B. Baillargeon, de la commission industrielle de Montréal.
8.30—Croisières musicales du C.P.
9.00—Récital d'orgue, (disques)
9.30—Annoncé plus tard.
10.00—Concert du Ritz.
10.15—"Gypsy Trail".
10.30—McAleer Polish.
10.45—Concert Columbia.

CFCF—MONTREAL—291.3
6.00—Heure du Crépuscule.
6.45—Bourse.
7.00—Amos 'n' Andy (NBC)
7.15—"Brillant Troubadour".
7.30—Phil Cook: The Quaker Man (NBC)
7.45—Studio.
8.00—Spécial Listerine: Bobby Jones (NBC).
8.15—Orchestre Mont-Royal.
8.30—Programme Tip Top (CFRB)
9.00—Nouvelles rapides.
9.15—Studio.
9.30—Programme musical.
10.00—Orchestre Troika Balalaika.
10.45—Poèmes (NBC).
11.00—Musique de rêverie.
11.15—Orchestre Vincent Lopez (NBC)
11.30—Heure exacte.

CKNC—TORONTO—517
5.00—Sourires et chansons.
5.30—Nouvelles.
5.45—Brobst Forestry.
5.55—Programme Barker's Bread.
6.00—Pronostics de la Belle Ewart; heure exacte Longines.

POSTES DU CENTRE

KYW—CHICAGO—1020-294
6.30—L'oncle Bob.
7.00—L'Institut Alimentaire.
7.15—Orchestre Panico.
7.30—Orchestre McCoy.
7.45—Orchestre Congress.
8.00—Orchestre Spitalny.
8.15—Orchestre McCoy.
8.30—Réseaux NBC-WJZ et WEAF (2½ hres)
11.00—Nouvelles; "State Street".
11.30—Orchestre Wayne King.
12.00—Musique de danse (2 hres)

WBBM—CHICAGO—770-389
6.30—Réseau CBS.
7.00—Mike et Herman.
7.30—Orchestre Gendron.
9.00—Charlie Hamp.
9.30—"Get to-gether Party".
10.00—Réseau CBS.
10.30—"Le long du trail C. et E. I."
12.15—Autour de la ville (2 hres)

WENR—CHICAGO—870-345
6.15—Réseaux NBC-WJZ et WEAF.
9.30—Spéciaux de Studio.
10.00—Ménestrels WENR.
11.00—Rés. NBC: Amos 'n' Andy.
11.30—Programme de danse (2½ hres)

WGN—CHICAGO—720-416
7.00—L'oncle Quin; revue financière.
7.30—Diner dansant.
7.45—Harold Teen; "Syncopators".
8.30—Réseaux NBC-WEAF.
9.00—Programme Packard.
9.30—Réseaux NBC-WEAF et WJZ.
11.00—Tribune du lendemain.
11.10—Pianiste; les Cinq Affamés.
11.30—Syncopators; symphonie.
11.45—Orchestre Weem.
12.00—Orchestre Drake; rôdeurs de nuit.

WMAQ—CHICAGO—670-447
6.00—Programm Topsy Turvy.
6.30—L'homme énigmatique; pianiste.
6.45—Club des Directeurs.
7.00—Programme Chevrolet.
7.30—Sommaire sportif.
7.45—Réseau Columbia.
8.45—Nouvelles du jour.
9.00—Réseau CBS.
9.30—La famille Smith.
10.00—Orchestre Bobolink.
10.30—Réseau Columbia.
11.00—Amos 'n' Andy.
11.15—Réseau CBS.
11.30—Dan et Sylvia; orchestre Via Lago.
12.00—Programme de danse (3 hres)

WLW—CINCINNATI—700-428
6.00—Bradley Kincaid; causerie de l'U. de C.
6.30—Réseau NBC-WJZ; Seger Ellis.
7.15—Les Soeurs Glenn et Ramona.
7.30—Réseau NBC-WJZ.
8.00—Heure R. F. D.
8.30—Suddy Boys.
9.00—Heure Canova.
9.30—Réseau NBC-WJZ.
10.30—Variété; sports.
11.00—Les chansons dans la nuit.
11.30—Théâtre Crosley.
12.00—Orchestre Gibson.
12.30—Orchestre Netherland Plaza.
1.00—Orchestre Castle Farm; Brooks & Ross.

WCCO—MPLS-ST-PAUL—810-370
6.00—Réseau Columbia; causerie.
6.45—Les marchés; sommaire.
7.00—Orchestre du Club Athlétique; Deacon's Dicta".
7.30—Réseau Columbia (2¼ hres)
9.45—Spéciaux de studio.
10.00—Orchestre Arco.
10.30—Réseau Columbia (1½ hre)
12.00—Orchestre Struck.
12.30—Organiste.

POSTES DE L'EST

WBAL—BALTIMORE—1060-283
4.00—Réseau NBC-WJZ (8 hres)

WKBW—BUFFALO—1460-205
6.00—"Happiness House"; "Fights".
6.45—Réseau CBS.
7.00—Les Nuits Arabes.
7.30—Chasseurs d'ennui; réseau CBS.
8.00—Réseau Columbia; Jesters.
8.30—John D. Wells; Vers et chansons.
9.00—Réseau Columbia (2 hres)
11.00—Nouvelles; réseau CBS.

WGR—BUFFALO—550-545
6.00—Les marchés; spéciaux de studio; les Cinq Affamés.
6.30—Le joyeux chez-nous; colonne sportive.
7.00—Réseau CBS.
7.45—"All Kinds of Blues".
8.00—Réseau CBS; programme Honey Graham.
8.30—Réseau CBS.
9.05—Concert Bureau B B C.
9.30—Marza.
10.00—Les Cinq Affamés; quatuor.
10.30—Tilly et Billy.
10.45—Orchestre Mandolin.
11.00—Orchestre Mayfair.
11.30—Orchestre Joyland.

WHK—CLEVELAND—1390-216
6.00—Orgue; Les Cinq Affamés; sports
6.30—"Fights".
6.45—Causerie; orchestre William.
7.00—Réseau CBS (2½ hres)
9.30—Mélodies et Souvenirs.
10.00—Réseau CBS.
10.15—Causerie de golf; école de chant.
10.50—Réseau CBS.
11.30—Orchestre Lander.
12.00—Jardins des souvenirs; orchestre Williams.

WTAM—CLEVELAND—1070-280
6.15—Orchestre de danse.
6.45—Réseau NBC-WEAF.
7.00—Spéciaux de studio.
8.00—Réseau NBC-WEAF (3 hres)
11.15—Musique de danse; revue sportive.
12.00—Mélodies de minuit; réseau NBC-WEAF.

WTIC—HARTFORD—1060-282.8
6.00—Sports.
6.13—Pronostics.
6.15—Fanfare Durham.
6.30—Orchestre Diamond.
7.00—Ilima Islanders; Mike Hanapi.
7.15—Ollendorff Watchmakers.
7.30—Hank Keene et ses Connecticut Hillbillies.
8.00—Bobby Jones (NBC)
8.15—Variétés radiophonique (NBC)

WWJ—DETROIT—920-326
6.00—Spéciaux de Studio et réseau NBC (6 hres)

WOR—NEWARK—710-422
6.00—L'oncle Don; causerie sportive.
6.45—Orchestre Astor.
7.15—Berry Crafters.
7.45—Musiciens Bernie Phoenix.
8.00—Identification.
8.30—Les échos de la rampe.
9.00—Concert deux-pianos; Club Show.
9.30—Jeddo Highlanders.
10.00—Fables en musique; Roy Smeck.
10.45—Globe Trotter.
11.00—Herbert Serenaders.
11.30—Clairs de lune.

WABC—NEW-YORK—860-349 (Réseau Columbia)
6.00—Bill Schudt.
6.20—Orchestre Winegar's Barn.
6.45—Club criminalogiste.
7.00—Morton Doney; orchestre Rich.
7.30—Evangeline Adams.
7.45—"Daddy and Rollo".
8.00—Fanfare Arthur Pryor.
8.15—Programme Barbasol.
8.30—Cocktail musical.
9.00—Train rapide Gold Medal.
9.30—Arabesque.
10.00—Personnalités "Vitalité".
10.15—Programme Peter Pan.
10.30—Programme.
10.45—Concert Corporation.
11.30—Lombardo et ses Canadiens.
12.30—Nocturne.

WEAF—NEW-YORK—660-454 (Réseau NBC)
6.00—Musique en dinant.
6.45—L'oncle Abe et David.
7.00—Soeurs Boswell.
7.15—La science parle.
7.30—Programme Boscul; Mme Alda.
7.45—"Back of Washington News".
8.00—Bobby Jones, causerie de golf.
8.15—Programme R. C. A.
8.30—Concert Mobiloil.
9.00—Programme Halsey Stuart.
9.30—Heure Palmolive.
10.30—Programme Coca Cola.
11.00—Nouvelles; Nellie Revell.
11.15—Orchestre Lopez.
12.00—Orchestre Richardson.
12.30—Orchestre Palais d'or.

WJZ—NEW-YORK—760-394 (Réseau NBC)
6.00—"Raising Junior".
6.15—Conti-Gondoliers.
6.30—Dramatic Skit.
6.45—Literary Digest; Lowell Thomas.
7.00—Amos 'n' Andy.
7.15—Programme Edward Rambler.
7.30—Phil Cook.
7.45—Identification.
8.00—Orchestre Havana Casino.
8.30—Croisiers musicaux.
9.00—Wayside Inn.
9.30—Heure délicieuse Camel.
10.30—Clara, Lu et Em.
10.45—Poèmes.
11.00—Musique de rêverie.
11.30—Chanteurs russes.
12.00—Orchestre Henry Busse.
12.30—Orchestre Wayne King.

WIP—PHILADELPHIE—610-492
7.00—L'oncle Wip; Club Sunny Smile.
8.00—Le jardin de tous; les Martins.
9.00—Programme musical.
10.00—Orchestre Orientale; chanteurs Madison.
11.30—Orgue.

WCAU—PHILADELPHIE—1170-256
6.30—Mifflin Merrymakers.
6.45—Réseau CBS.
9.30—Mélodiens.
10.00—Réseau CBS; spéciaux locaux (3 hres)

KDKA—E. PITTSBURGH—980-306
6.00—Spéciaux en musique.
6.45—Réseau NBC-WJZ.
9.00—Programme RTI; Bureau des Artistes.
9.30—Réseau NBC-WJZ.
11.00—Sports; pronostics.
11.15—Orchestre Joy.

WCAE—PITTSBURGH—1240-242
6.00—Réseau NBC-WEAF.
7.15—Pianiste.
7.30—Réseau NBC-WEAF.
7.45—Chantres Seiberling.
8.00—Farm Bakers.
8.30—Réseau NBC-WEAF.
11.00—Riggs et Moke; réseau NBC-WEAF.

WHAM—ROCHESTER—1150-261
6.30—Réseau NBC-WJZ.
7.15—Spéciaux en musique.
7.30—Les Amusards Kendall.
8.00—Réseau NBC-WJZ.
9.00—Sur les ailes de la musique.
9.30—Réseau NBC-WJZ (1½ hre)

WRVA—RICHMOND—1110-270
5.50—Musique en dinant.
6.45—Réseau NBC-WJZ.
7.00—Amos 'n' Andy.
7.15—"Speed Blenders".
7.30—Symphonie Philco.
8.00—Corn Cop Pipe Club".
9.00—Réseaux NBC-WEAF et WJZ.
11.00—Sports; orchestre Richmond (1 hre)

WGY—SCHENECTADY—790-379
6.00—Nouvelles; marchés.
6.45—Réseau NBC-WEAF.
7.00—Programme musical.
7.15—Programme Speed Blenders.
7.30—Programme Chevrolet.
8.00—Réseau NBC-WEAF.
8.15—"Les meilleures chansons populaires".
11.00—Orchestre Sleepy Hall.
11.30—Réseau NBC-WEAF.
12.30—Orchestre Hotel Kenmore.

Heure Provinciale

MARDI, LE 14 AVRIL, 1931
entre 8 et 9 heures p.m.
Au CKAC

"Hommage à Louis Fréchette", avec le concours de Mmes J.-L. Audet, S. Paquette, A. Morin-Labrecque, MM. J. Fournier de Belleval et A.-E. Charron.

1—Causerie: "Fréchette" par Monsieur Jean Nolin.
2—"Légnde" . . . . A. Morin Labrecque
Trio pour piano, violon et violoncelle (premier audition)
3—"Vive la France" . . . . Louis Fréchette
M. A.-E. Charron
4—Poèmes en musique (paroles de Louis Fréchette et musique de Jehin-Prume)
a) "Le Souvenir"
b) "Les Amoureux"
M. P. Fournier de Belleval
5—Deux poèmes . . . . Louis Fréchette
a) "La Forêt"
b) "Messe de Minuit"
Mlle Suzanne Paquette
6—Chant: (Poèmes de Louis Fréchette, Musique de Jehin-Prume)
a) "Flora"
b) "Laissez-moi dormir".
M. J. Fournier de Belleval
7—Récitation:
a) Poème . . Louis Fréchette
b) Sonnet . . . L. Fréchette
Mme J.-L. Audet
8—"A la mémoire de Fréchette" Quatuor à Cordes . . . . A. Morin-Labrecque

MLLE ENID GRAY, chanteuse canadienne de rare talent, a pris part au premier concert intitulé "Le Canada en Parade" irradié sous les auspices de la General Motors, Limited. Ce concert sera irradié tous les vendredis soirs, par l'entremise de 26 postes canadiens, y inclus le poste CNRO.

Toujours Las?

Les pieds lourds, souffrant, grincheux et mal en train?

Maintes gens connaissent ces symptômes à un certain stage de la vie—les fonctions organiques deviennent irrégulières, incomplètes et l'empoisonnement du système s'ensuit.

Faites face résolument à vos ennuis—suivez le procédé naturel: l'Eau Riga, le traitement de santé, qui vous remettra et vous maintiendra BIEN PORTANT.

EAU RIGA
Chez Votre Pharmacien

Contient tous les éléments que l'on trouve dans les eaux de sources [illegible] européennes—provoque le fonctionnement naturel des intestins et ne porte pas à l'habitude. 18F

Pour le Petit Foyer ou l'Appartement

Le Petit Piano à Queue

LINDSAY

$750

Conditions faciles de paiement.

LINDSAY'S
C. W. LINDSAY & CO. LIMITED
PIANOS RADIOS ORGANS

189, RUE SPARKS
OTTAWA
258, rue Pitt - - Cornwall, Ont.

Nouvelles de North Bay

13 avril 1931.

AU CERCLE CANADIEN

Hier après-midi, à deux heures, avait lieu la réunion mensuelle des membres du Cercle Canadien. Une foule très considérable des hommes et jeunes gens canadiens-français de North Bay s'y était rendue et tous s'amusèrent ferme tout en étant instruits sur diverses questions d'intérêt très pratiques pour les Canadiens français.

La réunion du Cercle prenait, comme d'habitude, la forme d'un concert-boucane et les différents artistes au programme ne parurent pas trop incommodés par la "boucane" puisque tous se sont surpassés pour faire de cette réunion une fête toute intime ayant le cachet de ces vieilles réunions où les nôtres savaient s'amuser honnêtement.

Le cercle Canadien mérite certainement toute les félicitations des Canadiens de la ville pour la manière dont il sait organiser ces intéressantes réunions.

M. le Président D. Moreau occupait le fauteuil et dirigeait l'assemblée, aidé de M. le vice-président Emile Régimbal.

L'assemblée débuta par un chant collectif l'"Invocation à la Sainte Vierge". M. Elie Cholette dirigeait avec le concours de M. Antoine Lévesque au piano.

Puis vinrent les formalités d'usage: Lecture des minutes et de la correspondance.

M. le Président demanda à l'assemblée d'approuver le choix du comité administratif dans l'élection de deux nouveaux officiers, un secrétaire-archiviste et un secrétaire-trésorier. Les membres furent unanimes dans l'adoption de cette motion et M. Antoine Lévesque fut nommé secrétaire-archiviste tandis que M. Arthur-J. Corbeil recevait l'office de secrétaire-trésorier.

M. Arthur Corbeil, secrétaire-trésorier fit alors la lecture du rapport financier du Cercle jusqu'à date et ce rapport fut approuvé par tous.

La musique vint alors distraire les membres et l'on eut quelques morceaux donnés par l'orchestre de M. Antoine Bissonnette.

M. Léo Boyer donna une sélection sur la "musique à bouche" accompagné par M. Bissonnette sur la guitare.

Puis vinrent deux chansons comiques exécutées avec sa mairise habituelle par notre artiste comique eoujours inimitable: M. Lionel Paulet. Ces chansons introduisirent la note gaie dans l'assemblée et donnèrent beaucoup de plaisir aux auditeurs. Espérons que nous entendrons encore longtemps M. Paulet et dans un avenir rapproché.

Le président jugea qu'il serait peut-être de bon aloi de choisir le moment pour inivter l'assemblée à chanter le vieux refrain: " "Halte-là, les Canadiens sont là!" et la salle retentit sous l'éclat des voix alors que tous sans exception se joignirent dans un seul sentiment de patriotisme et firent vibrer l'enceinte du vieux chant national.

Le moment était propice pour présenter le conférencier et M. Damase Moreau nous annonça que nous aurions le plaisir d'entendre parler M. Wilfrid Aubry, homme d'affaires très en vue de cette ville, et qui s'est toujours distingué dans nos bonnes causes de langue et de foi.

M. Aubry choisit pour sujet de sa causerie les questions financières par rapport au peuple canadien-français.

Le conférencier commença son étude en prônant l'avantage d'inculquer aux jeunes gens l'esprit d'économie. Il déplora le gaspillage des forces économiques de notre peuple qui, de plus en plus, semble prendre le genre de vie américaine qui entraine de telles dépenses que l'économie devient pour ainsi dire impossible. Il tire donc de là la conclusion qu'il faut faire une éducation constante d'économie auprès de la jeune génération. Le conférencier se hâte de distinguer entre l'économie et l'avarice deux choses souvent confondues. Il y a de bonnes et de mauvaises dépenses dit-il. Si vous refusez votre obole aux bonnes causes, cela n'est pas de l'économie, c'est de la pire avarice, affirme-t-il.

Revenant aux avantages de l'économie, M. Aubry donne l'exemple fameux du "bas de laine" du paysan français. C'est l'économie du peuple français qui a su sauver la France après 1870, affirme le conférencier.

De nos jours l'instruction et l'éducation avancée sont à portée de presque tous les enfants. Que dire de certains jeunes gens qui, pour gagner quelques dollars au sortir de l'école primaire, refuseraient la formation qui leur donnerait une carrière honorable, une position lucrative. Le conférencier demande aux jeunes gens d'avoir de l'ambition, de l'idéal, de la persévérance et de l'esprit d'économie.

L'on parle souvent de protection, dit-il, et beaucoup de jeunes gens se découragent parce qu'ils croient n'en point avoir. Qu'ils se désabusent à ce sujet car les meilleurs protecteurs du jeune homme, ce sont son honnêteté, son caractère viril et persévérant, et ses talents.

Le conférencier termine en donnant un conseil pratique à tous ses auditeurs en leur disant de ne pas placer d'argent en quoi que ce soit avant de connaitre à fond les avantages réels que pourraient procurer ces placements.

M. le Président félicite M. Aubry sur cette intéressante causerie et il appuie les paroles du conférencier sur tous points.

L'on entend ensuite plusieurs autres orateurs qui entretiennent les membres sur des sujets à l'ordre du jour. Parmi les orateurs nous remarquons M. l'échevin Elie Cholette, M. Henri Marceau, M. l'avocat Emile Bédard, M. Léo Regimbal.

Une déclamation intitulée "Vive la France" est ensuite donnée par M. Baril.

Puis vient le tirage du prix d'entrée: un magnifique jambon offert par M. Elie Cholette.

M. l'avocat Emile Bédard est l'heureux gagnant de ce prix d'entrée.

Le chant de l'hymne national "O Canada" est le signal du départ.

Quartz aurifère dans le Yukon

ON EN A TROUVE A ENVIRON QUARANTE MILLES AU NORD-OUEST DE CARMACKS.

JUNEAU, Alaska, 14. (P.A.)—Des nouvelles reçues hier de Skagway disent que du quartz aurifère de grande valeur a été trouvé à environ 40 milles au nord-ouest de Carmacks, Yukon.

LEFAIVRE, Ont.

11 avril 1931.

—Mme veuve Rodrigue Gascon est décédée à Lefaivre, lundi le 6 avril 1931.

Vendredi dernier eurent lieu dans l'église de St-Thomas, Lefaivre, les funérailles. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Emile Levac, curé de cette paroisse. Il était assisté de M. l'abbé Corbeil comme diacre et de M. l'abbé Laniel comme sous-diacre.

La dépouille mortelle quitta la maison à 10 hres moins quart pour se rendre à l'église. Voici l'ordre du défilé pour se rendre à l'église.

La bannière des Dames de Ste-Anne et toutes les dames de la Congrégation. Portaient les rubans de la bannière, Mmes Adolphe Préseault, Dominique Chartrand, Fabien Yelle et Joseph Séguin.

M. Lamarre conduisait le deuil; vint ensuite les porteurs, ses gendres, MM. Jos. Lemieux, Ovila Dutrisac, ses neveux, MM. Henri Gascon, Arthur et Adélard Gascon, Alcide Vinette, J.-B. Racine.

Portaient les rubans du cercueil: Mmes Samuel Racine, Gonzague Lamarche, Félix Desjardins, Norbert Lefaivre, Dalma Prégent, Duncan Campbell; vint ensuite la dépouille mortelle, puis les parents et amis dont nous donnerons les noms plus loin.

Il y a à peine 14 mois que son mari la précéda dans la tombe. Elle laisse pour pleurer sa perte trois garçons, MM. Alalbec, Clarence Creek, Léo et Rosario, de Lefaivre.

Sept filles, Mme Ovila Dutrisac (Rose-Anna), de Sarsfield, Mme Chénier (Régina), Mme Levasseur (Agnès), toutes deux de Gravelbourg; Mme Léodas Lauzon (Marie-Ange), Mme Rodolphe Bourbonnais (Eugénie), Mme Joeseph Lemieux (Diana), Mlle Marie-Jeanne Gascon, toutes de Lefaivre, Ont.

Une belle-soeur, la Rvde Soeur Ste-Famille de la Congrégation des Soeurs de Ste-Anne, une cousine, la Rvde Soeur Jeanne Emelie de la Congrégation des Soeurs de la Providence, deux frères, MM. Théodore et Théodule Corbeil; son neveu, M. l'abbé Corbeil.

Voici les noms de ceux qui ont assisté au service: M. et Mme Ovila Dutrisac, de Sarsfield; M. et Mme Léodas Lauzon; M. et Mme Joseph Lemieux; M. et Mme Atalbert Gascon, de Clarence Creek; Mme Léo Gascon et Mlle Marie-Jeanne Gascon; Mme Vve Rodolphe Bourbonnais; la Rvde Soeur Ste-Famille, la Rvde Soeur Emelie, M. Henri Gascon, d'Hawkesbury; Mlle Rollande Gascon, M. et Mme Cyrille Gascon, M. et Mme Adélard Gascon de Sarsfield, M. et Mme Alcide Vinette, de Sarsfield; M. et Mme Arthur Gascon; MM. Théodore et Théodule Corbeil; M. Zéphir D'Aoust, Maire d'Alfred; M. Gatien Gaboury, d'Alfred; M. J.-A. Lavoie, M. Thomas Séguin, d'Alfred; M. le docteur Ulric Gaboury, de Plantagenet; M. Paul Cadieux, M. et Mme Delphis Charbonneau, Mme Adolphe Préseault, M. et Mme Alfred Prégent, M. et Mme Dorinia Prégent, M. Roméo Prégent, Mme Dalma Prégent, M. et Mme Ovila D'Aoust, Mme Ferdinand Lacombe, M. Jacques Lacombe, M. et Mme Alexandre Charbonneau, M. et Mme François Poirier, M. et Mme Daniel Charbonneau, M. et Mme Ferrier Lauzon, M. et Mme Félix Desjardins, M. et Mme Norbert, et Mme Arthur Bricault, MM. Georges Poirier, Roméo et Wilfrid Bricault; Mme Nazaire Chénier, Mme Willie Dorris, Mlles Clara, Cécile et Thérèse Préseault, Mme John-C. Campbell, Mme Xavier Barrette, Mlle Cécile Barrette, Mme Vve Napoléon Paquette, M. Sylvio Brunet, Mlle Desneiges Brunel, Mlles Henriette et A. Bricault, M. et Mme Camille Comtois, M. et Mme Maxime Thivierge, M. et Mm Théodore Péladeau, M. et Mme Samuel Racine, M. Henri Yelle, Mlles Annette, Berthe, Françoise, Liliane Lefaivre, M. Amédée Pilon, M. et Mme Hervé Yelle, Mlles Aldéa et Eliza Yelle, M. et Mme Fabien Yelle, M. et Mme Harry Roy, Mme J.-D. Préseault, M. et Mme Duncan Campbell, Mme Armand Désy, Mme Josaphat Clairoux, Mme Joseph Ménard, Mlle Bernadette Ménard, les Rvdes Filles de la Sagesse du couvent de l'Immaculée-Conception et leurs élèves, M. et Mme Olier Brunet, Mlle Doria Poulin, Mlle Marie-Rose Boucher, M. Ovila Legault, Mlle Albertine Thomas, M. Napoléon Lemieux, M. et Mme Ferdinand Chalifoux, Mme Alphonse Brisebois, Mlle Marie-Anna Chalifoux, M. J.-Donat Cadieux et beaucoup d'autres tont les noms nous échappent.

Nos sincères sympathies à la famille Gascon qui est si cruellement éprouvée.

—M. J.-M.-E. Larichellière, voyageur de la maison L.-H. Hébert, visitait ses clients de Lefaivre dernièrement.

St-Joseph d'Orléans, Ont.

10 avril 1931.

Dimanche, le 12 avril, en notre salle paroissiale, le Cercle Myrand de l'A. C. J. C. de St-Anne d'Ottawa, donnera gracieusement une belle soirée de famille au profit de notre église. Ces jeunes gens sont très dévoués et méritent d'encouragement de tous les amis d'Ottawa et des environs. Ils sont très bien organisés. M. l'abbé Grenon est le chapelain du Cercle. Deux ou trois comédies seront jouées. Venez donc en foule.

Décès.

M. Armand Lacroix est décédé chez son père après une longue maladie soufferte avec résignation. Il laisse pour le pleurer son père et sa mère, M. et Mme Joseph Lacroix, deux frères, Lucien et Joseph et une soeur, Valéda. Son service fut chanté à Sarsfield parmi un grand concours de parents et d'amis.

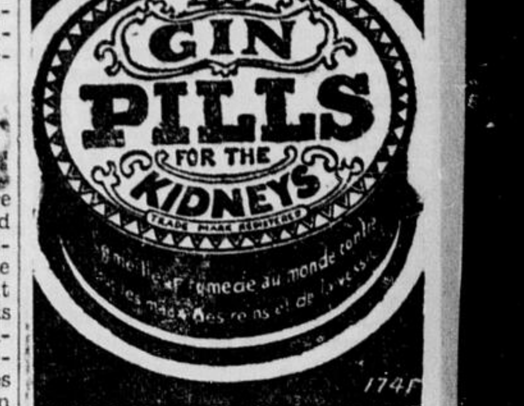
M. J. Jamieson est décédé chez son fils Joseph, après quelque jours de maladie. Il laisse dans le deuil outre son épouse deux fils, Joseph et William, et trois filles, Mme Albert Larocque, Mme L. O'Connor et Mme W. Jamieson, d'Ottawa.

M. Paul Dupuis est décédé à l'Hospice St-Charles son service fut chanté en notre église. Il laisse dans le deuil ici a Orléans, un frère Antoine Dupuis, ses neveux, Hilaire Dupuis et H. Roy, ses nièces, Mme M. Tétiau, Mme Joanisse et Mme Edouard Patry.

Aux famille en deuils nous offrons nos meilleurs sympathies.

Pour l'Ouest

MONTREAL. — Le R. P. Joseph Paré, S.J., aumônier général de l'Association catholique de la jeunesse canadienne-française, est en route pour l'Ouest. Il va visiter les cercles de l'A.C.J.C., du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta. Plusieurs membres du comité central sont allés saluer le R. P. Paré à la gare Bonaventure.



Lasse Toute la Journée Ne Pouvait Dormir la Nuit

MILBURN'S HEART AND NERVE PILLS

Prix, 50c la boîte

Mme Aldamond Lalonde, 2481, rue St-Jacques, Montréal, P. Q., écrit ceci:— "Après une forte grippe je restai très nerveuse, et me sentait lourde et lasse toute la journée durant, et ne pouvait dormir. eJ souffrais aussi de mon coeur et n'avais pas le courage de travailler. On me parla des Pilules Milburn pour le coeur et les nerfs et après en avoir pris quatre boites je fus complètement soulagée de mon incommodité et je puuis recommander vos Pilules à tous."

Vendues en toutes les pharmacies dans les magasins généraux ou adressées directement contre réception du prix par The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

"Voyez cet auto s'élancer!"

Il y a des autos capables de s'élancer et de distancer le reste du trafic, dès que s'allume la lumière verte.

C'est le genre d'accélération qui, avec d'autres caractéristiques, fait la joie des propriétaires de Pontiac. Ils gagnent du temps, sans s'exposer à enfreindre les lois de la vitesse.

Le Pontiac Six se faufile et se dégage du trafic le plus simplement du monde—et par le fait même, se trouve toujours au premier rang—grâce à la puissance abondante de son vigoureux moteur de 60 chevaux. Il développe une grande puissance sans dépenser beaucoup de gazoline.

Les gros freins du Pontiac peuvent arrêter l'auto sûrement. Vous pouvez conduire et changer de vitesse sur le bout des doigts. Et toujours, vous éprouvez un grand confort, parce que les carrosseries Fisher du Pontiac sont spécialement protégées contre la chaleur et le bruit du moteur. De plus, 43 points d'isolation au caoutchouc étouffent les autres bruits, absorbant la vibration et les chocs sur la route.

N'allez pas croire que le Pontiac est dispendieux, à cause de sa beauté moderne et de la perfection de ses commodités et de son équipement. C'est un auto à bas prix—une valeur General Motors. Il est facile à acheter, grâce au mode de paiements différés GMAC. Et le Pontiac doit être durable, car autrement, nous ne pourrions pas garantir sa sûreté par des clauses aussi libérales que celles de la Police de Service au Propriétaire de la General Motors.

Venez aujourd'hui! Voyez le Pontiac et essayez-le vous-même.

A PARTIR DE
$875
à l'Usine, Oshawa, Taxes Extra.

PONTIAC

un bel auto, un auto moderne, une valeur General Motors

Waverley Motors Ltd.

407-409, rue Bank, Ottawa, Ont.

A. LEWIS, marchand associé, Westboro, Ont. THOS. J. McKINLEY . . . Pendleton, Ont.

OUVERT LE SOIR.

L'hon. Maurice Dupré a dénoncé en Chambre ceux qui persécutent

(suite de la 1ère page)

DEBUT EN FRANCAIS

Veuillez permettre que mes premières paroles en cette enceinte remplie du souvenir de nos grands parlementaires, à quelque parti qu'ils appartiennent, soient des paroles françaises; j'ai voulu, Monsieur le Président, apporter, dans la paix et l'harmonie à vous-même; à mon distingué chef; au distingué Chef de l'Opposition et à tous mes collègues des deux côtés de cette Chambre le salut cordial et fraternel de la province de Québec; mais j'ai voulu débuter dans la langue de mes ancêtres enracinés ici depuis au-delà de dix générations; dans la langue de mon père et de ma mère; dans la langue parlée dès les premières années par ma femme et mes enfants—avant toute autre langue.

Cette langue nous l'aimons; elle fait partie de notre patrimoine, de nous-même et jamais nous ne permettrons à qui que ce soit, fut-il simple électeur, député ou même premier ministre de sa province, d'y porter atteinte.

Au retour de cette vacance de Pâques au cours de laquelle le Canada a eu l'honneur d'accueillir son nouveau Gouverneur Général, il m'est particulièrement agréable de souhaiter à leurs Excellences Lord et Lady Bessborough la plus respectueuse et la plus cordiale bienvenue. Le peuple canadien se réjouit du geste loyal qui met à la tête du pays un gentilhomme dont la vaste expérience des affaires nous sera précieuse en ces temps difficiles. Lord Bessborough et son épouse distinguée, française d'origine, constituent bien le vivant emblème de notre pays dont les deux grandes races confondent en un tout harmonieux un passé de traditions différentes, et, à ce titre, leur venue au delà des mers ajoute encore pour nous au prix de leur présence. Puisse le séjour de leurs Excellences au Canada ne compter que des heures heureuses.

Qu'il me soit permis d'adresser ici un salut et un mot de gratitude à mes électeurs de Québec-Ouest, tant de la ville que de la campagne, qui après 52 ans d'allégeance libérale sont revenus à la foi conservatrice.

Je félicite avec plaisir mes amis de Dorchester et de Régina ainsi que mes amis de Restigouche-Madawaska et de North-Grey, dont les débuts ont été un succès remarquable.

EN ANGLAIS

Qu'on me permette maintenant de continuer mes remarques dans l'autre langue officielle puisque j'ai déjà exposé dans ma propre province les quelques idées que je désire vous soumettre.

Mon premier mot sera pour déplorer la nécessité d'un discours de début, d'un "maiden Speech" où les angoisses de celui qui le prononce dépassent en acuité les tortures du moyen-âge. Je soumets que cette pratique devrait être abolie et que nous devrions tous débuter par un second discours. Je félicite donc en passant ceux qui au cours de ce débat ont été soumis à cette épreuve. Chacun d'entre eux, de quelque côté de la Chambre qu'il ait porté la parole, a maintenu bien haut son étendard, malgré que certaines de ces oriflammes aient pu paraître quelque peu "rouges" aux yeux de la droite.

UNE REPLIQUE

Je désire aussi dire à mon distingué collègue, l'ex-ministre de la Justice, le plaisir que j'éprouve à le voir de retour parmi nous complètement rétabli. Nous sommes heureux qu'avec la santé, son ardeur combative lui soit revenue. Car s'il aime la bataille, nous ne l'aimons pas moins. Et puisque mon honorable ami a jugé bon de nous informer, d'un ton grave, tragique même, qu'il continuerait son discours, "quelque part, un de ces jours", (sometime, somewhere), puis-je l'assurer que nous serons toujours heureux de lui répondre n'importe où, n'importe quand (anytime, anywhere).

Mon honorable ami, l'ex-ministre de la Justice dans ses éloquentes remarques vous a dit (p. 356): "Le Gouvernement n'est que le sous-produit de la dépression financière. Mes honorables amis d'en face sont sa progéniture."

L'IMMIGRATION

Cette honorable Chambre me permettra-t-elle de lui faire part de ma première impression lorsque j'ai été appelé à faire partie de ce gouvernement et que j'ai comme tel pris charge du Service des Pardons.

J'ai été surpris du nombre grandissant de prisonniers détenus dans nos pénitenciers et dans nos prisons. Certes, ce n'est ni le temps ni l'occasion d'ouvrir un débat sur la question de savoir qui doit porter la responsabilité de ce fait. Cependant, je soumets que le système d'importation, sans un juste et rigoureux discernement, de certaines classes d'immigrants, doit être corrigé; et sur ce point, la restriction imposée à l'immigration en août dernier doit être vue d'un bon oeil, non seulement parce qu'elle aide à la solution du problème du chômage, mais parce qu'elle tend à réduire l'admission au Canada d'éléments indésirables. Si je parle ainsi, qu'il soit bien compris cependant, que je réalise en même temps l'essor donné au développement physique et moral de notre pays par la grande majorité de ceux qui ont traversé les mers pour fixer chez nous leur foyer.

CONFERENCE IMPERIALE

Qu'il me soit permis de féliciter le très honorable leader de l'Opposition sur son récent discours. Cette pièce d'éloquence était intéressante et bien qu'elle ait pu lui coûter certains efforts, personne autre n'en souffrira.

Je suis certain que mon très honorable ami demeurera longtemps à la tête de l'Opposition. Il n'est pas ce qu'on peut appeler un constructeur, mais c'est un critique averti et même littéraire. Il est encore à planter ses jalons. Il devrait écrire plus de livres et on devrait lui en dédier davantage.

Dans son remarquable discours, mon très honorable ami s'est employé à prouver longuement que l'attitude du très honorable Premier Ministre de ce pays était mal accueillie en Grande-Bretagne et dans les autres partie de l'Empire britannique; que les relations entre le gouvernement anglais et notre gouvernement n'étaient pas des plus harmonieuses; que la politique de notre Premier Ministre était pernicieuse; que ses moyens n'étaient pas les bons. (p. 31).

Puis-je appliquer à mon très honorable ami les paroles dont il se servait lui-même à l'égard de notre Premier Ministre et dire que sa sincérité était au-dessus de tout doute mais que malheureusement pour lui, ses affirmations ne sont pas tout-à-fait exactes.

Puis-je citer à la Chambre quelques expressions d'opinion sur l'attitude de notre premier ministre à la conférence impériale:

Le London Times, un des journaux les plus importants de l'univers, dit:—Je dédie ce passage à mon très honorable ami le leader de l'Opposition.

"Le pays insistera pour que les propositions maintenant faites par le Canada, soient étudiées à fond. La nation est fatiguée de cette rhétorique creuse qui porte sur l'aide et l'entente mutuelle, et elle est décidée à considérer avec sympathie, un projet concret de coopération pratique, maintenant qu'on lui soumet de façon définie un tel projet."

Et le Scotsman commente ainsi: Cet extrait intéressera mon honorable ami l'ancien ministre de la Justice.

"Il est à peine exagéré de dire que les procédures d'hier à la seconde session plénière de la Conférence Impériale marquent un tournant dans l'histoire de l'Empire. Une offre a été faite à la mère patrie par les représentants des Dominions laquelle, si elle était acceptée, ferait beaucoup pour promouvoir l'unité économique de l'empire, assurant ainsi sa permanence et sa prospérité."

CITATIONS PROBANTES

Puis-je attirer l'attention de mon honorable ami, le brillant ex-ministre de la défense nationale sur certaines remarques qu'il a faites. Mon honorable ami n'a pas été des plus heureux en nous référant au "Monchester Guardian".

Ceci a son importance, parce que mon honorable ami nous a représenté comme devant succéder au présent leader de l'Opposition si quelque accident politique venait altérer la carrière de ce dernier. Je me dépêche naturellement d'ajouter que j'espère sincèrement qu'un tel accident ne se produire jamais. Mon honorable ami semble avoir oublié, dans un moment de distraction, l'extrait suivant du "Manchester Guardian".

Harold Cox dans le "Manchestter Guardian" du 10 octobre, rappelant les propositions faites par Sir Wilfrid Laurier en 1902, disait:

"C'est exactement ce que propose aujourd'hui M. Bennett; et il définit son attitude avec une louable franchise".

Aucune critique ici, du genre de celles qu'ont avancées certains infaillibles du journalisme ou d'ailleurs, sur les termes et sur les moyens employés pour présenter la proposition.

La même édition du "Manchester Guardian" contient un exposé du National Council of Industry and Commerce, d'où j'extrais le passage suivant:

"Les Dominions par leurs propositions constructives énoncées en termes clairs sur lesquels aucune méprise n'est possible, ont indiqué à la mère patrie avec un courage admirable, la voie qu'il fallait suivre. Les Dominions ont fait une offre franche dans un langage d'affaire. La politique préconisée est synonyme d'union et de prospérité pour l'empire tout entier. Avons-nous le sens élémentaire des affaires qu'il faut pour accepter l'offre ou devons-nous permettre que les véritables voeux de la nation croulent sous les dogmes anciens dont le cours des ans a prouvé la profonde inutilité pour tous, sauf pour les théoriciens et doctrinaires dénués de sens pratique."

D'AUTRES CITATIONS

Le Bath Chronicle and Herald du 9 octobre dit:

"M. Bennett, le Premier Ministre, a soumis à la Conférence une proposition qui indique une solution aux grands problèmes de l'Empire".

Le Evening Sentinel de Henley, dans son article de tête du 13 octobre, dit:

"Rien de plus vrai n'a été dit que la phrase prononcée par R.-B. Bennett, premier ministre du Canada. Le temps d'agir est venu. Il existe un sentiment et de plus en plus fort parmi les peuples non seulement du pays, mais aussi des Dominions, qu'une union économique plus étroite s'impose; et que le salut des nations du Commonwealth britannique y est attaché."

J'espère que mes honorables amis de l'Opposition apprécient cette lecture.

PROPOSITIONS PRATIQUES

Sir Gilbert Vyle, ex-président de l'association des Chambres de Commerce Anglaises, adressant la parole à un diner donné récemment à Londres en l'honneur du Haut Commissaire Canadien a dit du message de M. Bennett qu'il était la première proposition pratique qui ait été entendue depuis longtemps en Angleterre sur le développement du commerce de l'Empire.

Je termine maintenant et à seule fin de plaire à mes amis de l'Opposition, puis-je citer un des plus grands journalistes de l'Empire, J. L. Garvin, qui écrivait dans l'Observer du 12 octobre, 1920:

J'attire sur ce point l'attention de l'un des plus célèbres journalistes et orateurs de ma province, l'honorable député de Labelle.

"Mercredi la Conférence s'est réunie au Foreign Office. Les hommes d'état d'outre-mer ont parlé avec la franchise sans précédent requise à ce point des délibérations. Chacun et tous ont expliqué la seule politique qui puisse leur servir en même temps qu'à nous... une préférence plus forte pour les produits manufacturés anglais sur leurs marchés et de larges préférences réciproques pour les produits particuliers des Dominions sur nos marchés. D'autres méthodes peuvent supplanter celle-ci, mais subsidiairement seulement. Seule une préférence générale peut établir les fondations d'une plus étroite coopération économique de l'Empire. M. R.-B. Bennett, au nom du Canada, conduisit le débat. L'acceptation ou le rejet du principe constitue maintenant le point vital. M. Scullin, au nom de l'Australie, parla avec décision, et sans laisser planer le moindre doute, en faveur du projet. M. Forbes, pour la Nouvelle Zélande, M. Havengar pour l'Afrique du Sud, M. McGilligan, pour l'état libre d'Irlande, et Sir Richard Squires, pour Terre-Neuve suivirent dans le même sens. L'Inde fut plus réservée. Mais pourquoi? Parce que l'Inde tend de plus en plus au protectionnisme. Et il y a entente parfaite, hors la mère patrie, que rien ne peut s'effectuer sur une base de libre échange."

Puis-je référer cette Chambre à un article remarquable publié dans le National Review, édition d'octobre 1930, par le très honorable M. Amery, ex-secrétaire d'Etat pour les Dominions. A la page 910, M. Amery dit:

"Malgre l'importance qu'a pu prendre l'effet individuel et collectif des autres discours, le discours de M. Bennett a été sans contredit l'événement primordial de la discussion tant par sa franchise que par son insistance sur une décision. Si la question avait été nouvelle son attitude aurait pû prêter flanc à la critique et être trouvée trop péremptoire. Mais sur un sujet discuté aux Conférences Impériales depuis plus de quarante ans, sur une des issues de la politique britannique depuis près de trente ans, M. Bennett était parfaitement justifié d'insister pour que le pays prit, sans plus tarder, décision dans un sens ou dans l'autre".

CE QU'ON DISAIT

Au cours de la dernière campagne électorale, les honorables députés de l'Opposition demandaient parfois, ici et là, (sometime, somewhere):

"Pourquoi voter pour le parti conservateur à la veille de la Conférence Impériale? Si les conservateurs prennent le pouvoir qui délègueront-ils pour représenter le Canada à la Conférence Impériale?"

Quelle modestie!

Je sais et j'admets que j'étais le point faible de la délégation; mais je puis dire ceci: le parti libéral a été particulièrement heureux d'avoir un homme d'état et une haute personnalité comme Sir Wilfrid Laurier pour représenter le Canada aux Conférences Impériales, et quoique nous ayons raison d'être fiers de toutes les délégations canadiennes, conservatrices ou libérales, envoyées dans le passé aux Conférences Impériales, il n'en demeure pas moins que l'opinion publique à Londres a jugé que jamais le Canada n'avait eu délégation plus forte et plus compétente que celle qui s'est composée de notre Premier Ministre, de l'honorable ministre de la Justice et de l'honorable ministre du Commerce. Tous les canadiens des Vieux Pays ont été fiers, très fiers de la réception enthousiaste et chaleureuse qui a partout accueilli notre distingué Premier Ministre, que çait été à 10 Downing Street, au ministère des Affaires Etrangères, au Guildhall, ou à toute autre réunion publique.

Et j'ajouterai que cette réception visait non seulement la personnalité de notre chef, mais aussi les doctrines qu'il appuyait. Tous les Dominions étaient, nous l'avons dit, en faveur de nos propositions.

Mais le point sur lequel je désire insister est celui-ci: l'opinion publique en Angleterre, tout comme les institutions industrielles, commerciales et financières du pays, favorisait les doctrines de notre chef. Dirais-je que même au sein du cabinet britannique nos idées semblent gagner du terrain.

Demandons-nous donc maintenant ce que le très honorable Leader de l'Opposition aurait fait dans les circonstances s'il avait représenté le Canada.

La réponse est simple: les autres Dominions, supportés par l'opinion publique d'un bout à l'autre de l'Empire, auraient fait les propositions maintenant à l'étude et le seul Dominion à tirer de l'arrière aurait été le Canada.

Il est plutôt amusant de lire à ce sujet, un article du "Soleil" en date du 18 mars 1931. J'en laisse le commentaire aux critiques impartiaux.

Je désire rappeler à la Chambre qu'à la session initiale tenue au Foreign Office le Premier Ministre du Canada fut le premier à parler. Il lut ses déclarations et fut immédiatement suivi par les premiers ministres ou représentants des autres Dominions et de l'Etat Libre d'Irlande qui lurent également leurs remarques prudemment préparées à l'avance. Tous les Dominions furent unanimes à seconder la politique préconisée par notre très honorable Leader.

Vous plairait-il maintenant de connatre, M. l'orateur l'explication de la presse libérale sur cette unanimité d'opinion des Dominions? Voici l'extrait d'un article du "Soleil" de mercredi, le 18 mars:

"A ces accusations précises, M. Bennett répond par deux arguments enfantins. D'abord, il dit que tous les représentants des autres dominions l'ont approuvé. Pouvaient-ils faire autrement? Par solidarité, par simple courtoisie, ils devaient ne pas poser d'objections aux propositions impérieuses, même dictatoriales que faisait M. Bennett à l'Angleterre. Le premier ministre du Canada avait pris les devants. Il avait foncé comme un boeuf contre la partie anglaise de la conférence. Il fallait bien que les autres suivissent par esprit de corps."

Les représentants des autres dominions seront certainement flattés de la conception que se fait Le "Soleil" de leur façon de procéder et des motifs qui ont inspiré les représentations qu'ils ont faites au nom de leur pays respectifs. Ce journal considère les principaux hommes d'Etat du grand Commonwealth des nations britanniques comme un groupe d'écoliers trop timides pour faire autre chose qu'approuver les frasques de l'aîné.

SASKATCHEWAN

Je dois maintenant parler d'un sujet très épineux. Les questions de race ou de religion devraient toujours être discutées avec la plus grande prudence. En les abordant je sens que je pose le pied sur un terrain délicat; mais puisque j'apparais pour la première fois sur la scène imposante où se déroule notre vie parlementaire, je crois qu'il est de mon devoir de dire à cette Chambre combien je regrette l'attitude prise depuis dix-huit mois et particulièrement au cours des derniers temps par le gouvernement de coalition de l'une des provinces de l'ouest. Les lois mises en vigueur en Saskatchewan contre la langue française, l'une des deux langues officielles du pays, sont une insulte aux vrais canadiens établis ici depuis quatorze ou quinze générations; à ceux qui ont découvert et civilisé le Canada. C'est au nom de Dieu, mais en français, que la première croix fut consacrée sur le sol canadien. Contre ces lois je suis forcé de protester et j'espère qu'elles seront rappelées. Je me permets de souligner de façon générale pour l'édification de ceux qui sont dans la vie publique que l'école qui triomphera toujours à la longue, sera celle de la paix et de l'harmonie, ce sera l'école de la justice, du "fairplay", de la tolérance et de la largeur d'esprit.

Le canadien de descendance française est le plus canadien du pays; il n'a qu'un chez lui, le Canada: c'est au Canada qu'il est né et c'est au Canada qu'il veut mourir, fidèle à son roi et fier des institutions britanniques, "Pro rege, lege, grege". Mais il ne peut souffrir qu'on le moleste.

EMBARGO

Un mot seulement de l'embargo sur certains produits russes.

Supposons, pour le besoin de la discussion, que le Canada y perde quelques dollars, cette question n'en doit pas moins être envisagée du point de vue de la morale chrétienne et de la civilisation. Cependant, l'"Ottawa Citizen", le "Manitoba Free Press" et un certain nombre d'autres périodiques libéraux sont contre notre politique.

Je constate que le parti libéral, par l'entremise d'un de ses brillants lieutenants, mon honorable ami de Vancouver Centre, ex-ministre de l'Immigration a pris position à ce sujet.

Puis-je recommander la lecture des remarques de mon honorable ami lorsqu'il disait le 27 mars:

"Je désire parler brièvement sur la situation russe commentée si souvent au cours de ces débats. Je puis franchement dire à l'administration que j'apprécie peut-être hautement les raisons qui ont motivé l'adoption de cette politique. D'un autre côté, monsieur l'orateur, c'est là la politique la plus illusoire qu'ait jamais adoptée une administration réputée saine d'esprit et raisonnable".

Mon hon. ami, le député libéral de St-Boniface ne semble pas être en faveur de cet embargo.

Mais vous voyez le gouvernement libéral de la province de Québec se prononcer en faveur de notre politique!

C'est le vieux système du parti libéral; pour l'embargo à Québec, contre à Ottawa, protectionniste dans l'est, libre-échangiste dans l'ouest; pour et contre la conscription en même temps.

Au contraire, M. l'Orateur, le parti conservateur est unanime à acclamer, en ce moment et dans les circonstances que nous traversons, l'embargo russe, et sur cette question, notre opinion prévaudra ou nous tomberons.

Maintenant nous savons où nous en sommes. A votre gauche vous voyez non pas des prophètes, petits ou grands—ils n'ont même pas su voir sous leurs yeux la crise du chômage—mais les protagonistes du système russe, les agents conscients ou inconscients de la propagande soviétique.

UNE COMPARAISON

Comme il a été dit, ce gouvernement est un gouvernement pour les gens d'affaires, pour les ouvriers et pour les fermiers. D'un côté vous avez, M. l'Orateur, à votre droite, un groupe d'hommes qui veulent agir, qui veulent maitriser les difficultés et non pas les éviter; qui prêchent et pratiquent une doctrine en laquelle, à tort ou à raison, ils croient. On les critique pour deux motifs—d'abord parce que leur doctrine est mauvaise et ensuite parce que leurs moyens sont mauvais.

De l'autre côté, à votre gauche, vous voyez un autre groupe d'hommes qui appartiennent, eux, à la vieille politique du laisser-faire; qui évitent les décisions.

Nous prétendons, et l'électorat avec nous, que notre politique est la meilleure. Le temps saura le dire. L'électorat saura le dire.

Je remercie sincèrement mes amis des deux côtés de cette Chambre de la patience et de la bienveillance avec laquelle ils m'ont écouté.

Qu'il me soit permis d'assurer les électeurs de chacune des provinces que je suis tout plein de bon vouloir; mon désir sincère est d'être utile à mes compatriotes du Canada, d'être utile à ce pays, mon pays.

A cette fin, je me dévouerai corps et âme; mais pour réussir il me faut la coopération de mes honorables amis des deux côtés de la Chambre, et je la leur demande respectueusement.

LE BLOC DE QUEBEC

Le bloc solide de Québec engendré par des appels aux préjugés maintenu et fortifié par des manoeuvres détestables, est chose du passé.

Je crois que sa disparition est bien vue de quiconque sait penser sans partialité. Un bloc solide, qu'il soit conservateur ou libéral qu'il prenne origine en Ontario ou dans Québec, est un danger pour l'unité et la bonne entente qui doivent subsister au Canada.

A mon distingué chef, à cette chambre nous nous présentons pour la première fois depuis 1917, contingent conservateur solide et loyal venu du Québec de langue française; nous venons travailler avec le grand successeur des MacDonald, des Cartier, des Thompson, des Tupper, des Borden et des Meighen. Nous venons servir avec lui et mes distingués collègues du Cabinet la cause de la prospérité.

L'édifice doit être construit; les matériaux sont là; le bâtisseur a été désigné par l'électorat; critiquons moins, agissons.

Si nous nous remettons à discuter droits et torts (et le pays sait ce que nous conservateurs de la Province de Québec pourrions dire sur la question de préjugés et de cris lancés contre nous), si nous cherchons à déterminer qui a soulevé le plus de préjugés au cours de la dernière campagne ou pendant les années qui l'ont précédée, on ne verra jamais la fin de cette discussion, et pendant que s'agiteront ces dangereuses controverses, l'ouvrier attendra de l'ouvrage et le pauvre espérera en vain les secours dont il a besoin. Ecartons donc ces stériles discussions; travaillons, construisons.

Le fardeau est lourd, la tâche accablante, mais le Québec de langue française, qui a connu difficultés et persécutions, ne reculera pas en face du devoir.

Maintenant que leurs Excellences sont ici representant l'union de la fière Albion et de la douce France, puissent les descendants des deux grandes nations qui ont joué un rôle si important dans l'histoire du monde se donne la main plus fermement et dans une amicale étreinte chercher la solution des problèmes redoutables qui nous confrontent, solution qu'il faut trouver coûte que coûte.

Rappelons-nous, pour les appliquer à notre cher Canada, les paroles que Shakespeare, dans Henri V, met dans la bouche du roi de France alors que celui-ci accorde la main de sa fille au roi d'Angleterre:

Prenez-la, mon cher fils,
et faites naître d'elle
Une prospérité telle que les rivages
De nos pays, que fait
pâlir de jalousie
Le bonheur du voisin,
cessent de se haïr;
Que de cette union naissent
de bons rapports;
Dans leurs coeurs adoucis
que règne la concorde.
Et que jamais la Guerre
entre ces deux royaumes
Ne s'avance en dressant
son glaive ensanglanté.

"Chatelaine" vous suggère un MENU "MAGIC"

• Voyez cette marque sur chaque boîte. C'est une garantie que la "Magic" ne contient ni alun ni ingrédients nuisibles.

Voici un appétissant et très simple menu, suggéré par le Chatelaine Institute de Toronto. Il sera certainement apprécié par celles qui visent à l'économie, tout en s'efforçant de présenter des choses savoureuses. Essayez-le puis conservez-le, car il pourra encore vous être très utile pour la préparation rapide d'un lunch ou d'un goûter.

MENU DE LUNCH
Fèves de Lima en casserole
Biscuits à thé chauds
Fraises en conserve
Ermites "Magic" *
Thé ou café

"Les bonnes choses vont de pair avec les bonnes recettes et les bons ingrédients," dit Miss Helen G. Campbell, directrice de Chatelaine Institute. "Cette recette a été essayée et éprouvée dans les cuisines de Chatelaine Institute."

*ERMITES "MAGIC"

¾ tasse beurre
1½ tasses cassonade
2 oeufs
1 tasse raisins hachés
1 tasse noix Grenoble hachées
1 tasse dattes hachées
1 c. à thé vanille
¾ c. à thé muscade
1 c. à thé canelle
2 tasses farine à pâtisserie
½ c. à thé Poudre à Pâte "Magic"
½ c. à thé Soda "Magic"
2 c. à soupe lait ou eau

Mélangez et tamisez ensemble les ingrédients secs. Défaites le beurre en crème, ajoutez sucre, vanille et oeufs bien battus. Puis ajoutez un tiers du mélange de farine, les fruits et noix. Ajoutez, en alternant, le reste de la farine et du liquide. Mélangez à fond. Laissez tomber à la cuiller dans une lèchefrite graissée et cuisez à four modéré durant 15 ou 20 minutes.

Cette recette et des douzaines d'autres également appétissantes sont données dans le Nouveau Livre de Cuisine "Magic." Demandez-en une copie si vous cuisez à la maison, en écrivant à la Standard Brands Limited, Fraser Ave. et Liberty St., Toronto.

Achetez des produits fabriqués au Canada

La Poudre à Pâte "MAGIC" assure de meilleurs résultats

Docteur
Rodolphe Tanguay
MEDECINE
— et —
CHIRURGIE
49, Beach - Sudbury, Ont.

VOTRE EPICIER L'A EN VENTE! 327
MARQUE "BEMA"
REGISTERED TRADE MARK — EXTRA FANCY MOLASSES — BEMA — GUARANTEED GENUINE — BARBADOS B.W.I.
La Véritable
MELASSE
Extra Fancy
des BARBADES

Nouvelles de Cornwall

12 avril, 1931.

INCENDIE

Un violent incendie, qui a détruit un garage de bois à l'arrière de la station de gazoline McColl-Frontenac près de l'hôtel Cornwallis, a failli être le commencement d'une cinflagration. Vendredi matin, vers 10 heures, l'incendie éclata alors qu'il faisait un fort vent, et lorsque les pompiers arrivèrent, le feu avait fait beaucoup de progrès et l'on craignit pour les édifices environnants.

Cependant, nos pompiers firent du très beau travail, et les pertes se résument au garage seulement, avec une perte d'à peu près $3,000. Ce garage avait été loué à H. Merkley & Son, pour le 1er mai, et les entrepreneurs étaient en train de le réparer.

Des voisins ont dû se servir de petits boyaux domestiques pour protégre leurs propriétés, car les pompiers s'étaient acharnés sur le garage, attaquant ainsi le feu par sa base, et durent faire du grand travail, pour avoir si bien réussi à arrêter ce que tous croyaient à une conflagration.

Les dommages auraient été forts considérables s'il en eut été ainsi, car le quartier d'affaires était menacé, comprenant nos plus gros édifices, surtout à l'intersection de la rue Pitt et Deuxième. Aussitôt que cet incendie fut sous contrôle, les pompiers durent immédiatement se rendre sur l'avenue Brookdale où le feu avait pris dans le gazon sec et se propageait rapidement, et aidé du vent, devenait menaçant pour les résidences environnantes. Les pompiers durent encore travailler avec ardeur pour parvenir à arrêter cette flamme.

Jeudi dernier, les pompiers avaient dû aussi se rendre au cimetière de la Nativité pour arrêter un feu de gazon là aussi.

LICENCES D'AUTOS

Ce beau printemps, aussi à bonne heure, a hâté la vente des licences d'autos et de permis de conduire.

Il y a à peu près deux semaines, un record a été établi, alors que dans une seule journée, 250 licences de chars ont été vendus et 300 permis de conduire, accordés.

Dans le moment, plus de 4,000 licences d'autos sont dispersées dans notre district à comparer avec 3500 l'an dernier.

4,800 licences ont été accordées durant toute l'année dernière, et en considérant l'augmentation des propriétaires d'autos cette année, l'on s'attend à une augmentation de 1200 cette année.

Les permis de conduire sont beaucoup plus nombreux, montrant dans lep résent que 5,000 ont été accordés, et l'on s'attend à ce que 2,000 à 3,000 de plus fassent application d'ici à quelque temps.

INDUSTRIES

M. Edward Wright, président de la St. Lawrence Power Co., était l'hôte d'honneur du Conseil de ville et de la chambre de Commerce, à un lunch au Cornwallis, la semaine dernière.

M. Wright au cours de son allocution, a exprimé le plaisir qu'il ressentait en visitant Cornwall, et a déclaré qu'il avait été vivement frappé par les avantages particuliers que Cornwall offre aux industriels, et s'est déclaré enchanté de la jolie vue et apparence de notre ville.

Il a promis aux membres du conseil de ville et de la Chambre de Commerce qu'il ferait son possible pour envoyer ici de nouvelles industries, lesquelles seront certainement attirées ici, par le site, les communications et les avantages particuliers que l'on voit très rarement ailleurs.

C. N. R.

D'après le nouvel horaire des trains du C. N. R. pour l'été prochain, le train rapide entre Montréal et Toronto arrêtera encore ici.

Les autorités du réseau National ont déclaré qu'ils feraient arrêter ce traité ici, en autant qu'ils recevront l'encouragement des nôtres tel que par le passé.

Il est donc de notre intérêt de prendre ce train si nous décidons d'aller à Montréal par chemin de fer.

SPORT

La ligue de Balle au Camp de la cité est en quête d'une quatrième équipe, à cause de la retraite des Moose.

Aux réunions précédentes, il était entendu que les Moose entraient dans la ligue, mais à l'assemblée de vendredi soir, ils ont envoyé un représentant pour déclarer leur retraite. Ceci set dû à ce que la société n'a pas assez de fonds pour supporter une équipe, quoiqu'elle serait prête à en organiser une, si quelques particuliers voulaient financer les dépenses.

Un comité a été nommé pour trouver une quatrième équipe, et nous leur souhaitons beaucoup de succès. Les autres équipes sont les "Hustlers", "Les Canadiens" et la "Légion Junior".

Il existe beaucoup d'enthousiasme à ce genre de sport cette année, et l'on croit remporter un succès.

Ce genre de sport n'était pas beaucoup en vogue ici les années passées, tous les gens et les énergies s'étaient concentrés dans le Lacrosse et le rugby.

ROSE CORNER

10 avril 1931.

M. et Mme Ben Lamarche et leur petite famille, de Cornwall, étaient de passage parmi nous au jour de Pâques, les hôtes de M. et Mme Benjamin Lamarche.

M. et Mme Henri Brisebois et leur enfants passèrent le jour de Pâques chez leur père à Cornwall M. et Mme Dolphis Brisebois.

M. Emile Lalonde, instituteur, passe ses vacances chez son père, M. F. Lalonde, d'Alfred Station.

M. Lorenzo Ménard, de Cornwall, en visite chez M. et Mme Honoré Léger.

Au jour de Pâques au soir, M. et Mme Olivier Lamarche recevaient pour souper. Etaient présent, M. et Mme Ben Lamarche, de Cornwall, leurs enfants, Roland et Lucienne, Jeannette, Clémente, Gladys, Claude de Marcel, M. et Mme Remi Lamarche, leur fils, Benjamin, M. et Mme Honoré Léger, père, M. et Mme Honoré Léger, fils, et leurs enfants, Laurier, Lucile, Claude, Marielle, M. et Mme Joseph Bourdon, leurs enfants, Fernand et Emma, M. et Mme Théodore Longtin, leur enfant, Raymand, M. et Mme Joseph Rouleau, leur bébé, Thérèse. Malgré que prise à l'improviste, Mme Lamarche leur servir un délicieux goûter. Tous s'amusèrent avec beaucoup d'entrain jusqu'à une heure avancée du matin.

C'est avec plaisir que nous comptons parmi nous un nouveau marchand, M. Oscar Lamoureux..

Nous avons aussi un forgeron d'arriver parmi nous, M. Euclide Marleau.

Que faites-vous pour cette articulation ankylosée?

Frictionnez-vous avec du Joint-Ease, frictionnez vivement, il pénètre. Faites cela ce soir, le lendemain vous éprouverez un soulagement. Joint-Ease soulage les articulations enflammées, douloureuses ou enflées, il agit promptement. Tous les pharmaciens le garantissent. Généreux tube de 60 sous. Préparé au Canada.

Joint-Ease

LA DIMINUTION DES DÉPENSES DE LA MARINE

On note cette diminution dans les dépenses de la marine marchande.

LES RECETTES

(Galerie de la presse)

Le rapport annuel de la Marine Marchande du Gouvernement Canadien Limitée et de la Canadian National (West Indies) Steamships, soit, pour l'année terminée le 31 décembre 1930, a été déposé sur la table de la Chambre des Communes hier par l'honorable M. R.-J. Manion, ministre des Chemins de fer et Canaux. On y remarque surtout la diminution des dépenses d'exploitation de la Marine Marchande et l'augmentation des recettes d'exploitation de la Canadian National Steamships. Bien que l'instabilité des affaires dans le monde entier soit la cause que les recettes d'exploitation de la flotte des Antilles eussent été inférieures à ce qu'on anticipait, il y a eu une augmentation marquée du nombre de voyageurs à ce point qu'il a fallu ajouter au nombre des cabines des cinq principaux navires.

La flotte se compose maintenant de 30 navires, le "Canadian Trooper" ayant été vendu durant l'année. La dépression générale des affaires et la suppression, en 1929, des services Londres-Anvers et Cardiff-Swansea ont amené une réduction des recettes.

Les revenus d'exploitation accusent une diminution de $3,206,538.12 et les dépenses d'exploitation une diminution de $3,251,234.44. Le déficit d'exploitation s'est élevé à $834,210.89 contre $873,907.21. Le coefficient d'exploitation ressort à 116.15% en 1930 contre 110.49% en 1929.

Après avoir porté au débit $1,821,547.71 pour dépréciation et $3,188,998.79 pour intérêts sur les billets et autres avances du Dominion, le déficit nominal total pour l'année fut de $5,844,757.39 contre $5,926,758.83 en 1929.

Les vaisseaux de ce service ont fait 60 voyages durant l'année. Un service mensuel fut établi entre les ports de l'Australie, de la Nouvelle Zélande, de Vancouver et de l'Amérique du Sud. Les départs s'effectuaient de l'Atlantique. Avec départs de la côte du Pacifique, un service mensuel fut établi entre les ports du Saint-Laurent, en été, et Saint-Jean, en hiver. Durant la saison du transport de l'huile du poisson, soit, août et septembre, un service fut établi entre Vancouver et la côte ouest de l'île de Vancouver. Le tonnage brut des 30 navires s'élève à 239.170 tonnes.

Les recettes d'exploitation de la Canadian National (West Indies) Steamships Limited, accusent une augmentation de $460,910.82 et les dépenses d'exploitation une augmentation de $535,306.52. Le déficit d'exploitation fut de $523,136.98 contre un déficit de $447,841.28 en 1929.

Le coefficient d'exploitation qui ressortait de 113.44% en 1929 ressort de 113.79% en 1930. Après avoir porté au débit $283,999.19 pour dépréciation sur les vaisseaux et $550,519.42 pour intérêts dus au Gouvernement et au public et pour l'amortissement de l'escompte le déficit nominal total fut de $1,362,655.59 contre $1,117,896.48 en 1929.

Une émission, datée le 1er mars 1930, fut faite de $9,400,000 d'obligations or garanties, portant intérêt à 5% et remboursables en 25 ans.

Le produit de cette émission servit au remboursement d'un emprunt temporaire de $9.046,480.41 consenti par une banque. Cet emprunt avait servi à la construction des cinq navires "Lady" et à l'aménagement de trois autres navires pour le service des Antilles, le solde de cet emprunt étant disponible pour déboursés du compte-capital pour les vaisseaux en service.

L'instabilité des affaires dans le monde entier est la cause que les recettes d'exploitation de la flotte ont été inférieures à ce qu'on anticipait, mais les recettes du service des voyageurs du groupe Ouest des Antilles sont à peu près ce qu'on avait prévu. Les vaisseaux de ce service ont fait vingt-six voyages durant l'année et ont transporté 4,302 passagers contre les 3,695 passagers des vingt-quatre voyages de 1929. On augmenta de 19 le nombre des cabines du "Lady Rodney" et du "Lady Somers".

Le service des passagers du groupe Est a été fait par le "Lady Nelson", le "Lady Hawkins" et le "Lady Drake". On ajouta 32 cabines à chacun de ces navires qui peuvent maintenant transporter chacun 217 passagers.

Malgré une forte concurrence sur eau et sur terre, près de deux millions de regimes de bananes furent transportés au Canada ce dont on peut être satisfait.

Douze navires sont affectés au service des Indes Occidentales et leur tonnage brut s'élève à 60,592 tonnes. Un service régulier de voyageurs et de fret fut maintenu durant l'année, tous les quinze jours, entre les Bermudes Nassau et Kingston; un service de fret, tous les quinze jours, aux Bermudes, St-Kitts, Antigoa, la Guadeloupe, la Martinique, Ste-Lucie, la Barbado, la Grenado, Trinidad et Demerara, de Montréal, en été, et de Halifax, en hiver. On a aussi maintenu d'Halifax et Saint-Jean, N.-B., un service bi-mensuel de voyageurs et de fret aux Bermudes, St-Kitts, Antigoa, Montserrat, La Dominique, Ste-Lucio, la Barbado, St-Vincent, la Grenade, Trinidad et Demerara; et de Kingston, Jamaïque, un service de voyageurs et de fret, tous les quinze jours à Belize, N.-B.

La flotte n'a subi aucun accident important durant l'année.

Les cultivateurs canadiens ont besoin de 80,000,000 de poussins

A cette époque de l'année, l'attention du cultivateur se porte sur la production de la récolte "annuelle" de poussins. On comprendra mieux l'importance de cette production, au point de vue de l'industrie canadienne à l'heure actuelle, en considérant les chiffres préparés par les experts du Service de l'aviculture du Ministère fédéral de l'Agriculture.

En tenant compte d'une mortalité moyenne de 25 pour cent et d'une autre perte de 5 pour cent causée par les animaux carnassiers, on estime qu'il faudra aux cultivateurs canadiens cette annéeun total de 80.000,000 de poussins si l'on veut que les basses-cours soient maintenus à leur chiffre actuel, qui est d'environ 50,000,000 de volailles.

Il n'existe pas de chiffres fournissant une indication tant soit peu exacte du nombre de poussins éclos sur les fermes, mais on a enregistré cette année une augmentation étonnante dans le nombre de couvoirs commerciaux, qui fonctionnent sous le système d'approbation du Ministère fédéral de l'Agriculture et qui produisent des poussins approuvés.

Il y a deux choses d'une très grande importance, que le cultivateur qui achète des poussins doit toujours avoir à l'esprit. La première est le taux de mortalité chez les poussins qu'il achète; la deuxième, leur aptitude à la ponte. Sous ces deux rapports, les poussins approuvés présentent un grand avantage sur les autres.

Feu l'abbé F.-X. Rabeau

Rabeau, est décédé samedi, à l'hôpital Notre-Dame, à l'âge de 73 ans. Le défunt était fils de Benoit Rabeau et de Thérèse Demers. Il avait fait ses études au collège Bourget, à Rigaud. Après avoir été vicaire à Valleyfield pendant deux ans et à la paroisse Saint-Joseph, rue Richmond, pendant dix ans, il fut nommé curé de Saint-Lambert. Il occupa ce poste pendant 19 ans. Il fut nommé curé de Saint-Lambert. Il occupa ce poste pendant 19 ans. Il fut ensuite curé de Saint-Constant pendant douze ans. Depuis huit ans, il était retiré chez les religieuses de Jésus-Marie, à leur couvent de St-Lambert. Il laisse une soeur, Mlle Elodie Rabeau.

Les funérailles ont eu lieu mardi matin, à dix heures, à l'église de Saint-Lambert et l'inhumation au cimetière de la paroisse.

DIMINUTION DU REVENU BRUT DU CAN. NAT.

Les dépenses et les recettes nettes de la compagnie ont aussi diminué.

L'EXPLOITATION

(Galerie de la presse)

Le rapport annuel du Chemin de fer National du Canada pour 1930, préparé par Sir Henry Thornton, président de la Compagnie et de l'Exécutif, a été déposé sur la table des Communes hier par l'honorable M. R.-J. Manion, ministre des Chemins de fer et Canaux. Il accuse une diminution dans les revenus bruts de $46,223,052 et une diminution de $25,915,964 dans les dépenses. Les recettes nettes se totalisent à $26,510,937 en 1930, soit une diminution de $20,307,087 comparativement avec celles de 1929.

"Le fait le plus saillant et le plus important à noter", lit-on dans le rapport, "est la diminution de 17% dans les recettes brutes. Cette diminution n'est pas un phénomène particulier au Chemin de fer National du Canada, car tous les réseaux du Continent Américain, aussi bien que les entreprises de tous genres, ont souffert de la même façon. La cause en est fort discutée. On avance bien des raisons; on propose de multiples remèdes, mais pour les besoins de ce rapport il est oiseux de faire plus que d'admettre la situation générale des affaires. Ceux qui ont quelque chose à dire dans l'exploitation de la Compagnie en ont tenu compte et ont apporté à la solution de ce problème, dès les débuts, tout le tact et le talent dont ils disposaient. Par étapes, mais avec persistance, ils en sont arrivés à réduire les dépenses par environ $26,000,000.

"Dans ses efforts pour réduire le déficit, l'Administration ne pouvait pas cependant négliger l'entretien du Chemin de fer, les besoins du public, ni les droits légitimes d'employés anciens et loyaux et, en conséquence, la pratique de l'économie devait être prudente, systématique et juste. Retarder indûment l'entretien nécessaire d'un chemin de fer n'est plus de la sagesse, car c'est créer une situation dangereuse pour l'avenir. Il y a beaucoup de problèmes qui n'apparaissent pas évidents au profane, mais une Administration doit néanmoins rechercher le maximum d'économies sans compromettre l'exploitation future.

L'EXPLOITATION

"On a réussi à contrôler et à diminuer les frais d'exploitation. On peut affirmer que les hauts fonctionnaires, comme les employés, comprennent fort bien la gravité et les difficultés de la situation actuelle et qu'ils coordonnent leurs efforts afin de réduire au minumum le fardeau du Gouvernement et du public.

"On entend, de temps à autre, d'intéressantes prédictions sur l'avenir économique et industriel du Canada, de la part de personnages éminents; cela n'est pas du ressort de ce rapport, mais n'est-il pas loisible aux Administrateurs du Réseau National d'affirmer leur foi en notre pays et d'avoir cette confiance qui, dès les premiers jours de notre histoire, a inspiré des actes dignes d'orgueil et encourageants pour les générations futures."

RECETTES BRUTES

Le total des recettes brutes au cours de 1930 s'élève à $221,770,444.-90 et elles se répartissent comme suit: Marchandises: $163,859,421; voyageurs: $27,536,653; Messageries: $11,468,176; Postes et autres: recettes: $18,886,192.

Les dépenses d'exploitation se sont élevées à $195,259,507, une diminution de $25,915,964. Le coût de l'entretien de la voie et des constructions s'est élevé à $39,777,566; et celui de l'entretien du matériel à $45,059,320. Au cours de l'année le Réseau a dépensé en salaires de main d'oeuvre de l'exploitation $109,695,111 ce qui fut plus de 54 pour cent du quotient d'exploitation partagé entre la main d'oeuvre, le combustible et autres frais. Le nombre moyen des employés du Réseau au cours de l'année fut de 101,-[illegible].

Le rapport déposé aux Communes comprend les lignes du Vermont Central, mais non les lignes de l'Est qui font le sujet d'un rapport séparé et attaché au présent rapport.

Les recettes brutes du trafic des marchandises ont subi une diminution d'environ $36,000,000 ou de 18 pour cent, qui est due aux circonstances économiques générales et à la concurrence des camions de route.

Les recettes du trafic voyageur ont aussi souffert une réduction de $5,588,508 ou de 16.9% qu'on attribue d'une part, à la dépression générale et, de l'autre, à la circulation plus intense des autos. La décroissance de l'immigration européenne, à elle seule, a rabaissé les recettes de $443,000.

En mai 1930, on a établi un service de six heures entre Toronto et Montréal, avec 4 heures et 3 heures de l'après-midi, respectivement, comme heures de départ. Ce service, le plus rapide au monde, a été une source de revenus, dit le rapport.

L'EXPORTATION

On estime que 210,945,589 boisseaux de grains ont été exportés du premier août 1928 au 31 juillet 1929, soit, une valeur de $249,347,-14 contre 207,761,367 boisseaux exportés du 1er août 1929 au 31 juillet 1930, soit, une valeur de $185,-786,026.

Il est intéressant de noter l'augmentation du trafic des bananes des Antilles apportées aux ports de Montréal et de Halifax par les navires de la Canadian National Steamships. Ce trafic saute de 1,307 wagons en 1929 à 2,198 wagons en 1930.

Parlant des lignes du Grand Trunk Western le rapport note que la diminution des recettes de ce réseau est due surtout à la dépression de l'industrie automobile et de ce qui s'y rattache.

Pour ce qui est des frais d'exploitation le rapport dit "on a fait tous les efforts possibles pour réduire les dépenses sans toutefois négliger l'entretien nécessaire des voies et du matériel et une saine exploitation ni oublier les responsabilités qu'exige un service adéquat. Cette réduction se chiffre à environ $26,000,000 ou 11%". Les frais de l'entretien de la voie et des constructions ont été diminues de $8,-653,551 ou de 17.88 p. c. On a posé durant l'année 462.15 milles de rails de 100 livres, 151.19 de rails de 85 livres et 322.64 milles de rails usagés. Les dépenses en matériel ont été aussi diminuées de $6,436,-522 ou de 12.9%. La main d'oeuvre des ateliers s'est prêtée à la réduction nécessaire des heures de travail et l'économie a été systématiquement pratiquée un peu partout. Pour maintenir les ouvriers à leur poste, la Compagnie s'est mise à construire elle-même, dans ses ateliers, un grand nombre de locomotives et de wagons qui se fabriquaient ailleurs auparavant. "Cette politique", dit le rapport, "est due à ce que la Compagnie a pense qu'elle devait cela à ceux qui l'avaient servie loyalement pendant de nombreuses années."

FRAIS DE TRANSPORT

Les frais du transport ont été diminués de $11,928,077.22 ou de 11 pour cent. Les recettes brutes de l'exploitation ayant subi un écart de $46,223,052, il résulte tout de même une majoration du pourcentage des frais de transport sur les recettes, mais elle est légère, soit, 40.31 pour cent à 43.33 pour cent. On peut considérer ce résultat comme relativement satisfaisant. On a épargné sur les gares, les trains et les voies de gare; on a économisé notamment en allongeant la course des locomotives et en organisant mieux le mouvement.

Le poids moyen des marchandises payantes transportées s'est légèrement accru, soit, de 556.59 tonnes il est monté à 559.09. Le wagon-mille par locomotive-mille donne aussi une légère augmentation dans le service des trains de marchandises et des trains mixtes. Le chargement des agons est aussi à l'ascendant; la moyenne ayant passé de 20.96 à 21.53.

La traction moyenne des marchandises payantes a augmenté de 279.36 mille-tonnes à 300.66.

RECETTES NETTES

En retranchant le montant des dépenses d'exploitation, les recettes nettes du réseau furent de $26,510,-937, soit, une diminution de $20,-307,087. Le pourcentage des dépenses sur les recettes brutes fut de 88.05 en 1930 contre 82.53 en 1929. Les impôts furent de $5,694,012 en 1930 contre $5,332,079 en 1929.

L'exploitation durant l'année a rapporté $23,958,305. Ce montant est applicable au paiement de l'intérêt dû sur les obligations détenues par le public et autres intérêts. L'intérêt dû au public sur la dette fondée était de $50,921,422 et l'intérêt sur la dette non fondée s'élevait à $2,257,622 de sorte que, après avoir payé tout ce qui est dû au public, le déficit est de $29,219,-739. L'intérêt échu, mais non payé sur les avances du Gouvernement s'élève à $32,067,462, ce qui forme un déficit total de $61,287,201.

AMELIORATIONS

Traitant des additions et des améliorations le rapport mentionne qu'afin de seconder le Gouvernement Canadien dans sa lutte contre le chômage, le Canadien National a ajouté à son programme régulier de constructions certains travaux qui auraient été nécessaires plus tard, mais qu'on aurait pas commencés aujourd'hui sans la crise actuelle du chômage. Ces travaux avancés s'élèveront à $11,750,-000. Les travaux aux termini de Montréal avancent aussi rapidement que le permet la situation économique et le nouveau terminus du Canadien National à Hamilton sera bientôt ouvert au public. Les travaux de construction de voie exécutés dans l'Ile du Prince Edouard, la Nouvelle Ecosse, l'Alberta, la Saskatchewan et la ColombieBritannique comprennent 201 milles de construction de voie; 218 milles de pose de rails; 150 milles de ballast; 221 milles de lignes télégraphiques et 171 milles de clotures. L'on a fait un travail considérable pour le Gouvernement entre Le Pas et Fort Churchill. On a notamment ballasté et reconstruit des ponts et des ponts sur piliers. Au Terminus de Churchill le Canadien National a centralisé ses efforts sur la remise à locomotives, sur certaines autres constructions et sur les voies de garage.

Le trafic provenant de l'Europe a naturellement souffert de la décroissance de l'immigration et des autres circonstances économiques, particulières au Continent, dit le rapport. Aussi y a-t-il eu baisse en 1930 sur le trafic des marchandises, le trafic des voyageurs, le mouvement des messageries et la circulation des mandats. Par contre on a enregistré une hausse sur le transport des marchandises à destination des Antilles, par les navires de la Canadian National Steamships.

CRISE ECONOMIQUE

La crise économique de 1930 a été plus ressentie par le Grand Trunk Western que par le reste du réseau. Elle a éprouvé une diminution de recettes de toutes sortes et, dans les circonstances on doit être satisfait de pourcentage de 84.01% qu'accusent les frais d'exploitation. Tout est en bon état sur le Grand Tronc Western et, advenant une amélioration des affaires, cette Compagnie sera prête à faire face au gros trafic dont cette ligne bénéficie habituellement.

Sur la ligne du Vermont Central, les recettes des onze mois finissant le 31 décembre 1930 ont été suffisantes pour payer toutes les charges fixes, y compris $802,083 d'intérêts sur les obligations-hypothèques et les obligations-or qui sont en main du Canadien National. Elles ont même laissé un surplus de $150,279.

Les recettes brutes des hôtels et des stations d'été sont légèrement moindres que celles de 1929, mais les frais d'exploitation ayant été considérablement diminués, il en résulte une augmentation des recettes nettes.

LES SALAIRES

Au chapitre "Salaire et Main d'Oeuvre" du rapport on voit que les bonnes relations qui existaient entre le réseau national et les syndicats ouvriers se sont maintenues et qu'il est agréable à la Compagnie de signaler la coopération loyale et efficace que la direction a trouvée chez la main d'oeuvre durant l'année écoulée.

"Afin d'assurer de l'emploi au plus grand nombre d'ouvriers possibles et au lieu de réduire l'effectif des ateliers, des remises à locomotives et des voies où sont remisés les wagons à réparer, on s'entendit avec le Comité des "Shop Crafts Employees" pour inaugurer le 1er mai la semaine de quarante heures de travail.

Le rapport note encore entre autres améliorations au service télégraphique l'inauguration en 1930 de la conversation téléphonique avec les trains en mouvement. Ce service régulier est exploité dans les trains entre Montréal et Toronto.

LES PRETS

Sous le titre "Prêts aux Cultivateurs" le rapport note que l'on est à étudier la suggestion que le Chemin de Fer s'unisse aux banques et à d'autres institutions financières pour l'établissement d'un fonds destiné à aider et à encourager les cultivateurs à la culture mixte et à l'acquisition de bestiaux. On leur prêterait sur garanties.

Nous voyons au rapport de cette année que des représentants du Canadien Pacifique et du Canadien National sont à étudier conjointement l'usage des voies aériennes en relation avec les services transcontinentaux. Les deux compagnies ont acquis une partie du capital-actions de la Canadian Airways Limited qui est une fusion de la Western Canada Airways Limited et de la Aviation Corporation of Canada Limited. On obtiendrait ainsi une coopération efficace de ces deux modes de transport, ferroviaire et aérien.

L'exploitation de la Northern Alberta Railways Company que le Canadien National possède conjointement avec le Canadien Pacifique, accuse pour 1930 un déficit de $1,-072,904, dont le Canadien National doit assumer la moitié. Les travaux de reconstitution ont majoré considérablement le compte des frais d'entretien. La ligne principale a été prolongée de 50 milles et la ligne de Fairview a été prolongée de 15 milles.

NOUVELLES INDUSTRIES

Il est intéressant de signaler qu'en 1930 il s'est établi le long des lignes du Réseau National, au Canada, 340 nouvelles industries, au capital global de $37,000,000 et qu'il a été dépensé environ $50,500,000 pour l'amélioration des industries déjà existantes.

Les opérations financières du réseau en 1930 s'élèvent à $83,750,000 Le montant des retraits à la dette est de $46,197,207. On a ajouté largement à l'actif du réseau. Les placements en voies et matériel ont augmenté de $2,038,398,432 en 1929 à $2,111,519,813 en 1930. L'actif total au 31 décembre 1930 était de $2,344,690,737 une augmentation de $818,827 sur celui de 1929.

Le parcours total des voies exploitées à la vapeur est de 23,767. Au cours de l'année 196.27 milles de voies nouvelles ont été mis en exploitation au Manitoba et 155.09 milles en Saskatchewan.

LIGNES DE L'EST

L'exploitation des lignes de l'Est du Chemin de fer Canadien National, c'est-à-dire sur le parcours s'étendant à l'est de Levis et de Diamond, accuse un revenu brut de $28,598,553 en 1930, une diminution de $2,019,453. Les dépenses d'exploitation furent de $33,028,515 en 1930, une diminution de $786,866 comparativement avec les chiffres de 1929.

Le trafic marchandises a bien rendu durant les sept premiers mois et accuse une augmentation sur les mois correspondants de 1929; mais, à partir du mois d'août, il y a eu une baisse rapide ce qui entraina une diminution de près de 15% dans le transport de marchandises payantes par tonne-mille. Le déficit d'exploitation pour 1930 accuse une augmentation de $1,232,-587 sur le déficit de 1929.

DÉCRETS DE LA CONGRÉGATION DE PROPAGANDE

Plusieurs nominations importantes sont faites récemment par cette Congrégation.

LES NOMINATIONS

(Agence Fides)

ROME. — Congrégation de la Propagande.

1)—Par décret du 19 février 1931, le P. Georges Haezaert, Belge, de la Congrégation du St-Esprit, a été nommé préfet apostolique du Katanga Septentrional, dans le Congo Belge.

2)—Par décret du 24 février 1931, le P. Matthieu, de San Llorens (Matthieu Sola y Farell), capucin espagnol, a été nommé vicaire apostolique de Bluefields, dans le Nicaragua. Le Père Matthieu, ex-provincial des capucins de Catalogne, était gardien du couvent de la Pompeja au moment de cette nomination. Il fut deux fois visiteurs des missions de l'Ordre en Amérique Centrale.

3)—Par décret du 27 février 1931, le P. François Sanz Pascual, Espagnol, de la Congrégation du Coeur-Immaculé de Marie, a été nommé préfet apostolique de Choco, en Colombie.

4)—Par décret du 28 février 1931, Dom Gaëtan Pasotti, italien, des Salésiens de Dom Bosco, a été nommé supérieur de la mission autonome de Rajaburi, dans le Siam.

Par lettres de S. E. le Cardinal-Préfet de la même Congrégation, en date du 19 février 1931, ont été nommés:

1)—Conseiller de l'Oeuvre Pontificale de la Propagation de la Foi, pour l'Autriche, Mgr Louis Hudal, recteur de l'église de Ste-Marie de l'Anima, à Rome;

2)—Conseiller de l'Oeuvre Pontificale de St-Pierre-Apôtre, pour l'Allemagne, le P. Guillaume Stienen.

L'enquête sur la contrebande

CETTE ENQUETE SUR LA CONTREBANDE DE RHUM S'OUVRE AUJOURD'HUI DANS QUEBEC.

QUEBEC, (P.C.) 14. — L'enquête sur la contrebande de rhum dans Québec s'ouvre aujourd'hui. Jusqu'ici, on s'est montré réticent, et même hier soir on n'a guère pu apprendre quelque chose de nouveau sur le mode d'enquête. Le juge G. F. Gibsone présidera et MM. Noël Belleau, C.R., de Québec, et Oscar Gagnon, C.R., de Montréal, représenteront le gouvernement. On croit que la séance d'aujourd'hui en sera une de routine. On s'attend à un ajournement jusqu'à vendredi ou lundi, et il est possible que l'enquête se fasse à Montréal plutôt qu'à Québec.

M. MOTHERWELL PASSE BENNETT AU CRIBLE HIER

Le Dr J.-L. Duguay, dans ses débuts, incrimine Sir Wilfrid Laurier.

M. PAUL MERCIER

(Galerie de la presse)

La Chambre des Communes se mettra à l'étude des estimés budgétaires cet après-midi et le Parlement adoptera probablement le "sixième" qui permettra au gouvernement de poursuivre l'administration de la chose publique et de payer les chèques aux employés civils.

La Session a repris hier son train-train habituel et quasi monotone. Le débat sur l'adresse commence à traîner en longueur. Rien de bien saillant dans la discussion générale. Les arguments nouveaux au début, vieillissent quand ils ne sont pas rajeunis par des exposés originaux, des aperçus ingénieux, ou par une éloquence qui dépasse le recto tono des débaters moyens. Toutefois la séance a donné lieu à quelques remarques que nous avons détachées du texte général et que nos lecteurs pourront lire en d'autres colonnes.

L'hon. W. R. MOTHERWELL

L'hon. Motherwell, député libéral de Melville, a continué, après l'honorable M. Dupré, le débat sur l'adresse en réponse au discours du trône. Ancien ministre de l'Agriculture, l'hon. M. Motherwell a de bons conseils à donner à son successeur l'honorable M. Weir. Il lui dit d'encourager les entrepôts frigorifiques et de ne pas se laisser décourager par l'insuccès temporaire des coopératives agricoles. Celles-ci étaient parmi les fondations auxquelles les cultivateurs accordaient le plus leur confiance, déclara l'honorable M. Mothewell.

Parlant de la visite outremer de l'hon. premier ministre, l'hon. M. Motherwell déclara que l'entreprise de M. Bennett était d'avance destinée à l'insuccès. Le premier ministre dans ses discours avait été flamboyant et belliqueux, et peut-être ne réalisait-il pas encore que l'essence même de sa conférence était manquée. Il ne doutait pas que l'honorable M. Bennett ne voudrait jamais admettre son insuccès, mais il pouvait en attendant lui donner ce conseil de descendre de ses hauteurs quand se réuniront les membres de la prochaine conférence à Ottawa et de s'efforcer de faire quelques compromis et d'essayer de réussir. Qu'arrivera-t-il cet automne quand la Russie jettera sur le marché anglais toute sa récolte de blé pendant que le nôtre demeure invendu? La concurrence russe va être extrêmement sérieuse et le Canada va beaucoup souffrir, si on n'arrive pas à une entente. Le gouvernement devrait maintenant réaliser qu'une portion vaut mieux que rien du tout, et qu'il est urgent que le cultivateur canadien qui souffre des nécessités premières puisse obtenir quelque chose pour sa récolte. L'hon. M. Motherwell dit ensuite que l'hon. J.-H. Thomas avait été très doux quand il avait prononcé le mot "humbug" car ce n'était pas rien que du "humbug" mais de l'"Hypocrisie distillée deux fois, ou teinte deux fois".

"Après son retour au Canada, le premier ministre Bennett", continue M. Motherwell, "est allé dans l'ouest comme un nouvel émancipateur, un nouvel Abraham Lincoln, et il a fait à Régina un discours retentissant qui n'était que de la blague et de la fumisterie. L'hon. M. Motherwell dit qu'il regrette que les règlements de la Chambre ne lui permettent pas de dire exactement ce qu'il pense de ces hâbleries du premier ministre. Il n'y avait rien du tout dans ce discours qui pût inspirer le moindre espoir aux cultivateurs de l'ouest. Même en parlant de la France, le premier ministre avait dit qu'il conservait l'espoir de pouvoir vendre dans ce pays plus de blé, tandis qu'en réalité la France n'avait acheté que la moitié de la quantité qu'elle avait acquise de nous l'année précédente. L'honorable M. Bennett était entré en relations avec la Chine pour la vente de notre blé, mais là comme ailleurs, il avait connu un cruel échec, puisque le résultat de ses négociations c'était que l'Australie avait obtenu en Chine la vente de son blé.

A. W. NEILL

Le discours du député de Comox-Alberni a surtout porté sur les pêcheries de la Colombie-Britannique. Il dit en commençant son discours qu'on devrait dans les circonstances où l'on se trouve suspendre un peu les règlements du ministère des pêcheries que dirige l'honorable E.-N. Rhodes. Il ne veut pas empêcher ce dernier de poursuivre jusqu'à la Colombie-Britannique son voyage d'un océan à l'autre, mais il critique sévèrement l'incompétence du Ministre de la Nouvelle-Ecosse en ce qui concerne les pêcheries de la Colombie-Britannique. Parlant de la prochaine conférence Impériale qui doit être tenue en septembre prochain, M. Neill dit qu'on a eu raison de critiquer les délégués canadiens pour leur manière de prendre contact avec les négociateurs anglais lors de la dernière conférence, mais que le principal échec de celle-ci, du point de vue canadien, avait été l'impression que le Canada rejetait la préférence Impériale.

LE Dr DUGUAY

Le Dr J.-L. Duguay, député conservateur du Lac St-Jean, dont le texte de son discours avait été publié dès la semaine dernière dans le Journal de Québec, a suivi l'honorable Motherwell.

Il s'est attaqué tout d'abord à la question scolaire incriminant sir Wilfrid Laurier et, en ce faisant, les chefs du parti libéral, "quelques membres de la noble opposition, dit-il, ont crié, honte: quand ils se sont vus démasqués par l'honorable député de Montmagny, mais ils ne crient pas, honte, par exemple à M. Olivar Asselin, rédacteur d'un organe libéral de Montréal, le Canada. Oh non! M. l'Orateur, ils ne crient pas honte, il fait l'affaire du parti lui et pourtant voici ce qu'il a écrit dans sa brochure intitulée: Sir Wilfrid Laurier, page huit: "Le Cabinet Fédéral, où figuraient encore quelques-uns des auteurs de la Confédération et qui ses surplus de stocks manufacturés, amassés, conservés dans ses entrepôts pour un meilleur prix. Depuis deux mois, l'industriel a jeté ses marchandises au public canadien. Les prix rivalisant au début sont ensuite tombés. Tout se vend à bas prix, mais les cheminées des manufactures ne fument pas comme avant, et le prochain budget nous dira si les moteurs et la machinerie des usines ronfleront de nouveau pour donner au Canada cette ère de prospérité tant promise par nos amis de la droite au peuple canadien en temps de campagne électorale.

Nous en doutons fort. Dans un mois, nous aurons l'occasion de revenir sur ce point, sur cette innovation budgétaire promise: la haute protection!

Je suis de ceux qui croient que le Canada au point de vue moral, social et commercial doit faire partie d'un tout, le monde civilisé. Notre peuple doit suivre les grands chemins que l'humanité foule et non pas s'isoler. Nous devons coopérer avec les nations de bonne volonté, obtenir un échange de produits commerciaux afin de vendre à l'étranger, relever notre commerce qui diminue et coule vers la ruine.

M. J. H. HARRIS

Le député de Toronto-Scarborough commence son discours en attaquant les libéraux qui se plaignent des déficits. Il rend l'administration libérale responsable de la situation actuelle et s'en prend au budget du régime précédent, qui était surtout "un budget politique" pour essayer de résoudre les difficultés électorales. Depuis l'honorable W. S. Fielding le parti libéral n'avait jamais établi un budget qui convenait au besoin du pays. Il reproche à l'honorable Mackenzie King d'avoir dans son discours de quatre heures et demi parlé de l'année financière jusqu'au 31 mars 1930 au lieu du 31 juillet 1930, parce que cela faisait mieux son affaire. M. Harris après cela se montre très optimiste au sujet de l'avenir du Canada, et reproche au chef de l'opposition d'essayer de faire croire au peuple que notre commerce d'exportation est détruit à l'heure actuelle.

M. Harris s'en prend ensuite au docteur Blair, député de North Wellington, qui a déclaré que dans son comté il n'y avait pas un seul électeur recevant une pension de vieillesse qui n'a pas voté sous l'empire de la crainte de perdre cette pension s'il ne votait pas du bon côté; il dit que le docteur Blair aurait dû se retracter car une telle affirmation était fausse; cependant le docteur Blair ne l'a pas encore fait.

M. E. E. PERLEY

Le député conservateur de Qu'Appelle, a parlé immédiatement après M. Dubois député libéral de Nicolet dont nous rapportons ailleurs les paroles. Il parla en grande partie comme le député de l'Ouest avait parlé avant lui montrant la démoralisation qui existe dans l'Ouest et blâmant les banques de restreindre le crédit.

M. C. McIntosh, député libéral de Battleford nord a ajourné le débat.

Ces Français seront absents

LE COMTE MASSIGLI ET M. DE LUEZE SERONT ABSENTS AUX NEGOCIATIONS DE LONDRES.

PARIS, (P.A.) 14. — Le comte René Massigli, chef de la délégation navale française qui a négocié l'accord naval anglo-franco-italien, ne sera pas à Londres pour les négociations navales, qui reprennent aujourd'hui. Le commandant de Lueze, expert technique au service du comte, n'y sera pas non plus. Le seul Français qui sera présent à l'assemblée d'aujourd'hui est Jules Bas Devant, conseiller légal de la délégation.

Carnet Mondain

Son Excellence, le gouverneur-général a reçu Son Excellence le Délégué Apostolique hier matin, à Rideau-Hall.

• • •

Le très-honorable Sir George et lady Perley ont eu l'honneur de déjeuner hier, à Rideau-Hall, avec Leurs Excellences, le comte et la comtesse de Bessborough.

• • •

L'honorable L. A. Taschereau est retourné à Québec, après avoir passé quelques jours dans la Capitale, la semaine dernière.

• • •

Mme Henry Joseph, de Montréal, est de passage en ville, à l'occasion du mariage Herridge-Bennett.

• • •

Mlle Simone Parent a reçu à un souper de dix couverts samedi, au Château-Laurier, en l'honneur de Mlle Lucie Beaupré, de Québec, actuellement son invitée.

• • •

Le très-honorable W. L. Mackenzie King, M. P., assistera au déjeuner du Club Libéral de l'Est Ontario, qui sera offert au Château-Laurier, le 25 avril. M. Mitchell F. Hepburn, M. P., portera la parole à ce déjeuner.

• • •

Mlle Louise Lefebvre, de Montréal, a passé quelques jours en ville, la semaine dernière.

• • •

M. et Mme Henri Rochon, de New-York, ont été les hôtes de Mme Rochon, rue St-André, pendant quelques jours, la semaine dernière.

• • •

M. et Mme Joseph Mecteau, de Lévis, annoncent les fiançailles de leur fille, Estelle, à M. J. Fernand Lamontagne, fils de M. et de Mme J. A. Lamontagne, de Québec.

• • •

Mme Eric McLachlin, Mme Kenneth McLachlin, Mme Kenneth McLachlin et Mme Gordon Herridge, de Montréal, sont en ville, à l'occasion du mariage Herridge-Bennett.

• • •

HERRIDGE- BENNETT

A 3 h. 30 cet après-midi, en l'église Chalmers United, a été célébré, le mariage de Mlle Mildred Mariann Bennett, B. A., soeur de l'honorable R. B. Bennett, premier-ministre du Canada et fille de M. et Mme Henry J. Bennett, décédés, de Hopewell, N. B., au major W. D. Herridge, C. R., D. S. O., M. C., fils du Rév Dr W. J. Herridge, décédé et de Mme Herridge. La mariée, accompagnée de son frère, fit son entrée dans l'église, au son de la marche nuptiale de Guilmant, jouée par M. Wilfred Coulson, organiste. Mlle Bennett, portait un modèle Gordon de chiffon bleu ciel, dont la jaquette était brodée aux manches, de perles acier, mauves et vertes. Ses souliers étaient de crêpe bleu brodés argent et elle était coiffée, d'un grand chapeau de paille française de même ton. Des orchidées mauves et roses formaient sa gerbe. Leurs Excellences le gouverneur-général et la comtesse de Bessborough réhaussaient la cérémonie de leur présence, et à leur arrivée, l'hymne national fut entonné. Le Rév. Dr John W. Woodside, ministre de l'église Chalmers United, officiait et le chant fut rendu par le choeur, sous la direction de M. W. Coulson, au cours de la cérémonie. L'église était décorée, de palmes, de fougères et de lis. L'on avait disposé à chaque banc, des touffes de muguet liées par des noeuds de tulle. Les seuls invités au mariage étaient les parents des deux conjoints. Les placiers étaient MM. John et Roger Rowley. Immédiatement, après la cérémonie, il y eut réception, dans les salons du Château-Laurier. Les nouveaux époux et l'honorable premier-ministre, reçevaient dans un massif de verdure et d'ydraugées roses et bleues. Le thé fut servi dans la grande salle de bal. La table en forme de fer à cheval était ornée de roses et de muguet. Leurs Excellences furent escortées à la salle de thé, par l'honorable R. B. Bennett; le major Herridge accompagnait son épouse. Au cours de la réception l'orchestre du Château a exécuté un beau programme de musique. Le major et Mme Herridge sont ensuite partis pour New-York, d'où ils s'embarqueront à bord de l'"Europa" pour l'Angleterre, où ils séjourneront plusieurs semaines et se rendront aussi à Copenhague. A leur retour, les nouveaux époux passeront quelque temps à Ottawa, et iront ensuite prendre résidence, à Washington, où le major Herridge occupera le poste de ministre Canadien. Mme Herridge portait pour voyager, une robe de crêpe de Chine gris, imprimée de tons rouge et noir; un manteau de drap gris, modèle Paquin, avec collet de renard platine, et un chapeau de faille de même nuance rehaussé de ruban gros grain; des souliers et une sacoche assortis.

• • •

AVIS—Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer par téléphone, le soir de 7 à 8 heures, à R. 2154 ou par écrit à Case Postale, 554, Le Droit.

PLUS DE 250 ADULTES ONT ÉTÉ BAPTISÉS

Le sacrement est administré dans le vicariat apostolique de Nyeri, Afrique.

LE CATÉCHISME

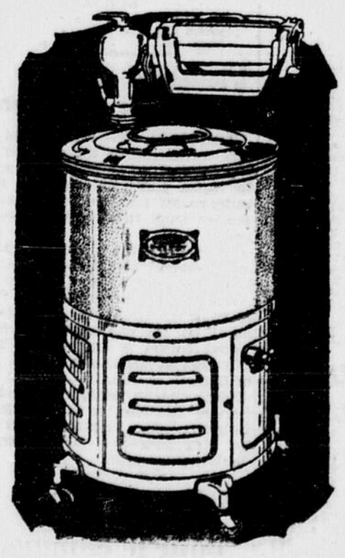
(Agence Fides)

NYERI (Kenya, Afrique Orientale Anglaise).—La fête de Noël fut particulièrement solennelle dans le vicariat apostolique de Nyeri, confié aux religieux de la Consolata de Turin. Plus de 250 baptêmes d'adultes furent, en effet, administrés, ce jour-là, dans les différentes stations du vicariat.

Les 250 néophytes laissent derrière eux un groupe de catéchumènes plein d'avenir, qui se préparent quelquefois au prix de gros sacrifices à recevoir la grâce du baptême. La seule station de Gaichanjiro en compte environ 300 qui suivent avec assiduité les leçons de catéchisme. En général, les catéchumènes, dans nos missions, passent le temps de préparation au baptême, ou dans la mission elle-même, ou dans les villages chrétiens voisins, soit pour entendre plus facilement les instructions qui leur sont destinées, soit pour pratiquer plus aisément les vertus chrétiennes.

Voici la plus récente

Laveuse Électrique "Connor"



Une grosse cuve 7 feuilles, faite de cuivre épais nikelé. Robuste essoreuse nouveau genre, avec gros rouleaux souples, fonctionnant sur coussinets à billes d'acier.

Base renfermée à panneaux—moteur de ¼ c.-v., engrenages renfermés, fonctionnant dans l'huile, silencieusement et doucement.

Le nettoyage se fait par le fameux agitateur Connor, qui n'endommage pas les tissus les plus délicats.

MODELE 40 C.
FABRIQUE A OTTAWA.
Garantie de 12 ans.

NOS CONDITIONS FACILES

permettent à tous les foyers de posséder une Connor.

Remarquez bien ceci

Nous servons le public d'Ottawa et de la banlieue depuis un bon nombre d'années, et durant ce temps nous avons fourni des Laveuses Connor à des milliers de foyers d'Ottawa.

Lorsque vous songez à une Laveuse, voyez-nous au sujet d'une "Connor"

Connor Washer Store

CURRIER-McKNIGHT CO.

168-170, rue Bank — Téléphone: Queen 1420

Finance—Commerce

L'ARGENTINE A L'EXPOSITION DU GRAIN

UNE COMMISSION DE TROIS MEMBRES, EST CHARGEE DE VEILLER A LA PARTICIPATION DE L'ARGENTINE A LA CONFERENCE - EXPOSITION MONDIALE DU GRAIN.

(Spécial au "Droit")

La République Argentine doit participer à la Conférence-Exposition Mondiale du Grain qui sera tenue à Regina en 1932.

La nouvelle que la République Argentine acceptait l'invitation que lui faisait le Canada de participer à ce grand événement international, a été communquiée peu après l'arrivée de Sir Georges Perley, représentant du Gouvernement canadien à l'Exposition du Commerce de l'Empire Britannique de Buenos Aires. Sir George Perley portait avec lui une lettre officielle au Prince de Galles, invitant Son Altesse Royale à inaugurer l'Exposition de 1932.

Une commission spéciale de trois membres du Ministère de l'agriculture de l'Argentine a été nommée et chargée de tous les détails qui se rapportent à la participation de la République à la Conférence-Exposition; ce sont le directeur de la statistique, le directeur du Service de répression des maladies et le directeur du commerce et de l'industrie.

L'Argentine est le seizième pays qui ait officiellement accepté l'invitation du Gouvernement canadien de participer à la Conférence-Exposition Mondiale du Grain, qui sera tenue à Regina en 1932. La liste complète des participants est la suivante: Italie, Pérou, Yougoslavie, Guatemala, Nouvelle-Zélande, Tchécoslovaquie, Pays-Bas, Belgique, Pologne, Siam, Inde, Portugal, Suisse, Estonie, Iles Philippines, et Argentine. Nous avons l'assurance que ce nombre sera porté à 40 ou 50 avant que le Congrès ne s'cuvre.

L'agriculture est l'une des principales industries de la république Argentine. Les chiffres officiels récemment publiés et couvrant l'année de récolte de 1928-1929 montrent que l'étendue des emblavures de blé est de près de 30,000,000 d'acres, et que la production dépasse 300,000,000 de boisseaux.

PROVINCE DE QUEBEC

Lorsque la Conférence-Exposition Mondiale du Grain s'ouvrira à Regina le 25 juillet 1932, un des étalages instructifs les plus attrayants sera celui qui sera présenté par la province du Québec.

Le Gouvernement de cette province a décidé de prendre un espace de 200 pieds courants au pavillon de la Confénece-Exposition Mondiale du Grain, afin de donner aux milliers de visiteurs qui assisteront à l'événement international de 1932 une idée de l'activité de l'agriculture dans la province du Québec.

Le clou de cet étalage sera une ferme de Québec complète, avec bâtiments, bestiaux, champs, érablières, etc., flanquée de chaque côté des étalages des ressources naturelles de la province qui comprennent les minéraux, le bois, le développement de l'énergie hydraulique, les métiers manuels et les produits manufacturés.

LE RENDEMENT

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilités Publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes.

	Taux Div.	Prix P.C.	Rend. App.
B. C. Power	2.00	40½	4.94
Bell Telephone	8.00	147	5.44
Build. Prod. "A"	2.00	24½	8.16
Can. Bronze	2.50	32	7.81
" prio.	7.00	110	6.30
Can. Car	1.75	16	10.94
" prio.	1.75	23½	7.45
Can. Cement prio.	6.50	96	6.77
Can. Converters	5.00	58	8.62
C. F. & F. "A"	1.50	12	12.50
Can. Nor Power	.80	16½	4.85
" prio.	7.00	107	6.54
C. Fairbanks prio.	6.00	79	7.59
Can. Gen. El. prio.	3.50	62½	5.60
Can. Malting	1.50	15	10.00
Can. Wire "A"	4.00	70	5.71
" "B"	1.75	29¾	5.83
C. P. R.	2.50	38¾	6.45
Cockshutt Plow	.60	8⅞	6.67
Dist. Seagrams	1.00	11½	8.70
Dom. Bridge	3.60	43½	8.28
Dom. Engineer.	2.40	30	8.00
Dom. Glass	7.00	124	5.65
" prio.	7.00	118	5.93
Dom. Textile	5.00	79½	6.29
" prio.	7.00	121	5.79
Eastern Dairies	1.00	22½	4.44
Foundation Co.	1.00	16	6.25
Goodyear prio.	7.00	103	6.80
Chas. Gurd	2.00	27	7.41
Gypsum A. & A.	.80	9⅝	8.42
Hamiltno Bridge	1.00	15½	6.45
" prio.	6.50	75	8.67
Hollinger	.65	8.35	7.78
Imperial Oil	.50	15	3.34
Imperial Tob.	.55	10¼	5.37
(Extras Inclus)			
Inter. Nickel	.60	18	3.33
Inter. Util. "A"	3.50	44	7.95
Jamaica P. S. prio.	7.00	109	6.42
Lake of W. prio.	7.00	100	7.00
Lindsay, C. W.	1.00	15	6.67
" prio.	6.50	70	9.28
MacKinnon S. prio.	7.00	95	7.37
McColl-Frontenac	.60	16½	3.64
Mont. Cottons	6.00	90	6.67
" prio.	7.00	100	7.00
Mont. Power	1.50	63	2.38
Mont. Tram.	10.00	175	5.71
Nat. Breweries	1.60	33½	4.78
" prio.	1.75	33	5.30
Nat. Steel Car	2.00	34	5.88
Ogilvie	8.00	275	2.91
" prio.	7.00	130	5.38
Ontario Steel	1.60	15	10.67
" prio.	7.00	105	6.67
Ottawa Power	6.00	90⅛	6.45
Page Hersey	5.00	89	5.62
Penmans	4.00	55	7.27
" prio.	6.00	100	6.00
Power Corp.	2.00	59	3.39
" prio.	6.00	101¾	5.90
Price Bros.	2.00	37	5.41
" prio.	6.50	89	7.30
Quebec Power	2.50	43⅞	5.70
Shawinigan	2.50	53	4.72
Sh. Williams	1.60	26!	6.04
" prio.	7.00	120	5.83
Simon, H. & Sons	2.50	19	13.16
So. Can. Power	1.00	32	3.12
" prio.	6.00	106	5.66
Steel of Canada	1.75	38½	4.55
" prio.	1.75	33	5.30
Tooke Bros. prio.	7.00	65	10.77
Tuckett Tob. prio.	7.00	124½	5.62
Viau prio	7.00	83	8.43
W. Gooderham	1.00	7⅛	14.04
Winn. Elec. prio.	7.00	75	9.33

COURS DES CHANGES ENTRE BANQUES

Cours fourni au "Droit" par le Service des Relations Etrangères de la Banque Canadienne Nationale.

FERMETURE DU 13 AVRIL 1931

CABLE MONNAIE	MONTREAL
NEW-YORK, dollar	1-32 prime
ANGLETERRE, livre, câble	4.86
ANGLETERRE, livre, chèque	4.85 3-4
FRANCE, franc	.0391 1-4
BELGIQUE, franc	.027[illegible] 1-4
BELGIQUE, belga	.1391 1-4
ITALIE, lire	.0523 3-4
ESPAGNE, peseta	.1045
SUISSE, franc	.1927
HOLLANDE, florin	.4014 1-2
NORVEGE, couronne	.2676 3-4
DANEMARK, couronne	.2676
SUEDE, couronne	.2678
ALLEMAGNE, reichsmark	.2382
TCHECOSLOVAQUIE, couronne	.0296 3-8
GRECE, drachme	.0129 1-2
BRESIL, milreis	.0720
FINLANDE, mark	.0252
CHINE, dollar H. K.	.2440
POLOGNE, zloty	.1125
YOUGOSLAVIE, dinar	.0176 1-2
JAPON, yen	.4940
AUTRICHE, schilling	
MEXIQUE, dollar	.4130
Taux d'intérêt à New-York	1½ %

Obligations du gouvernement

Fournies au "Droit" par la maison H.-C. Monk et Cie, Ltée, banquiers de placements, Ottawa, le 14 avril 1931.

	%	Année	Offre	Dem.	Rend. %
Bons de la Victoire	5½	33	104.05	104.75	3.58
Bons de la Victoire	5½	37	110.50	111.50	3.65
Prêts de Guerre	5	31	100.60	101.40	2.62
Prêts de Guerre	5	37	106.80	107.70	3.62
Bons renouvelés	5½	32	102.00	102.75	3.65
Bons de la Victoire	5½	34	104.05	104.75	4.05
Bons à échéance	5	43	105.00	105.85	4.42
Bons à échéance	4½	44	101.00	102.00	4.32
Bons à échéance	4½	40	101.00	102.00	4.27
Bons à échéance	4½	46	101.00	......	....
Bons du C. N. R.	4½	54	100.00	101.00	4.47
Bons du C. N. R.	4½	57	100.00	101.00	4.47
Bons du C. N. R.	4½	56	100.00	101.00	4.47
Bons du C. N. R.	4½	68	100.00	101.00	4.47
Bons du C. N. R.	4¾	55	102.50	103.50	4.53
Bons du C. N. R.	5	54	105.25	106.75	4.54
Bons du C. N. R.	5	70	106.25	107.25	4.58
Bons du C. N. R.	5	69	106.25	107.25	4.58

FERMETURE D'AUJOURD'HUI

Cotes fournies au "Droit" par la maison Geoffrion & Cie., 18, rue Elgin, Ottawa.

BOURSE DE NEW-YORK

VALEURS	DERNIERES VENTES
American Can Co.	122¾
Allied Chemical	134¼
Am. & For. Power	40
A. Locomotive	23⅞
Am. Tel. & Tel.	188½
Amer. W. Works	63½
Anaconda Copper	33¾
Atchison	173
Auburn	287
Baltimore & Ohio	70¼
Bethlehem Steel	51½
Borden Milk	72⅝
Canada Dry	37
Canadian Pacific	38¼
Case Threstíng	97¾
Chrysler Corpn	22⅞
Columbia Gas	38¼
Com. Solv. Corp.	16⅝
Com. Southern	9⅞
Continental Can	59
Consolidated Gas	100¾
Corn Products	78
Dupont	93⅝
Fox Film	23½
Freeport Texas	35
General Electric	44⅝
General Motors	44⅞
Gen. Ry Sig.	70⅛
Goodrich	13⅞
Goodyear Tire	44¾
Granby Mining	18
Houston Oil	53
Howe Sound	23⅞
Hudson Motors	20½
Intern. Harv.	50⅞
Intern. Nickel	17½
Inter. Tel. & Tel.	33⅞
Kenn. Copper	24¼
Loew's Theatre	52¼
Montgom. Ward	22¼
Nat. Power & Lgt	37⅝
N.-York Central	107
Nat. Dairy Prod.	47¼
North American	78
Paramount Publix	40¾
Pensylvania Ry	55½
Phillips Pete	9¾
Public Ser. Corp.	[illegible]
Pullman	45
Radio Corpn	[illegible]
Radio Keith	21¾
Remington Ran	12¼
Sears Roebuck	54¼
Simmons Bed	16¼
Standard Brands	18¼
Standard G. & El.	75¼
Stand. Oil N.J.	42⅝
Stand. Oil N.Y.	21⅛
Studebaker	24½
United Corp.	25¼
United Carbide	63
U. S. Cast I. Pipe	31
U. S. Steel	136¼
Vanadium Steel	50⅝
Warner Bros.	11⅝
Westinghouse	78⅝
Woolworth Co.	61⅞
Worthington Pump	77⅝
Yellow Cab	12½

L'argent à demande est à 1½ pour cent.

Affaires à 10½ heures: 300,000; à midi: 900,000; à 1 heure: 1,300,000; à 2 heures: 1,500,000 titres.

BOURSE DE MONTREAL

	Dernières ventes
Abitibi	7¾
Atlantic Sugar	27
Bell Telephone	146½
Brazilian	21¾
B. C. Power "A"	40
Can. Car	15⅛
Can. Car Priv.	23¼
Canada Cement	16½
Canada Cement priv.	96
C. Ind. Alcohol	4¼
C. Pow and Pap.	1
Can. Steam. Priv.	20
Cockshutt	8¾
Dom. Bridge	43¼
Dominion Steel	5½
Ham. Bridge	15
Gen. Steel Wares	5¼
Howard Smith	4
Int. Nickel	17⅜
Lindsay	15
McColl-Frontenac	16½
Montreal Power	62½
Nat. Breweries	33⅜
Nat. Brewer. Priv.	33
Nat. Steel Can.	33
Power Corp.	59½
Price Bros	37
Quebec Power	43⅛
Shawinigan	52½
Smelters	152
South C. Pow	30
Sher.-Williams	26
Steel Co. of Can.	38¼
Steel Co. of C. pr.	34
Win. Electric	20½
Win. Elec. priv.	75
BANQUES	
Commerce	226
Royale	285

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Transactions à 3 h.

Cotes fournies par Hughson Bros., Edifice de l'Ottawa Electric, 54 rue Sparks, Ottawa, Ont.

Ajax Oil	1.45
Amulet	.31
Area	3½
Arno	7½
Base M.	1.15
Clericy	4½
Dome	11.10
Howey Gold	.26
Holl. Cons.	8.30
Int. Nickel	17.50
Kirkland L.	.86
Lake Shore	27.50
McIntyre	24.10
Mining Corp.	2.19
Newbec	5½
Noranda	24.75
Sherritt	1.00
Sudbury B.	.70
Teck Hughes	8.35
Vipond Con.	1.13
Wainwell	2
Wright Hargreaves	2.92
HORS-LISTE	
Abana	.16
Ass. Oil & Gas	.10
Big Missouri	.47
B. A. Oil	11.60
Dalhousie	.40
Falconbridge	1.40
Home Oil	.90
Imperial Oil	15.00
Int. Petrol.	12.09
Ventures	.65

CURB DE MONTREAL

	Dernières ventes
Dist. Seagram	11½
Dom. Engineer.	30
Dom. Tar	13
Imp. Tobacco	10¼
Int. Utilitise "A"	44
Int. Utilities "B"	9⅛
Walker Hiram	7¼
MINES	
Abana	16
Noranda	24.60
Siscoe	54
HUILES	
B. A. Oil	11½
Home Oil	90
Imp. Oil	15

LES GRAINS

GAINS DE ⅝ à ¾ CENTIN. — EXPORTATION DE UN MILLION DE BOISSEAUX EN FIN DE SEMAINE. — FERMETE DES MARCHES ETRANGERS.

WINNIPEG, Man., 13. — Les prix du blé sont montés de ⅝ à ¾ centins le boisseau au marché des céréales de Winnipeg, grâce aux commandes nombreuses d'exportation depuis samedi, et aux bonnes nouvelles d'outre-mer. L'option de mai clôtura à 60⅝, gagnant ⅝ centin; juillet fit un gain de ¾ à 62¼ tandis que octobre effectuait un gain de ⅝ centin à 64⅛. Les opérations au parquet étaient légères et provenaient en grande partie des agences étrangères d'exportation. L'exportation, pour la fin de semaine, s'élève à un million de boisseaux.

Les options se lisent comme suit:—

	OUV.	FERM.
Mai	$0.60¾-0.60⅝	$0.60⅝
Juil.	0.62¼-0.62	0.62¼
BLE		
Oct.	0.64¼-0.63⅞	0.64⅛
AVOINE		
Juil.	0.28¾-0.28⅞	0.28½
Mai	$0.28⅝	$0.28½
Oct.	0.31⅛	0.30⅝
ORGE		
Mai	$0.28½-0.28⅞	$0.29
uil.	0.30 -0.30¼	0.30¾
Oct.	0.32¾-0.32½	0.33.
LIN		
Mai	$1.07	$1.06½
Juil.	1.08½	1.07¾
Oct.	1.09⅝	1.09½
SEIGLE		
Mai	$0.32½	$0.33⅛
Juil.	0.34½	0.34¾
Oct.	0.37	0.37⅞

PRIX AU COMPTANT:—

Blé: — No 1 dur, 0.64½; no 1 nord, 0.60; no 2 nord, 0.57⅝; no 3 nord, 0.54⅜; no 4, 0.50⅝; no 5, 0.47⅝; no 6, 0.43⅝; picotin, 0.42⅛; sur voie, 0.60⅝; résidus, 0.50 la tonne.

Avoine: — No 2 c.w., 0.27⅝; no 3 c.w., 0.24⅞; ex no 1 picotin, 0.24⅝; no 1 picotin, 0.24⅛; no 2 picotin, 0.21⅝; rejeté, 0.17⅝; sur voie, 0.27⅞.

Orge: — No 3 c.w., 0.28⅜; no 4 c.w., 0.26½; no 5 c.w., 0.24½; no 6 c.w., 0.23½; sur voie, 0.28⅜.

Lin: — No 1 c.w., $1.05⅝; no 2 c.w., $1.01⅝; no 3 c.w., 0.91½; rejeté, 0.91¼; sur voie, $1.06.

Seigle: — No 2 c.w., 0.32½.

LE NIVEAU DU MARCHE

NEW-YORK, 13 avril.—Cotes moyennes des titres représentatifs des groupes industriels, ferroviaires et d'utilités publiques de la Bourse de New-York:—

	50 Ind.	20 Ferr.	20 Ut. P.
Aujourd'hui	128.2	90.1	187.8
Hier	126.2	89.4	183.9
Il y a une semaine	126.1	92.3	183.5
Il y a un mois	131.9	96.4	194.8
Il y a un an	202.3	137.8	279.8
Il y a deux ans	215.0	130.9	206.5
Il y a trois ans	166.4	125.9	147.8
Max., 1931	140.2	106.2	03.3
Min., 1931	118.6	89.0	159.3
Max., 1930	202.4	141.6	281.3
Min., 1930	112.9	86.4	146.5
Max., 1929	252.8	167.8	353.1
Min., 1929	141.3	117.7	156.3

Ventes approximatives: 1,600,000 actions.

MOUVEMENTS DU MARCHE

	Lundi	Mardi
Nombre de gains	300	187
Nombre de reculs	174	203
Valeurs stables	152	122
Total d'émissions	626	512

LES CHANGES

NEW-YORK, 14:—Les changes étrangers sont très irréguliers; taux de la demande en dollars pour la livre sterling et en sous pour autres devises: Angleterre, 4.85 11-16; France, 3.91 1-8; Italie, 5.23 1-8; Allemagne, 23.79 1-2; le dollar canadien fait escompte de 1-32 de un pour cent.

LA PESETA

NEW-YORK, 14:—La peseta espagnole a continué à baisser aux échanges étrangers aujourd'hui, à la suite des événements politiques en Espagne.

Après un faible début, la peseta a fléchi méthodiquement et au midi, elle avait perdu 1-2 centin de sa valeur à 9.92 centins par peseta. A la fermeture d'hier la valeur de la peseta était à 10.34 centins.

L'instabilité de la bourse et du marché

TORONTO, 14:—L'instabilité des prix caractérisa le marché des mines de Toronto ce matin. Le pétrole végéta plus qu'hier encore et les actionnaires fatigués, laissaient écouler leurs titres avec pertes légères.

La plupart des titres internationaux étaient plus fermes ce matin. Les valeurs d'utilité s'affermirent aujourd'hui. Bell Telephone, C. P. R., et Brazilian firent des gains de 1-2 point ou un peu moins. International Nickel se maintint à 18 et Noranda s'était amélioré à 26. Ford of Canada et Canadian Dredge perdirent chacun presque un point. Service Stations se reprit de sa baisse extrême, montant de 20 à 20 3-4. Les liqueurs étaient fermes, mais non actives.

Belle occasion pour le commerce

UNE OCCASION POUR LE CANADA DE FAIRE LE COMMERCE AVEC L'AMERIQUE DU SUD.

MONCTON, 14. — Le Très Honorable M. F.-A. Anglin, juge en chef du Canada, interviewé dans le train du Canadien National, à son passage à Moncton, en route pour Saint-Jean, a déclaré qu'on avait offert au Canada, une belle occasion de faire du commerce avec l'Amérique du Sud. L'honorable juge parlait avec connaissance de cause, ayant suivi la mission canadienne qui vient de retourner au Canada, à bord du Prince Robert, de la Canadian National Steamships.

L'honorable juge Anglin passera quelques jours à Saint-Jean, sa ville natale, avant de retourner à Ottawa.

Parlant de l'exposition commerciale et industrielle britannique, à Buenos-Ayres, il dit que le stand du Canadien National était l'une de ses principales attractions.

COMTE DE CARLETON

La réunion du rintemps des membres du conseil du comté de Carleton aura lieu demain après-midi et se continuera jusqu'à vendredi soir. La principale discussion sera l'adoption des crédits pour 1931 et la fixation du taux de la taxe pour cette année.

PRODUITS DE LA FERME

LES PRIX EN GROS

MONTREAL, 14 avril:—Prix au comptant des céréales:

Ambre durum no 4 c.w.	0.70
Blé nord, no 2	0.69
Blé no 4	0.64
Orge no 3	0.38
Orge no 5	0.34
Orge no 4	0.35
Avoine no 3	0.38
Avoine no 1 picotin	0.37
Avoine no 2 picotin	0.35
Avoine, ramassis	0.20
Maïs de l'Argentine	0.66

Farine de blé du printemps:—

Première patente, le baril	$5.20
Deuxième patente, le baril	4.60
Patente à boulanger, le baril	4.30

En barils, sacs, sur voie, taux de Montréal, moins 10 sous le baril pour argent comptant.

Farine de blé d'hiver:—

Qualité de choix, au char, en baril, au sac d'occasion, $3.50 à $3.65.

Qualité de choix en lots fractionnels, en barils, au marché: $3.90 à $4.00.

Farine blanche de maïs, le baril, de $5.70 à $5.90.

ENGRAIS

Moulé blanche, extra	$27.25
Gru	24.25
Son du Manitoba	22.25

A la tonne, comprenant les sacs, sur voie, f. à b., moins 25 sous par tonne pour argent comptant.

Grains secs pour brasserie, $23.00 la tonne en détail.

Avoine roulée: sac de 90 lvs au détail, $2.40.

Foin pressé, No 2 extra de mil	$15.00
Foin pressé, No 2 de mil	14.00
A la tonne, f. à b. No 3 de mil	11.00

LES VOLAILLES

MONTREAL, 14 avril:—Le marché des volailles de choix est ferme et n'a pas subi de changements. La liste des prix est la même qu'hier.

	"A"	"B"
Dindes	36-40	32-37
Oisons à rôtir	28	24
Canards à rôtir	30	24
Cannetons	32	28
Poules à bouillir	26-35	23-32
Poulets à rôtir	33-36	30-33

LES OEUFS

MONTREAL, 14 avril:—Le marché des oeufs est resté ferme. Pour les oeufs de l'Ontario et des Prairies, par wagons, l'on demandait 24 centins la douzaine pour frais extras; 22 pour frais premiers; 19-20 pour frais seconds. Les oeufs de la Colombie Britannique étaient plus cher d'un centin. La demande était plus petite hier. Les arrivages étaient de 1,937 caisses, contre 4,047 la semaine précédente et 2,992 le jour correspondant il y a un an. Au détail, les prix étaient les mêmes, à 29 centins la douzaine pour les oeufs de qualité spéciale; 27 pour frais extras; 25 pour premiers; 24 pour frais de poulet; et 21 pour frais seconds.

LE BEURRE

MONTREAL, 14 avril:—Le prix du beurre, tel qu'enregisrté à la Chambre de Commerce hier, était à 31 centins la livre pour le beurre frais pasteurisé No 1 et 31 1-2 centins pour le beurre du printemps classé No 1 pasteurisé. Cette tendance à la baisse s'explique par l'augmentation des arrivages de beurre de la campagne, la diminution dans la demande, à cause de la baisse évidente du marché. Les arrivages étaient de 609 boites, contre 264 la semaine précédente et 3,675 boites il y a un an. Le beurre en tinette se vendait au détail à 33-34 centins et le beurre en moules, à 34-35 centins.

LE FROMAGE

MONTREAL, 14:—Le marché du fromage s'est affaibli, bien qu'aucune cotation n'ait été offerte par la Chambre de commerce hier. Le fromage coloré d'Ontario était coté à 11 3-3 et 12 centins la livre, c'est-à-dire une diminution de 1-4 à 1-2 centin la livre depuis la fermeture de samedi. Le commerce du fromage assistera à l'ouverture d'une nouvelle saison d'exportation. La baisse des prix semble être l'effet d'arrivages lourds et d'une baisse dans les prix du fromage de la Nouvelle-Zélande. L'on cote le fromage de la Nouvelle-Zélande, en Angleterre, à un prix équivalent de 11 centins la livre. Les arrivages étaient de 7 boites, contre 186 la semaine dernière et 58 le jour correspondant de l'an dernier.

POMMES DE TERRE

MONTREAL, 14 avril:—Le marché des pommes de terre se maintint ferme. Il y eut pourtant bien peu d'activité. Les Montagnes Vertes du Nouveau Brunswick se cotent, au wagon, à 90 centins le sac de 80 livres, tandis que sur voie, en lots brisés, elles se vendent un dollar le sac du même poids.

LE MARCHE D'OTTAWA MARDI, LE 14 AVRIL, 1931

Une bonne activité régnait ce matin au marché local. Les prix des légumes sont les mêmes que samedi dernier. Au marché des viandes, les prix diffèrent un peu. En général, la demande est suffisante.

Le sirop d'érable se vendait ce matin aussi bas que 40 centins la pinte et $1.60 le gallon. Les oeufs étaient cotés à 20 centins la douzaine. L'on se demande s'ils baisseront encore. Les pommes de terre étaient cotés à 10 centins le gallon à certains endroits, bien que le prix soit de 15 centins en général.

Pour les changements dans le marché des viandes, voyez la liste ci-dessous:

VIANDES

Agneau	0.15 à 0.17
Boeuf	0.07 à 0.09
Mouton	0.11
Oies, la liv.	0.23
Porc, léger	0.11 à 0.12
Porc, lourd	0.09
Poules, la liv.	0.23 à 0.27
Poulets, la liv.	0.33
Veau, carcasse	0.07 à 0.09

DIVERS

Ail, tresse de	0.25 à 0.30
Betteraves, gal.	0.15
Beurre, liv.	0.33 à 0.38
Carottes, gal.	0.10 à 0.15
Céleri, ch.	0.20
Choux, ch.	0.05
Concombres marinés, douz.	0.15
Laitue, 2 pqts pour	0.15
Oignons, gal.	0.20
Oignons de table 2 pour	0.05
Oeufs, douz.	0.20
Panais, gal.	0.10 à 0.15
Persil	0.05
Poireau, paquet	0.05
Pois, pinte	0.15
Pommes de terre, gal.	0.10 à 0.15
Poulets, ch.	1.25 à 1.75
Radis, 2 pqts	0.15
Sirop d'érable, pinte	0.40

TABACS A FUMER EN FEUILLES

Quesnel, la liv.	0.75 à 1.40
Rouge, la liv.	0.20 à 0.50
Belgique extra	0.50
Champlain, la liv.	0.25
Havane, la liv.	0.40
Connecticut	0.40
Navets, ch.	0.05

RÉCITAL CHARETTE

Doutant fort de pouvoir jamais écrire en "style de conversation" comme par exemple M. Ernest Bilodeau, ni en style de "fils barbelés" d'incidentes et de périodes, comme par exemple M. Brunetière, et à défaut d'avoir pris connaissance du dernier volume de M. Séraphin Marion — ce que je ferai bientôt — et ne sachant donc plus à quel diapason littéraire vibrer, je m'en vais — inmedio stat virtus — me résigner à me tenir les méninges à 470... Il parait que c'est la normale... Et je m'excuse tout de suite auprès du lecteur de tant de prétentions, ou, du moins de les exprimer si mal, peut-être.

Mais le temps presse, et j'ai beaucoup de choses à dire, et j'en aurais plusieurs à relever au sujet du sixième et dernier récital d'orgue donné par M. Charette sur les grandes orgues de la Basilique. Car si la perfection n'est pas d'ici-bas, il n'en reste pas moins admis que les ombres ont toujours servi un tableau de maitre...

C'est ainsi que la Marche Nuptiale de Mendelssohn écrite pour l'orchestre, destinée au deuxième acte d'un opéra: "Le songe d'une Nuit d'été", empruntant de le fait le plus clair de sa valeur ou plutôt de l'effet artistique à l'ambiance théâtrale, aux décors, et surtout aux timbres de l'orchestre, c'est ainsi, dis-je, que cette Marche arrangée pour l'orgue fera ressortir à l'audition les qualités d'un Final-Marche pensé pour l'orgue, composé pour l'orgue, écrit dans le style de l'orgue et par l'une des plus pures gloires de la musique française, l'un des plus grands maitres du dieu des instruments, j'ai nommé: Léon Boëllmann.

S'il n'était facétieux que de vouloir trop insister je demanderais que l'on compare, par exemple la Marche de Mendelssohn à celle de A. Catherine. Pas plus que la voix humaine, l'orchestre ne saurait être remplacé par l'orgue, tout dieu qu'il soit. Flore n'est pas Cérès, ni Euterpe, Vénus, et quelque plaisante que paraisse la métaphore l'on ne me saura pas mauvais gré, je l'ose espérer, si j'ajoute que les déesses ayant toutes pour mission ... mythologique de plaire et de se rendre agréables, elles n'ont cessé de s'imposer par des qualités ou des attributions propres, particulières à chacune d'elles.

Cette réserve faite, et n'ayant par ailleurs qu'à souligner d'une façon générale certain manque d'assurance observé au cours de différentes exécutions et aussi l'emploi excessif — du moins, je le trouve ainsi — du trémolo, M. Charette fut, comme toujours, à la hauteur de la tâche qu'il s'est imposée et pour laquelle il a reçu — je m'empresse de le noter — l'encouragement d'un auditoire pas très nombreux il est vrai, mais distingué: des organistes, des professeurs, des pianistes, etc., et divers intellectuels de la ville. Et qu'on aille pas croire que pour la futile vanité d'encenser mon hétéroclite personne j'accepte de jeter des fleurs au héros de cette fête.

Car ce récital — je dois brûler les étapes — comme tous les récitals de M. Charette fut une fête pour l'esprit et pour le coeur, fête pour les initiés ou les simples amateurs de belle musique, fête pour tous ceux qui préfèrent l'or pure des joies musicales au vil plomb des nonchalantes jouissances attachées à la routine de nos vies quotidiennes.

Si le menuet de la Suite Gothique a déjà étincelé sous les artifices sonores d'une plus brillante régistration, je l'en ai mieux aimé cette fois-ci pour avoir mieux donné la pensée du maitre. De même la sublime Prière à Notre-Dame. La suave lenteur du début ne prend toute sa valeur que du contraste de l'Animato et de l'apport sine qua non de la Voix Céleste et de la Gambe.

L'on ne fera jamais trop chanter les thèmes de la Toccate. Existe-t-il une musique qui soit plus en harmonie, en corrélation artistique et mystique avec l'architecture de nos belles cathédrales? Le thème: mi, fa, sol, mi, fa, qui se développe avec tant d'ampleur, de noblesse et de majesté n'apparait-il pas comme l'affirmation solennelle d'un Credo, comme l'expression d'une inébranlable confiance dans les promesses du Christ: "Tu es Petrus..."; comme un altier défi à toutes les omnipotences, à tous les orgueils, à toutes les arrogances des "ténèbres extérieures": "Et portas inferni..."

L'interprétation personnelle de M. Charette n'empêche pas l'Andante Cantabile de Widor d'être un chef-d'oeuvre de style, d'écriture et de régistration. Il convient de se laisser doucement bercer par sa gracieuse fraicheur, sa monotone et dolente simplicité. Cette oeuvre est extraite de la quatrième symphonie.

L'Allegreto de Guilmant pourrait souffrir plus de variété, de recherche de timbres, surtout dans la partie dialoguée... Et les dernières notes semblent dire: "Il savait plus d'un tour..."

"Après un Rêve" de Faure a décidément été écrit pour la voix, avec accompagnement de piano. Invitée à l'orgue cette pièce parait guindée sous la tunique de circonstance.

La Méditation est marquée au coin de la manière originale de son auteur: Gabriel Dupont (et non Dubois). Délicatement moderne, il faut en accentuer toutes les dissonances, en faire valoir les trouvailles harmoniques, en relever peut-être la régistration. Un offertoire du même auteur publié dans les Archives de l'Organiste développe le même thème: ré, mi, sol, fa

L'O Filii de Guilmant destiné à l'harmonium, fut transcrite par Bierdermann pour le grand orgue et reproduite plus tard par Joseph Bonnet dans ses éditions de concerts. Cette pièce d'une très belle venue, met bien en relief ce qu'on a dit de Guilmant, à savoir qu'il connaissait tous les procédés de l'écriture musicale employés jusqu'alors. L'indication métronomique me semble juste... Un début trop rapide accule à des heurts inévitables dans certains passages où le rythme ternaire devient subitement binaire. Cependant, une strette serait de bon aloi pour les tierces de la coda.

Commencée de même la série des concerts de M. Charette se clôt par le Final-Marche de Boëllman. Cette pièce qui fait partie de la deuxième suite est un pur chef-d'oeuvre. Quelle dignité, quelle noblesse, quelle beauté, quelle géniale sérénité s'affirment sans défaillances dans les développements de ces thèmes larges, de si haute envergure et si simples à la fois, et dont l'austère grandeur n'a d'égal peut-être que la profonde et vive allégresse qui les anime.

O vous tous qui vous plaignez de la Cherté des places aux concerts annoncés à grands renforts de réclame, que n'allez-vous goûter dans la paix de notre Cathédrale de douces et pures joies musicales quand elles sont à la portée de vos bourses et qu'en vous les offrant l'on vous dit: l'entrée est libre.

Ernest BERNIQUEZ.

Personne n'aime femme décharnée

Gagnez des livres de poids en quelques semaines avec la nouvelle IRONIZED YEAST — une combinaison spéciale de levure de bière sèche plus fer — ou rien à payer.

Des milliers sont enchantés du bien rapide que procure la nouvelle Ironized Yeast. Ils ont gagné des livres de bonne chair ferme en quelques semaines. Les gens fatigués, faibles et nerveux sont devenus forts et actifs. Les teints maculés ont pris un clair incarnat de rose. Constipation et indigestion ont disparu. Pourquoi Ironized Yeast agit-elle si vite?

Ironized Yeast, c'est deux toniques dans le même — de la levure spéciale de bière séchée, créatrice de poids, et du Fer qui enrichit le sang et renforcit. Cette levure est la même qui sert à faire le malt et le rend si bienfaisant. Elle est spécialement cultivée et concentrée pour fournir la plus grande vertu productrice de chair. Doublement éprouvée pour la force, la pureté et la puissance. Utilisée par les médecins et les grands hôpitaux.

A cette levure de bière concentrée et séchée, on ajoute trois sortes de fer aisément assimilable pour créer rapidement du riche sang rouge et donner du ton aux nerfs et aux muscles. Grâce à ce procédé spécial, Ironized Yeast devient plus efficace que la levure ou le fer pris séparément. Ne contient ni empois, farine ou remplissage donnant des gaz.

Si vous ne pesez pas le poids—si vous souffrez de nervosité, lassitude, constipation, indigestion, si vous avez le teint terreux ou maculé, commencez dès aujourd'hui à prendre de l'Ironized Yeast. Agréables petites tablettes — sans vilain goût, ne dérangent jamais l'estomac et ne donnent ni gaz ni gonflement. Ne se gâtent jamais, inoffensives pour tous.

Allez chercher dès aujourd'hui à la pharmacie, un plein traitement de l'Ironized Yeast et prenez ces petites tablettes suivant les instructions. Si vous n'êtes pas enchanté des résultats rapides, votre argent vous sera promptement remboursé par le fabricant.

S'il y a des inconvénients d'acheter à la pharmacie, envoyez $1.25 directement à la Canadian Ironized Yeast Co., Limited, Box 1323, Montréal, P. Q., Desk 2401.

Nicetos Alcala Zamora, ...

(suite de la 1ère page)

tel état de choses existe à Saragosse, Eibar et dans les provinces basques. On ne rapporte pas d'effusion de sang.

De fausses rumeurs que le roi avait déjà abdiqué ont circulé dans tout le pays.

UN ULTIMATUM

Les chefs républicains ont lancé aujourd'hui un ultimatum au roi, proclamant pratiquement la république, à la suite des élections de dimanche. La rumeur persiste que le roi va abdiquer et que les républicains vont proclamer la république. Le roi songerait aussi à faire des élections générales et à tenir une convention constitutionnelle, qui déciderait si l'Espagne doit demeurer une monarchie ou devenir une république.

IL DEMISSIONNE

Le gouvernement du premier ministre Aznar d'Espagne a démissionné au cours de la matinée et conseillé au roi Alphonse XIII de consulter trois chefs qui ont demandé une convention constitutionnelle, lesquels décideront si l'Espagne doit demeurer une monarchie ou devenir une république. Presque en même temps, les chefs républicains qui ont remporté dimanche des victoires écrasantes dans 40 provinces sur 49, ont lancé un ultimatum demandant la république, et ils l'ont déjà proclamée pratiquement, comme conséquence des élections de dimanche.

Les chefs républicains ont annoncé l'établissement d'une junte révolutionnaire permanente à Madrid, jusqu'à ce que la république soit établie ou qu'ils soient de nouveau en prison. Le roi pourrait déclarer la loi martiale, mais cela précipiterait des désordres et peut-être la guerre civile. Sur l'avis d'Aznar, le roi a mandé Guerra, Bergamin et Gomez à son palais. Avant de s'y rendre, Bergamin, un ancien ministre, laissa entendre qu'il dirait au roi ceci: L'Espagne n'est pas une monarchie, ce qui est clairement démontré dans le vote de dimanche. Je crois que nous devrions convoquer une convention constitutionnelle.

Guerra et Gomez seraient du même avis que Bergamin, et, si le roi suit leur conseil, il confiera son sort aux délégués nationaux. On dirait que Madrid est sous la loi martiale. Tous les membres de la famille royale, à l'exception du roi, dit-on, sont partis pour Valence.

A EIBAR

ST-SEBASTIEN, 14.— (P.A.) Des échevins républicains élus dimanche à Eibar ont pris possession de l'hôtel de ville sans résistance et proclamé la république. Le chef des gardes civiles a été jeté en prison et tout s'est passé apparemment sans effusion de sang. On rapporte un pareil état de choses dans différentes villes des provinces basques. Des nouvelles de ces villes disent que la république a été proclamée en chaque cas après saisie de l'hôtel de ville, aux cris des partisans des republicains.

IL PARTIRAIT

LONDRES, 14.— (P.A.) Le correspondant de l'agence Reuter à Madrid dit aujourd'hui que des rumeurs qui semblent plausibles annoncent que le roi d'Espagne quittera Madrid cet après-midi en automobile.

Blessé par un auto.

Walter Sheldon, 361 rue Frank, a été péniblement blessé à la tête hier en se heurtant sur le flanc d'un automobile en mouvement à l'angle des rues Bank et Frank. L'auto était conduit par Kenneth Stark, 517 rue Somerset-ouest. Sheldon a été transporté à l'hôpital municipal par les ambulanciers Hulse Bros. Après avoir reçu les soins nécessaires, il put gagner sa demeure.

Le nombre des destitutions atteindrait 700

De source d'habitude fort bien renseignée, nous apprenons officieusement que le nombre des congédiements au ministère de l'Intérieur atteindra 700 sous peu. La classe de fonctionnaires qui serait la plus affectée par ces nouvelles destitutions erait celle des astronomes, des cartographes et des arpenteurs.

La situation de ces spécialistes, s'ils viennent à perdre leurs positions, sera assez gênante, puisque, comme on nous le faisait justement remarquer, s'étant occupés de leurs sciences depuis de nombreuses années, ils pourront difficilement s'adapter à un autre genre de travail.

Une grande manifestation aurait lieu demain sur la colline du Parlement

Il est rumeur qu'une grande manifestation aura lieu demain après-midi sur la colline parlementaire. Elle réunira les employés civils congédiés par le gouvernement au ministère de l'Intérieur et il est entendu qu'un groupe de chômeurs se joindront aux protestataires. Le but de ce ralliement est d'obtenir une entrevue du Très Honorable R.-B. Bennett, premier ministre.

Sympahtie à la famille Marsolais

Parmi les offrandes mortuaires qui ont été déposées sur la tombe de feu Oliva Marsolais, dont les funérailles ont eu lieu samedi le 11 avril nais, Famille Ernest Dagenait, Fates:

OFFRANDES DE MESSES

Grand'messes:— M. et Mme Albert Séguin, M. et Mme Ernest Dagenais, Mme N. Myre, Mme J. E. Brault, Mme Walter Boult, Mlle R. Pagé, Les Infirmières de l'Hôpital Misericordia, Un groupe d'amis du Bureau du Développement National, Ministère de l'Intérieur, Les Gardes-malades de l'Alumnae de l'Hôpital Misericordia, Un ami.

Messes Basses:— Famille E. Dagenais, Famille O. May, Mme Louis Renaud, Mlle Aline Larose, G.-M., Mlle Gilberte Dagenais, Mlle Ida Sauvageau, Mlle Amanda Hurtubise, G.-M., Mlle Odina Lafleur.

TRIBUTS FLORAUX

Couronne: Mme E. Boucher, Mlle V. Boucher et Mlle Donalda Marsolais.

Coussin: Famille Wm Wallingford, Maniwaki.

Couronne: M. Eugène Bissette, Montréal.

Coussin: M. E. H. Benoit.

Gerbe: M. et Mme Edmond Dagenais.

Gerbe: Famille Hamilton, Lac McGregor.

Coussin: M. A. McCann.

Couronne: Mlles A. Gagnon, M. Lamothe et Mme Aldège Larose, infirmières.

Coussin: M. et Mme Yves Corson, de la Légation de France.

Gerbe: Mme P. Hamilton et Mlle Lola Hamilton.

Gerbe: Les membres de la Division Technique et les demoiselles de l'Office du Développement National, Ministère de l'Intérieur.

Coussin: Mme A. Gagnon.

TELEGRAMMES

Mme Jeanne Bigras, Montréal, M. Y. Corneau, Sherbrooke, M. B. Lemontrat, Chicago.

SYMPATHIES

Mlles J. H. Macfarlane, Yvonne Bouvier, G. M., B. Vermette, G. M., Marguerite Lamothe, G. M., N. Fortin, G. M., A. Robillard, G. M., Albertine Gagnon, G. M., Edna Daoust, M. J. Côté, Montréal, M. T. St-Jean, Québec, La famille J. B. Lafleur, M. J. Denault, Mme J. O. Gourd, M. et Mme R. Boudreault, Mme J. O. Phoenix, Hawkesbury, Mme Alice Gauvreau, Mme A. Roy, Mme Irène Morin, Mme Aimé Lafrance, M. et Mme J. Meilleur, M. et Mme J. Barrette, M. et Mme O. Renaud, M. et Mme Roméo Lacroix, M. et Mme J. A. Castonguay, M. et Mme Morrissette, Montréal, M. et Mme P. Marchand, M. et Mme Ernest Roy.

BOUQUETS SPIRITUELS

Mlles B. et S. Conlon, Famille Paul Jolicoeur, Rév. Soeurs de Miséricorde, Mlle Germaine Landry, G. M., Mme S. R. Gibson, Mlle G. Lamothe, G. M., M. et Mme T. Mayer, Mlles Routhier, Mme J. Cyr, Famille L. Ethier, Mme Donna Wallingford, Mlles et Josaphat Myre, M. et Mme O. Béland, Mlle A. Parizeau, Mlle B. Renaud, Mme J. Callagher, Famille Ernest Dagenais, Famille Ernest Dagenais, aFmille E. Tessier, Famille L. Leclerc.

L'engagement d'un chimiste recommandé

Dans une lettre qu'il adresse aux autorités municipales, le Dr W.-J. Bell, sous-ministre de l'hygiène en Ontario, recommande fortement l'engagement d'un chimiste, comme l'a suggéré la maison Gore, Storrie et Nasmith de Toronto dans un récent rapport.

Il fait remarquer cependant qu'il sera très difficile de trouver un homme compétent pour le salaire de $2,500 que l'on a déjà mentionné. En fait, le Dr Bell opine que la corporation devra payer de $350 et $400 par mois. Il se peut que le conseil de ville trouve ce chiffre un peu trop élevé.

Le Dr Bell recommande aussi de faire d'importantes améliorations aux étables du parc Lansdowne afin de mettre fin aux odeurs qui en proviennent pendant la semaine de l'Exposition.

EXHIBITS DES BERMUDES

MONTREAL, 14. — On mande des Bermudes que cette vieille colonie anglaise exposera à l'exposition de la Nouvelle-Ecosse qui sera tenue à Halifax l'automne prochain. L'honorable M. O.-P. Goucher, ministre de la voirie de la Nouvelle-Ecosse et M. H.-B. Biden, gérant général de l'exposition, sont partis pour les Bermudes à bord du Lady Hawkins, de la Canadian National Steamships, afin de conclure les derniers arrangements à ce sujet.

Subira son procès

Le magistrat G. R. Boucher, de la cour de police du comté de Carleton, a condamné George Lafrance, 183, avenue Hinton, accusé d'immoralité grave, à subir son procès aux assises de l'automne de la Cour Supérieure de l'Ontario, hier après-midi.

Me Moses Doctor agissait pour Lafrance et M. J. A. Ritchie, C.R., représentait la Couronne.

Joyeuses agapes des quilleurs de C. Caplan Limitée

LA LIGUE PRESENTE UNE JOLIE BAGUE AU PATRON, TANDIS QUE L'EQUIPE SHARP REÇOIT LE TROPHEE RUBENSTEIN, HIER, AU TROISIEME BANQUET ANNUEL.

Dans une célébration bilingue, où la gaieté traditionnelle de plusieurs races a régné triomphalement, une centaine de membres et d'amis de la Ligue de Quilles de la Maison C. Caplan, Limitée, se réunissaient hier soir dans la salle des banquets du Standish Hall, à Hull, pour clôturer une autre saison des mieux réussies.

M. C. Caplan fut excessivement touché quand les quilleurs lui présentèrent à titre de gratitude et d'affection une jolie bague sertie de l'enseigne B' Nai Brith.

M. Jacob Rubenstein de Montréal, donateur du trophée emblématiue du championnat de la ville, présenta la coupe à l'équipe gagnante, dont les vedettes sont W.-J. Sharp, capitaine, L. L. Donaldson et A. Laberge.

Les vainqueurs ont été applaudis à outrance. La ligue Caplan spécialise dans les dix quilles. MM. Gordon et Sam Caplan ont aussi participé aux réjouissances générales.

M. Frank Gavard fit la présentation de la bague et M. Joseph Bourque lut l'adresse de circonstance, un magnifique travail d'enluminure. M. Sharp est président de la ligue; M. Gavard, trésorier et M. L. Chateauvert, secrétaire.

Il y avait trois cents dollars en prix et le menu oratoire, musical et gastronomique était du meilleur goût. Les membres des six équipes ont été félicités de leur esprit de fraternité par M. Caplan.

Quand celui-ci fit son entrée dans la salle, l'assistance chanta "Il a gagné ses épaulettes" et "For he's a jolly good fellow." Après la présentation, M. Caplan fit son discours et remercia ses employés et amis du fond du coeur. Deux artistes locaux dirigèrent le chant en choeur. Chaque convive reçut des faveurs spéciales.

Avant la fin de la soirée, un photographe fit poser le groupe afin qu'on puisse conserver un souvenir de cette magnifique soirée.

Les Travaillistes et la coopération du parti libéral

LONDRES, 14. (P.C.) — Sans le concours libéral, le gouvernement aura la vie dure jeudi. La mort et les défections dans les rangs travaillistes ont amené de nouveaux périls au gouvernement.

Jusqu'ici, une décision libérale pour l'abstention de voter signifiait la sécurité au gouvernement. Maintenant ce n'est pas aussi certain. Cinq sièges travaillistes sont vacants et quelques autres députés travaillistes se sont déclarés indépendants

Assumant que les conservateurs voteront avec union, le gouvernement doit maintenant se fier sur le vote libéral pour éviter une défaite. Les partis s'aligne comme suit: travailliste, 274; conservateurs, 259; libéraux, 58 et indépendants, 16. Il y a deux mois: travaillistes, 288; conservateurs, 261; libéraux, 58 et indépendants, 8. Onze des 16 indépendants seront opposés au gouvernement.

Mort de M. Alex Groulx hier matin

Nous apprenons avec regret la mort de M. Alex. Groulx, 325 rue St-Patrice, décédé hier matin à l'âge de 61 ans.

Il était né à Ottawa et avait toujours demeuré dans cette ville. Il comptait de nombreux amis.

Il laisse pour pleurer, deux fils Alex. et Roma, d'Ottawa, une fille, Bertha, d'Ottawa, deux soeurs Mme J. Diguer (Elmire) Mme T. Ladouceur (Amanda) deux frères, MM. Antoine et Alfred Groulx, de Port Arthur, ainsi que trois belles-soeurs, Mme W. Timbers, Mme A. Leroux, Mlle A. Charest, toutes trois de Hawkesbury, son épouse l'a précédé dans la tombe il y a 11 mois.

Les funérailles auront lieu demain matin à 8 heures à la Basilique. Parents et amis sont invités sans autre invitation.

Le "Droit" prie la famille de croire en toute sa sympathie.

Feux d'herbe

Les pompiers d'Ottawa ont été appelés cet aprèsmidi pour éteindre deux feux d'herbe, un à l'angle des rues Armstrong et Merton et un autre près de l'hôpital municipal. Il n'y eut pas de dommage de propriété.

Des déchets en feu à l'arrière d'un édifice au numéro 178 rue Queen leur donnèrent une autre course vers midi et 30. Il n'y eut pas de dommage.

FEUILLETON DU "DROIT"

La Demoiselle au Bois Dormant

Par B. de BUXY

(Publication autorisée par la Société des Gens de Lettres)

Auberte entra dans un salon au luxe symétrique; les rideaux de velours uni étaient montés avec des anneaux de verre sur des baguettes qui ressemblaient à des verges d'or.

Près de la porte-fenêtre, une femme était assise, sa tapisserie à la main: les matériaux de son ouvrage étaient posés auprès d'elle, sur un guéridon à galerie de cuivre.

Auberte traversa, d'un pas glissant, le salon dont le parquet ciré était une étonnante mosaïque compliquée, une combinaison puérile et savante de rosaces géométriques en bois différents dont les essences odorantes gardaient encore un parfum vague qui imprégnait la pièce. La travailleuse, qui était la comtesse de Menaudru, leva la tête. Elle était la mère d'Auberte, mais on l'eût prise aisément pour son aïeule, tant sa chevelure était grise, ses yeux éteints, son visage fatigué. Elle avait, sur ses traits fins, une expression distinguée et douce qui, seule, subsistait dans l'effacement absolu, volontaire ou fatal, de sa personne, de sa mise et de son caractère.

Elle répondit d'un signe de paupières au bonjour de sa fille et effleura de ses lèvres décolorées, presque timides, la joue qui se penchait vers elle, cherchant ses caresses.

—Laurent est-il rentré? demanda Auberte.

—Non, répondit Mme de Menaudru, il ne reviendra pas ce soir.

Et comme Auberte se dirigeait vers la terrasse:

—Vous sortez encore, Aube? dit la mère. Que ferez-vous?

—Je... je dessinerai, je pense, fit la jeune fille en étendant sa main nonchalante vers un carton à dessin aux rubans soigneusement noués. Viendrez-vous avec moi, maman?

—Non, pas aujourd'hui: votre père peut m'appeler.

Ce n'était jamais aujourd'hui que Mme de Menaudru pouvait sortir avec Auberte. La jeune fille prit son carton à dessin et s'en alla seule, avec une aisance résignée et calme, qui témoignait d'une longue habitude.

La petite scène qui venait de se passer se renouvelait à peu près tous les jours; la mère et la fille avaient échangé cent fois déjà les paroles qu'elles venaient de se dire, et sur le même ton affectueux, désintéressé, un peu assoupi. Mais Auberte avait senti quelque chose d'inusité dans la manière d'être de sa mère, un imperceptible trouble qui, chez cette nature bonne et détachée, pouvait passer pour un indice de mécontentement ou de malaise. Auberte pensa que son père avait, peut-être, une crise de spleen plus accentuée que de coutume et, quoiqu'elle dût en subir le contre-coup, elle ne songea pas plus à s'en irriter que d'une variation inopportune de la température.

Le salon donnait de plein pied sur la terrasse dont les minuscules parterres, en forme de coeurs, de losanges, de trèfles à quatre feuilles, de croix grecques, étaient remplis de verveine, de balsamines et de pensées, et séparés par de petites allées aux caillous ronds.

Une antique balustrade de pierre entourait cette terrasse, d'où l'on descendait par une suite de marches très larges sur une grande pelouse.

C'était ici la façade nord de Menaudru, et le château étant construit en contre-bas sur la montagne, les ouvertures se trouvaient au niveau du parc. Car c'était encore le parc, mais du côté de la grande montagne qui s'élevait bien plus haut que Menaudru. On ne découvrait de là ni champs, ni villages, rien que des pâturages et des sapins surtout dont les émanations résineuses chargeant l'air frais et vif, le rendaient délicieux à respirer.

Auberte marchait sous le feuillage indiscipliné, et les branches pénétrées par le soleil l'enveloppaient d'une haleine aromatique et chaude. Elle s'avançait posément comme vers un but déterminé; et le sentier, envahi par les arbustes échevelés qui auraient dû lui faire une haie décorative, la conduisit en peu d'instants à un mur d'enceinte, couvert de lierre, assez dégradé pour qu'elle se servît de ses interstices comme de marches et arrivât sans difficulté au sommet, qui était large et rembourré de mousse. C'était la clôture qui séparait du jardin de la Maison le parc du château, et ce jardin l'emportait sur le parc en sauvages magnificences.

De sa place, Auberte dominait le fouillis verdoyant où couraient des frissons de vie mystérieuse. Jamais personne ne venait là; le regard d'Auberte était le seul qui cherchât jamais la beauté de ce recoin vierge. Depuis des années, arbres et plantes y allongeaient sans contrainte leurs pousses les plus folles. Il régnait dans ces parages une paix ardente qui enveloppait l'âme d'Auberte. Elle aimait à regarder dans le jardin, elle aimait à sentir ce jardin près du parc, redoublant la paix et la solitude de Menaudru par une paix et une solitude plus complètes et plus mystérieuses. Car, bien entendu, le jardin était plein de mystères pour Auberte. Dans ces massifs, sous l'entrelacement de ses branches, passaient des ombres que le commun des mortels appelaient des écureuils ou des hérissons, des couleuvres ou des oiseaux. Auberte savait à quoi s'en tenir.

Qui alors récoltait les fruits tombés dans l'herbe épaisse? qui est-ce qui cueillait les grandes fleurs épanouies à foison et qui, vues de loin, dans la pénombre verte des feuillages ou sous un embrasement de soleil, prenaient des formes et des splendeurs inconnues?

Auberte s'emplissait les yeux de la quiétude religieuse de ce lieu. Elle avait pour s'appuyer le tronc d'un grand sapin, le plus haut de Menaudru, qui avait poussé contre le mur qu'il semblait étayer, et prenait racine bien plus bas parmi les ruines d'une ancienne chapelle.

Ses branches majestueuses projetaient leur ombre noire en partie sur Menaudru, en partie sur l'enclos voisin.

Le grand sapin était un ami spécial d'Auberte, le large geste de ses branches étendues était rempli d'amour et d'un secret appel. Et sa voix, le bruit du vent dans sa verdure immortelle... Mais je ne vous en dirai rien, je ne parlerai pas du langage que le sapin tenait à Auberte.

Elle l'écoutait avec recueillement, sans bien le comprendre.

Elle avait cru, parfois, qu'il disait toujours et sans se lasser: Ici, ici... Et c'est peut-être pour cela qu'elle revenait volontiers ici. Elle se couchait à demi sur le mur effrité et moussu, ses yeux un peu somnolents perdus devant elle, ses mains oisives jointes sur ses genoux.

Aujourd'hui, dans un élan soudain, elle attira l'une des branches retombantes et cacha tout son visage contre ce feuillage balsamique de sapin. A ce moment, elle entendit près d'elle un cri d'oiseau, et, sur sa jupe, tomba un fruit qu'elle prit d'abord pour une pomme de pin, mais qui était une figue.

Elle examina le figuier tortu, dont la tête chevelue dépassait la cime du mur et la recouvrait de lourdes cascades vert sombre. Le figuier se mettait-il à lui offrir ainsi ses fruits? Un autre cri d'oiseau jaillit, si vif et si près d'elle qu'elle tressaillit un peu, tout en continuant à réfléchir.

Comme toute sa vie avait été facile et unie, se disait-elle, un peu engourdissante dans cette tiédeur égale de bien-être moral et physique; mais la torpeur auguste de Menaudru lui était favorable. Tout le monde était si bon, sa mère, son père et Laurent, le fils aîné de M. de Menaudru, malgré leur froideur et leur réserve extrêmes, et les pauvres, les serviteurs, les paysans, personne n'avait jamais eu pour Auberte un regard dur ou une parole acerbe. Et elle se demandait pourquoi tout le monde était si bon pour elle.

Encore un cri d'oiseau, mais celui-là prolongé, doux et triste, résonna comme une réponse qu'elle ne comprit point.

Puis un autre joyeux et moqueur, puis la chute preste d'une figue. Les oiseaux les plus variés s'étaient-ils donné rendez-vous dans ces parages? et quel était l'écureuil espiègle qui visait la robe d'Auberte? Mais toutes les voix d'oiseaux s'élevèrent à la fois en un gazouillis bruyant et malicieux. Auberte se dressa vivement sur le mur et regarda dans le jardin.

(à suivre)

Les crédits fédéraux ont été...

(Suite de la 1ère page)

le gouvernement à l'intention de renvoyer encore plusieurs autres employés. Au ministère des postes on note aussi une réduction des salaires et des allocations de $237,894. Et surtout, dans ce ministère les services d'aéro-courrier voient leurs estimés réduits de $412,000, ce qui est très appréciable et ce qui implique sans doute l'abandon de plusieurs services de courrier par aéroplanes.

Sur un total de 42 services, les crédits de 33 ont été réduits et ceux de neuf ont été augmentés.

Les crédits prévoient $50,500,000 pour les pensions de la guerre européenne, soit une augmentation de $500,000.

Dans le Département de l'Agriculture, il y a un nouvel item de $650,000 pour les subventions aux expositions et aux foires communales, le total des crédits à l'agriculture étant de $9,929,000 soit une augmentation de $414,000.00.

EDIFICES PUBLICS

Pour les édifices publics, les montants suivants sont prévus: Nouvelle-Ecosse, $261,000; Nouveau-Brunswick, $175,900; Québec, $1,076,900; Ontario, $1,379,400; Manitoba, 81,700; Saskatchewan, $176,050; Alberta, $521,000; Colombie Britannique, $81,000; — Pendant que les appropriations pour les travaux publics s'élèvent à $562,300 pour les hâvres et rivières, la somme de $4,183,600 est le montant total recommandé.

MOINS DE SALAIRES

Les salaires des employés du gouvernement accusent une diminution de $687,192.00.

Les appropriations pour les pénitenciers sont de $2,788,400 à comparer avec un total précédent de $3,249,452, une diminution de $491,-052.

L'Immigration et la Colonisation voient leurs crédits réduits de $773,-000 vu la diminution d'activités dans ces départements.

Les crédits du département des terres et de l'établissement des soldats sur les terres ont été diminués de $335,000, pour les mêmes raisons.

LA DEFENSE

Le Ministère de la Défense Nationale verra ses appropriations diminuées de $1,628,720, par des réductions établies dans le service des cadets, dans le service du génie, dans le service des magasins et dans le service naval, et dans la milice inactive.

Les crédits de l'aviation sont réduits de $2,333,700 par des retranchements dans les sommes prévues pour les opérations d'entrainement de l'aviation civile, et dans le Département du transport du courrier postal par la voie des airs.

CHEMINS DE FER

Ceux des chemins de fer et canaux (au compte de capital) ont été réduits de $7,785,190, les diminutions étant les suivantes: $1,440,690, sur le service entre l'île du Prince Edouard et la terre ferme et $6,600,-000 sur le montant approprié l'an dernier au Canal Welland, pour lequel on propose des estimés de $3,000,000 contre $9,600,000 votés en 1930-31.

TRAVAUX PUBLICS

Un total de $3,387,000 est prévu pour le compte des Travaux Publics, à comparer à $8,946,855 en 1930-31, soit une diminution de $5,559,855. Les revenus des Travaux publics sont prévus comme devant être de $17,673,262, comparés à $28,188,472 en 1930-31, soit une diminution de $10,515,210; ces deux services montrant une réduction totale de $16,-075,065.

Le total approprié pour les subventions aux postes et aux compagnies maritimes est de $1,052,220, à comparer avec $1,394,077, soit une réduction de $341,857, réduction à laquelle on arrive par des diminutions diverses sur presque tous les item.

SERVICE COTIER

Le montant total requis pour le service des côtes et des rivières est de $3,697,300, soit une réduction de $688,600 sur le chiffre de l'année précédente, réduction due au fait de la construction d'un nouveau steamer et d'un nouveau brise-lame dont on n'a pas besoin cette année.

Le montant requis pour le chenal du St-Laurent est réduit de $1,267,-624. Et une autre réduction de $350,000 dans la construction des écluses, soit en tout une diminution de $1,619,100 dans le ministère de la marine. Le service des phares et des côtes est aussi réduit par $606,317 principalement dans les item de construction.

Dans le ministère des pêcheries, un total de $2,072,500 est prévu, soit une réduction de $345,101, sur les chiffres de l'année précédente. Un total de $4,516,313 est prévu pour l'assistance aux indiens, soit une réduction de $1,206,542 dans divers services.

Les dépenses du département des terres et des parcs ont été réduites de $2,764,053 à cause du transfert des ressources naturelles aux provinces. Voici le détail de ces réductions: salaires $788,130; forêt $1,827,813; pouvoirs d'eau $225,000; parcs nationaux $277,082; développement national $124,660; service topographique $180,000; service géodésique $92,300.

Les estimés des chemins de fer et canaux, perception du revenu, ont été diminués de $2,291,500 à $3,000,-000, soit une réduction de $291,500.

Le service postal de l'extérieur est fixé à $36,339,975, soit une réduction de $1,372,017. Cette réduction résulte d'une diminution de $237,894 en salaires et allocations; $707,000 en service postal comprenant le service de l'air; $427,123 dans les dépenses diverses. — Il y a une coupure de $412,000 rien que dans le service de l'air.

Le ministère du commerce accuse une augmentation de $317,797 bien qu'il y ait une réduction dans la plupart des bureaux de ce ministère il faut tenir compte que le bureau des statistiques aura besoin d'une somme de $2,240,000 pour le recensement.

Le rajustement des réclamations de la guerre a été réduit d'une somme de $522,500 à cause d'une appropriation pour des réclamations qui figuraient l'an dernier, et dont on n'a pas à tenir compte.

Ne manquez pas de profiter de cette

Grande Aubaine Gratis

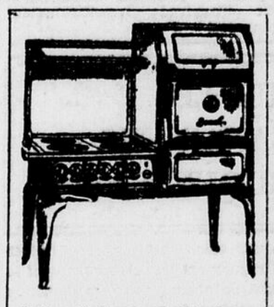
Poêles Beach garantis, à l'Electricité, au Charbon et au Bois, suivant notre Mode de Paiements Faciles, et un SERVICE A DINER GRATIS!

Poêle Electrique fourneau en dessous Trois Brûleurs Beach E 13-D (tel que le cliché), fini régulier. Prix,

$78

Service à Diner de 50 morceaux GRATIS.

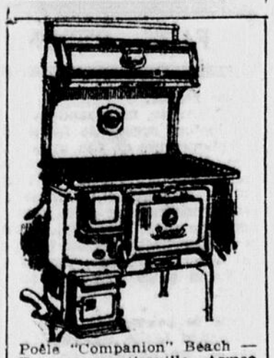
Seulement $2 à compte



Poêle Cabinet double-fourneau 4 brûleurs Beach E. S. 24. Choix de cinq différentes garnitures de couleur, sans frais supplémentaires.

$130

Service à Diner de 50 morceaux GRATIS



Poêle "Companion" Beach — Fourneau antirouille Armco —Grilles en haut et en bas. Fini émaillé gris et blanc. Prix,

$73.50

Service à Diner de 50 morceaux GRATIS.

Livreront Votre Choix de ces Poêles

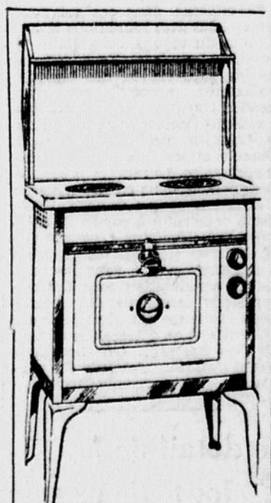
et jusqu'à 1 an pour acquitter le solde. Condition minimum de $5 par mois. Pas d'intérêt.

GRATIS

Fameux Service à Diner Semi-porcelaine anglaise importée de Myatt, corps crème et à bande dorée.

Service à Diner de 32 Morceaux GRATIS avec chaque Poêle Beach de moins de $50

Service à Diner de 50 morceaux GRATIS avec chaque Poêle Beach de plus de $50



Rangette à 2 brûleurs. Pas de filage spécial. Se présente en émail gris 2 teintes ou vert et chamois. Dessus de porcelaine.

Prix, sans tablette.... **$38.00**

Prix, avec tablette... **$42.50**

Services à Diner de 22 morceaux GRATIS.

EXTRA SPECIAL!

Poêle Cabinet 4 brûleurs entièrement émaillé, Beach E. 34-A, avec fourneau en haut; aussi muni d'un réchaud en haut et en bas. Régulier $165.00.

3 seulement à..... **$98.50**

Service à Diner de 50 morceaux GRATIS

Reid's Exclusive Stove Store

224 Bank St. 'BETTER VALUE' 'BETTER SERVICE' Phone Queen 4453

Le colonel McLean élu président

Le banquet annuel des Ingénieurs Militaires du Canada a eu lieu hier soir au Château Laurier. Le point éminent de la soirée fut le discours du major-général A. G. L. McNaughton, chef des ingénieurs, au ministère de la Défense Nationale. Les membres de l'Association se réunirent dans les bureaux de l'édifice Woods, dans la matinée et la soirée. Quelques questions d'importance première furent discutées.

Voici la liste des officiers élus pendant la session d'hier matin: président, le lieutenant colonel A. T. McLean; vice-présidents, le lieutenant-colonel C. S. L. Hertzberg; le lieutenant-colonel R. B. Ross; trésorier, le lieutenant-colonel F. H. Smra, d'Ottawa.

M. J. R. Enderby a été élu président

M. Thomas R. Enderby, vice-président de la Canada Steamship Lines a été élu président de la Dominion Marine Association hier à la convention annuelle tenue au Château Laurier. Voici la liste complète de ceux qui ont été élus: le capitaine J. B. Foote, Toronto, 1er vice-président; 2ème vice-président, N. M. Paterson, Fort William; le comité: — MM. W. J. King, Toronto; le capitaine J. Tynmouth; W. J. MacCormack, Sault Ste-Marie; J. Waller, Montréal; R. A. Carter, Montréal; A. Bucksworth, Toronto; conseiller général, F. King, Kingston.

A l'auxiliaire de l'hôpital général

L'assemblée mensuelle des Dames de l'Auxiliaire de l'hôpital général a eu lieu ces jours derniers, sous la présidence de Mme J. A. MacCabe. Après les rapports de la sécrétaire et de la trésorière, Mme Storey proposa que les dames s'occupent de fournir de la lecture aux patients des salles publiques. La motion fut adoptée. Un thé Money-shower sera donné le 28 avril, à la demeure de Mme A. J. Major, afin de recueillir des fonds pour procurer la transfusion du sang aux patients des salles publiques.

Mmes Maurice Morisset et J. U. Beauchemin ont été nommées pour visiter les malades, des salles au cours du présent mois.

Muscles et Articulations

Ankylosés

Liniment Sloan

"Annonces Classées"

2 Remerciements

BOIS — M. Pierre Bois et sa famille désirent sincèrement remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie lors de leur récente épreuve. 3864-2-86

5 Naissances

LEGAULT — M. et Mme Léopold Legaul, née Cécile Pilon, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance de jumeaux: une fille baptisée sous les noms de Marie-Madeleine-Gaëtane; parrain et marraine, M. et Mme Delphis Pilon, grands-parents de l'enfant; porteuse, Mlle Rose Legault, tante de l'enfant. Un fils, baptisé sous les noms de Joseph-Gaëtan; parrain et marriane, M. et Mme Clovida Legault, grands-parents de l'enfant; porteuse, Léonia Pilon, tante de l'enfant. 2929D-5-86

6 Décès

GROULX — Mlle Valentine Groulx, fille de feu Palma Groulx et Mme Groulx, décédée le 14 avril, à l'âge de 20 ans. Funérailles, jeudi matin, à l'église Notre-Dame, Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GROULX—M. Alex. Groulx, époux de feu Marguerite Groulx, décédé le 13 avril, à l'âge de 61 ans. Funérailles mercredi matin, à 8 h. a.m., à la Basilique. Départ du cortège funèbre, 325 St-Patrice. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 5467-6-86

LEROUX — Mme Louise Leroux, de Plantagenet, décédé le 12 avril à l'âge de 65 ans. Funérailles mercredi à 10 heures a.m. à l'église de Plantagenet. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 5454-6-86

MAINVILLE—Mme Edmond Mainville, née Alphéda Dupuis, décédée le 13 avril à Cornwall, à l'âge de 31 ans. Funérailles, jeudi matin, à 8 h. a.m., à l'église St-Rédempteur. Départ du cortège funèbre du no 25 rue St-Etienne à 7 h. 45. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 1642A-6-87

MALETTE — M. Joseph Malette, célibataire, décédé le 12 avril à l'âge de 76 ans. Funérailles mercredi matin à 8 heures a.m., à l'église Notre-Dame, Hull. Départ du cortège funèbre, Salons funéraires Gauthier, 101 rue Victoria, à 7 h. 50. Perents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 1638A-6-86

11 Monument

LE PLUS beau choix de monuments de caractère artistique et religieux chez J.-P. Laurin, 95 rue Georges, Ottawa. Tél.: R. 612. 11

14 On demande

MONSIEUR désire chambre dans une famille de langue française. Ecrire Casier 28, Le Droit, Ottawa, et donner détails. 3874-14-87

Solliciteurs de brevets

HASKETT, W. IRWIN, solliciteur de brevets. 18, rue Elgin. Q. 4374

9 Services anniversaires

ENRIGHT — Service anniversaire de Madame Joseph-P. Enright, à 8 heures à l'église St-François d'Assises, mercredi matin. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 5466-9-86

MERCIER — Jeudi le 16 avril à 8 heures sera chanté à l'église Notre-Dame de Hull le service anniversaire de Georgiana Charbonneau, épouse de Louis Mercier. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 1640A-9-86

15 Servantes demandées

SERVANTE d'expérience parlant les deux langues, faire la cuisine, prendre soin deux enfants, $15.00. S'adresser Carling 2403-j. 3869-15-86

SERVANTE générale. S'adresser 64 Principale, Hull. 1639A-15-86

Femmes, Filles demandées

LES COIFFEUSES gagnent beaucoup d'argent. Les classes sont maintenant à s'organiser sous la direction personnelle de Mme Robertson. Ecrivez pour imprimé gratis concernant les conditions. Académie de Coiffure Robertson, Limitée, 1502 rue Ste-Catherine Ouest, Montréal. 38-16-104

21 A louer

DUPLEX, meublé ou non meublé. S'adresser 95 St-André ou Rideau 1302-W. 5470-21-91

MAGASIN de coin sur la rue Rideau, bon pour pharmacien ou tout autre commerce. S'adresser à 309 Bell ou Carling 5960-J. 5463V-21-88

VIEIL ETABLISSEMENT, approprié pour épicerie, confiserie, magasin de tabac ou restaurant. Loyer, $30.00. S'adresser 429 rue Sussex. 5452-21-86

22 Maison à louer

MAISON à louer, 140 Notre-Dame. S'adresser 90 Principale, Hull. Appt. 3. 1636A-22-87

MAISONS à louer avec améliorations modernes, $15 et $16 par mois. S'adresser à E. Binet, 255 Blvd St-Joseph, Hull. Sher. 655. 3845-22-92x

23 Appartements à louer

APPARTEMENT chauffé, nettoyé, 5 chambres. S'adresser à 217 Water, Appartement 4. 5468-23-91

APPARTEMENTS, 70 Beechwood, poêle et réservoir électriques, chauffage eau chaude. S'adresser à 60 Beechwood. 3871-23-91

APPARTEMENT 3 pièces, non meublé, chauffé, situé rue Montcalm pour couple sans enfant. Pour information, Sher. 1359-J. 2930D-23-90

APPARTEMENT. S'adresser 72 Du Pont, Hull. 2921B-23-86

APPARTEMENT chauffé, 47½ Heney, $35 par mois. S'adresser 43 York. Rideau 1657. 5462-23-87

APPARTEMENT à louer, chauffé, planchers bois dur, 152 Notre-Dame, Hull. S'adresser Sh. 1902. 1637A-23-90

24 Chambres à louer

CHAMBRE à louer avec cuisine chauffées, éclairées pour couple sans enfant. S'adresser 111 Principale, Hull. 1641A-24-86

26 Maisons à vendre

MAISON à vendre bonne condition, 125 St-Laurent. S'adresser 4 Reboul, Sher. 3116-W. 1623A-26-87

29 A vendre ou à échanger

JOLIE maison avec jardin près du village de Ste-Rose de Lima, Qué. A vendre ou à échanger pour propriété en ville. S'adresser à Mlle Nellie Williams, Ste-Rose de Lima, Qué. Tél. 603, S. 31. 3867-29-87

AVIS
Canton de Gloucester
Village Policier d'Orléans

Avis est par les présentes donné que ce qui suit est un synopsis de deux réglements passés provisionnellement par le Conseil Municipal de la Municipalité du Canton de Gloucester affectant les électeurs du Village Policier d'Orléans dans ladite Municipalité.

REGLEMENT NO 6 de 1931

Le réglement No 6 de 1931 stipule la construction d'un trottoir en béton sur le côté Nord de la rue Ottawa de la limite ouest du village, à l'est une distance de 1860 pieds et pour l'amélioration de la rue John à un coût net total de $1,452.15. Stipulation est faite pour l'émission d'obligations couvrant une période de 10 ans avec intérêt à 5% par année payable annuellement, l'évaluation annuelle étant de $188.06 qui sera prélevée sur toute la propriété imposable du Village Policier.

REGLEMENT NO 7 de 1931

Le réglement No 7 de 1931 stipule l'emprunt d'une somme de $675.00 pour fin de payer le solde du coût encore en souffrance de la construction d'un trottoir du côté nord de la rue Ottawa en l'année 1924 et pour l'émission d'obligations à ce sujet sur la même base que celle indiquée dans le Réglement No 6 susmentionné. L'évaluation nécessaire à propos de ce Réglement No 7 est de $87.42.

Un vote spécial pour fin d'obtenir l'assentiment des électeurs qualifiés pour voter sur ces questions aura lieu au magasin d'Arthur Gamache, dans ledit Village Policier, mercredi, le 22 avril, 1931, de 9 h. du matin à 5 h. du soir.

Le Chef de la Municipalité sera présent à la salle de la municipalité, à Billings Bridge, le 14me jour d'avril, à 10 heures du matin, pour fin de nommer, si nécessaires, deux personnes qui seront présentes au comptage final des votes par le Greffier à la salle de la municipalité, jeudi, le 23 avril, 1931, et une personne pour être présente au poste de scrutin dans l'intérêt des promoteurs et une personne dans l'intérêt des opposants au Réglement.

Et prenez avis que si l'assentimemnt des électeurs est obtenu pour les Réglements en question, ils seront pris en considération par le Conseil Municipal à une assemblée qui aura lieu le 4 mai, 1931, à 10 heures du matin.

Tout locataire désirant voter et qualifié en vertu de la Clause 274 de la Loi Municipale, devra remettre au Greffier Municipal, pas plus tard que dix jours avant la prise du vote, la déclaration requise par ladite Clause.

Cet avis fut publié en premier lieu, le 31me jour de mars, 1931.

C. H. GUEST,
Greffier-Trésorier de Gloucester.

Billings Bridge, Ontario.
31 mars, 1931.

Je, C. H. Guest, Greffier-Trésorier du Canton de Gloucester certifie que ce qui précède est un synopsis conforme des Réglements No 6 et No 7 du Canton de Gloucester provisionnellement adopté, le 30me jour de mars, 1931.

C. H. GUEST,
Greffier-Trésorier de Gloucester.

25 A vendre

AUBAINES en Radios électriques, Radiola 7 lampes $65. Rogers modèle cabinet $85, Silvertone $99.50. Conditions de paiement. Orme Limited, 175 Sparks. 5457-25-90

AUBAINES en Laveuses Electriques, machines remises à neuf à l'usine des Laveuses Connor, 10 rue Lloyd. 5472-25

GRAMOPHONES cabinets acajou, $10.00 payable $1.00 par semaine. P.-T. Legaré, 75 Principale. 5469-25-91

MATERIAUX de maisons démolies—brique, châssis et portes, planchers, etc. S'adresser D. E. MacKenzie, Carling 2878. Rideau 2844. 56-25

SALON de beauté moderne à vendre. Très bonne clientèle. Cause de départ. Prix modéré. S'adresser Tél. Rideau 1816-w. 5463-25-90

UN PIANO, set de salon, miroir, etc., etc. S'adresser 281 Dalhousie, apt 7. 3873-25-88

REPASSEUSE Simplex Ironett, neuve et à bon marché. Tél. C. 6606 ou Q. 4463. 96

SET en fibre, 3 morceaux, $22.00. Poêle électrique, $5.00, poêle à charbon, $10.00. P.-T. Legaré, 75 Principale, Hull. 5458-25-91

SET en cèdre, 3 morceaux, $22.00. Poêle électrique, $5.00, poêle à charbon $10.00. P.-T. Legaré, 75 Principale, Hull. 5458-25-90

VICTROLAS Orthophoniques, en vente spéciale de $35 et plus. Conditions $5 comptant, $5 par mois. Autres phonographes cabinets à partir de $10. Venez les voir. Orme Limited, 175 Sparks. 5455-25-90

$10.00. Phonographes usagés cabinets, $3.00 comptant, $3.00 par mois. C.-W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 5461-25-90

$85.00. Radiola tout à l'électricité, à sept lampes. Conditions: $5.00 comptont, $5.00 par mois. C.-W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 5459-25-90

$108.00. Radio De Forest Crosley, $10.00 comptant, $6.00 par mois. C.-W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 5460-25-90

$150. Piano droit Steinway, conditions $10 comptant, $5 par mois. Orme Limited, 175 Sparks. 5456-25-90

2 JEUNES CHEVAUX, express, harnais. 98 Chemin Marier. Eastview. 3870-25-91

5 CHEVAUX pour être vendus immédiatement. 214 St-André, Ottawa. 3872-25-91

Chiropraticiens

STEWART FORD, 27 Wilton Crescent, Ottawa, Carl. 1307. Ajustement d'arches tombées. Supports légers d'arches faits d'après impression en cire.

31 Agent à prêter

ARGENT à prêter sur propriété moderne en ville. Service prompt. Capital Trust Corporation, 10 rue Metcalfe. 5453-31-90

49 Imagerie

M. L. SARAZIN, 426 Rideau, Tél.: R. 3061-W. Assortiment d'images. Encadrement sur commande. 5723-49

56 Ferblantiers

ALBERT GAUTHIER ferblantier—Couvertures, corniches, plafonds en tôles, fournaises à air chaud. Ouvrage garanti. 243 Ave. Champlain, Hull. 40-56

45 Fourrures

L. GIROUX, marchand—Fourrures de choix. Ouvrage garantie, bas prix. Nous allons chercher les commandes et nous délivrons. 164 St-Patrice, Rideau 5554. 12-45

78 Architecte

M. Charles BRODEUR, I.R.A.C., 18 rue Rideau, Queen 3686; 2 Châteauguay. Hull. Sh. 2950. 78

79 Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa, Edifice Banque Nationale. Tél. Queen 240. 72

PHILIPPE DUBOIS, B.A., avocat, notaire. Edifice Plaza, 45 Rideau. Tél. R. 4020.

81 Spécialistes

Dr R. CHEVRIER, 168 avenue Daly, chirurgien consultant. Heure de bureau, 2 à 4 heures p.m.

DOCTEUR J. L. LAMY, 211 rue Stewart. Diplôme des hôpitaux de Paris. Spécialité: chirurgie générale.

Dr DE HAITRE, hôpitaux de Paris, hôpital général, rue Water. Chirurgie, Femmes, Reins, Vessie. 161 Stewart. Tél.: R. 63. 81

Dr A. DROUIN, spécialiste des hôpitaux de Paris et Lyon. Yeux, oreilles, nez et gorge. Attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Consultations: 2 à 5 et 7 à 8 p.m., 197 rue Rideau. Tél.: R. 4789. 81

82 Dentistes

DR J.-A. GAUTHIER, 325 Dalhousie.

"Petits Poulets"

DEMANDEZ notre catalogue envoyé gratuitement à toute personne désirant se procurer des poulets de race pure, 9 variétés différentes. Fortes pondeuses d'hiver. La Maison Laurencelle, 1421 rue Bleury, Montréal. 5865

CROYEZ-VOUS

Que la disposition, l'apparence et le caractère d'un travail d'impression peut vous rapporter beaucoup d'argent?

Nous possédons les employés et les machines nécessaires pour accomplir vos travaux avec art, soin et promptitude.

IMPRIMERIE DU "DROIT"

98, Georges, Ottawa R. 514-515
4, Langevin, Hull - Sher, 3925

Le colonel L. R. LaFlèche a remis sa démission, hier

IL EST REMPLACE PAR LE MAJOR ROPER A LA PRESIDENCE GENERALE DE LA LEGION CANADIENNE.

Le colonel L. R. LaFlèche, soldat canadien de renom et un des travailleurs les plus dévoués dans la cause des anciens combattants, a démissioné de la présidence nationale de la Légion Canadienne hier soir, à l'assemblée annuelle de la division d'Ottawa de la légion. Le colonel LaFlèche dirigeait la Légion Canadienne depuis plus d'un an et demi. Il est remplacé à la présidence par le major J. S. Roper, d'Halifax, N.-E., ancien premier vice-président de la légion.

"Malgré ma démission je continuerai de travailler pour la cause et, en qualité de membre de l'exécutif je pourrai toujours continuer à pousser sur la roue dans l'intérêt des anciens combattants", a déclaré le lieutenant-colonel L. R. LaFlèche, au "Droit".

Le président sortant de charge a dit qu'il avaient dépassé son temps d'office par près de six mois, mais tout-de-même, il aurait pu continuer à la présidence jusqu'à la prochaine convention générale qui aura lieu aux Chûtes Niagara, au commencement de septembre prochain.

En parlant du nouveau président, le major Roper, le colonel LaFlèche a déclaré que cet homme possédait toutes les qualités requises pour la bonne direction de la Légion Canadienne. Il promet de l'aider en tant qu'il lui sera possible.

Hier soir, à un banquet privé des membres de l'exécutif national de la Légion Canadienne, le colonel LaFlèche dit "au revoir" en qualité de président de la Légion.

Les autres officiers de la légion pour l'année 1931-32 seront élus à la convention de Niagara.

Une enquête sur le conflit entre ces deux unions

Le conflit entre deux organisations ouvrières, qui prétendent représenter les chauffeurs, les huiliers et les employés d'usines des chemins de fer nationaux du Canada, fera le sujet d'une enquête institude par le Sénateur G.-D. Robertson, Ministre du Travail, afin de déterminer quel corps a le droit de parler au nom des 3,000 ouvriers impliqués dans la dispute avec la compagnie ferroviaire. D'une part il y a l'Internationale et de l'autre la Fraternité Canadienne des employés de chemins de fer.

Cours pratiques pour ces élèves

M. W. Nichol, directeur de l'école Technique d'Ottawa, a averti le comité consultatif de l'école Technique d'Ottawa, que l'année prochaine, trois des élèves les plus brillants de l'école auront l'avantage de pouvoir prendre des cours pratiques dans les usines de la General Motors Co., à Oshawa.

Le comité de l'école a approuvé la motion que deux chambres du Glebe Collegiate soient louées au gouvernement comme local pour faire subir les examens du recensement, samedi prochain.

Etaient présents à cette réunion: le président, J. A. Watson, R. A. Sproule, J. Lyons, P. D. Wilson, A. E. Provot, P. E. Marchand, F. Muhlig, J. Slattery, J. F. H. Laperrière, Norman Smith, C. Bethune, J. A. Ewart, le directeur A. H. McDougall, les directeurs Nichol et Simpson et un grand nombre de patrons.

Chien disparu

Le chien noir Labrador appartenant à Lord Bessborough, gouverneur général, est disparu de Rideau Hall, et les autorités de la police ont été averties.

Toute personne qui trouverait le chien est priée d'avertir la police.

Bel assortiment de MONTRES POUR DAMES ET MESSIEURS

(Comptant ou à terme)

J.-A. COUTURE

Chambre 405 Edifice Plaza
45, rue Rideau Tél: R. 7240
OTTAWA

FROMAGE CHATEAU

Reconnu comme l'Aristocrate des Fromages

LAROCQUE
LEADS IN VALUES
Vêtements pour toute la Famille
RIDEAU, DALHOUSIE AND GEORGE STS.

Navires jaugeant 18 pieds peuvent aller à Prescott

C'EST CE QUE LE MINISTRE ANNONCE AUJOURD'HUI, AU COURS DU BANQUET DE L'ASSOCIATION DE LA MARINE DU CANADA.

Les navires jaugeant plus de 18 pieds pourront descendre le fleuve St-Laurent jusqu'à Prescott cette année pour décharger leurs cargaisons. Prescott est à 120 milles de Montréal et déjà des navires longs de 450 pieds et tirant 17 pieds d'eau ont pu s'y rendre. Cette déclaration a été faite par l'honorable Alfred Duranleau, ministre de la marine, dans son discours au banquet de l'Association de la Marine du Canada, au Château Laurier hier soir.

Monsieur Duranleau a expliqué les mesures prises par les Etats-Unis afin de rendre la rivière navigable jusqu'à Prescott. Ceux-ci feront beaucoup de creusage dans la rivière aux alentours des Milles Iles, cet été, et dans l'intervalle, un détour bien éclairé sera maintenu entre Clayton et Prescott, afin de ne pas retarder la navigation.

Le gouvernement maintiendra une quinzaine de bouées illuminées au gaz dans les points dangereux entre le lac Ontario et Prescott. M. Duranleau déclara que la partie navigable de la rivière serait donc de 1000 milles de plus long. Le ministre déclara que des phares très puissants seraient installés par le gouvernement aux deux entrées du canal Welland.

M. T.-R. Enderby, président de la Canada Steamship Lines, présidait à la réunion. Celui-ci déclara que beaucoup de compagnies se trouveront dans de grandes difficultés à moins que la marine marchande du Canada paye les dépenses de la transportation du blé, afin que ce blé soit dans les mains des receveurs à la fin de la saison. M. Enderby déclara qu'une taxe soit prélevée sur les navires étrangers entrant dans les eaux canadiennes, afin de protéger le commerce maritime canadien.

Les autres orateurs au banquet étaient: MM. F.-C.-T. O'Hara, sous-ministre du commerce; J.-B. Hunter, sous-ministre des travaux publics; H.-E.-A. Hawken, agissant comme sous-ministre de la marine; le colonel G.-P. Murphy, Norman Paterson, et le capitaine J.-B. Foote.

M. Paterson confia à Monsieur E. W. Beatty, président du Canadien Pacifique, que le système d'entrepôts de blé à Montréal soit agrandis, car actuellement il ne peut accommoder tout le blé des cultivateurs de l'Ouest.

M. Hawken déclara que plus de $2,000,000 ont été dépensées depuis deux ans à améliorer la navigation sur les grands lacs.

La grande fête de l'Amicale Guigues le 23

La vente des billets bat son plein pour la grande fête de l'Amicale Guigues, mieux connue sous le nom de "Conférence-Concert de l'Amicale," qui se déroulera au Monument National le 23 avril prochain.

Le comité d'organisation a complété son programme et en est fier. Nous aurons le plaisir d'entendre au cours de la soirée les "Troubadours de la Gatineau" dans un progamme très varié de chants de folklore. Le trio Romberg très connu dans la région se fera aussi entendre. M. Roland McNicoll, un ancien de l'école Guigues fera aussi partie du programme.

La "pièce de résistance" de la soirée sera bien la conférence que prononcera M. l'avocat Wilfrid Gauvreau, d'Ottawa.

La Conférence-Concert de l'amicale Guigues sera conduite sous le patronage de Son Excellence Mgr Forbes.

Les billets sont en vente à la pharmacie Desjardins, rue Dalhousie, pour Ottawa, et chez Daoust et Degagné, 50 rue Du Pont, pour Hull

Grièvement blessé par un automobile

Thomas Dooley, 275 rue Dalhousie, a été grièvement blessé par un automobile à l'angle des rues St-Patrice et Sussex hier. Il subit une fracture de la jambe droite et une fracture probable du crâne. Il est dans un état précaire à l'hôpital de la rue Water où il a été transporté d'urgence après l'accident par M. Paul Rossignol, 352 rue St-Patrice. Les autorités de l'hôpital nous apprennent aujourd'hui que le blessé a repris connaissance mais il souffre encore beaucoup.

M. Dooley traversait la rue Sussex et se trouva dans le sentier d'un automobile conduit par Mlle Diana Kingsmill, de Rockcliffe.

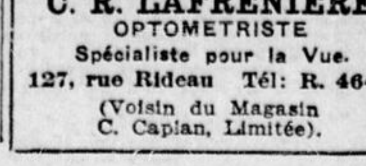
Raccourci pour les automobilistes

Les automobilistes et les conducteurs de camions à livraison qui veulent pas faire le long trajet par le pont Alonzo Wright peuvent se rendre à Cumberland De là ils peuvent prendre le traversier entre Cumberland et Masson et par là épargner quelques longs milles.

ON DEMANDE

JEUNE FILLE pour aider aux soins du ménage. S'adresser 261 Notre-Dame, Hull. 3875-15-87

Nouvelle Adresse



C. R. LAFRENIERE
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la Vue.
127, rue Rideau Tél: R. 4647
(Voisin du Magasin C. Caplan, Limitée).

L'aide fédérale proportionnée à la population

L'Hon. G.-D. Robertson, Ministre du Travail en réponse aux plaintes portées par un commissaire de Toronto que Montréal recevait plus d'aide du gouvernement fédéral pour le soulagement du chômage que Toronto, a dit que les subsides sont en proportion de la population soit au point de vue de provinces ou de villes. Ainsi Ontario, plus populeux que Québec, a reçu un million de plus.

Président de la Légion canadienne division d'Ottawa

LA REUNION ANNUELLE EUT LIEU HIER SOIR A L'EDIFICE TRAFALGAR.

M. P. R. Crossberry a été élu à la présidence de la division d'Ottawa de la Légion Canadienne, hier soir, à l'assemblée générale annuelle, à la maison Trafalgar. Le lieutenant-colonel L. R. Laflèche occupait le fauteuil au cours du vote pour les nouveaux officiers.

Les autres officiers sont: le lieutenant-colonel L. de la B. Girouar, premier vice-président; T. B. Mallace, 2ème vice-président. Les membres de l'exécutif sont: le capitaine Ben Allen, le docteur B. H. Baird, le major G. H. A. Collins, C. Neville et le capitaine Thomas Mayling. M. Léo Duffy fut nommé vérificateur et M. H. Cunningham, fut choisi comme sergent-d'armes pour l'année 1931.

M. Bert Minskip, président sortant de charge, fut l'objet d'une présentation par les membres de la légion.

La division d'Ottawa de la Légion Canadienne compte maintenant 673 membres, une augmentation de 194 sur l'an dernier, d'après le rapport présenté par le major G. H. A. Collins.

Ancien maire mort aux Bermudes

M. William Dowler Morris, ancien maire d'Ottawa, est mort hier aux Bermudes. Le défunt était malade depuis plus de deux ans.

Il naquit au comté de Leitrim, Irlande le 21 août, 1857. A l'âge de 19 ans il vint au Canada et s'engagea immédiatement en qualité de voyageur de commerce dans la région de Toronto. En 1881 il épousa Mlle Mary Ann Oliver et en 1886 vint à Ottawa. Il fut un des partenaires dans la maison Rogers and Morris Oil Company, qui plus tard devint la Queen City Oil Company. Au changement il fut nommé gérant d'Ottawa pour cette compagnie. Il était aussi gérant d'Ottawa au moment où l'Imperial Oil Company absorba cette firme.

M. Morris fut pendant plusieurs années au Conseil de ville d'Ottawa en qualité d'échevin du quartier Central. Il fut élu à la mairie, et plus tard, en se présentant comme candidat à la Chambre des Communes il fut défait.

Il fit du service outre-mer pendant un an, à l'âge de 60 ans, avec le 230ème régiment. Son fils unique William Hugo Morris mourut à Paschendaele après avoir gagné la Croix Militaire.

M. Morris laisse pour le pleurer en plus de son épouse, une fille, Mme George B. Acheson, d'Ottawa. L'inhumation a été faite ce matin aux Bermudes.

La natation pour enfants d'écoles

La Commission des terrains de jeux d'Ottawa s'est réunie hier soir et l'assemblée ne dura que 13 minutes. Le comité discuta la question des classes de natation pour les élèves des écoles séparées et des élèves des écoles publiques.

L'échevin Rod Plant présidait en l'absence de l'échevin R. G. Pushman. Les autres membres du comité qui assistaient à l'assmblée sont: MM. les échevins Eric Quéry, W. St-Aubin, E. P. McGrath, G. S. Sloan, T. H. Kirby Bangs, A. Band, J. A. Forward, J. R. Welch, Dan McCann et le directeur E. F. Morgan.

Journaux qui ont devancé . . .

(Suite de la 1ère page)

discours l'hon. M. Oliver qui était censé avoir été "savonné" par le député de Selkirk amusa la Chambre en suivant dans le journal le texte du discours. Et l'incident n'eut pas de suite plus fâcheuse.

Le "Citizen" d'Ottawa a aussi tombé dans le panneau de la même façon. L'incident remonte à 1892 M. McD. Davin député de l'ouest se rendit à une assemblée politique à Stratford et devait y prononcer un vigoureux discours. Avant de quitter la capitale il remit son texte au "Citizen" qui le publia intégralement avec les commentaires élogieux de circonstances. L'assemblée n'eut pas lieu...

Et l'on pourrait prolonger la liste ad libitum.

Le "Canada" de Montréal, a publié, au cours de la session de 1912, un discours de Paul-E. Lamarche, ancien chef nationaliste en chambre, avant même qu'il fut prononcé.

Le "Temps" d'Ottawa a fait la même chose en 1903 quand il publia une journée à l'avance un discours de l'hon. M. N.-A. Belcourt, député d'Ottawa qui fut par après nommé sénateur.

AUTO vs TRAM

L'automobile de M. W. Kranch, 315 rue McKay, a été fortement endommagé à 7 heures 35 ce matin lors d'une collision avec un tramway à l'angle des rues Bank et Laurier. M. Kranch fit rapport à la police qu'il conduisait son automobile vers l'ouest sur la rue Laurier-ouest. Il dit que le signal automatique était en sa faveur, et il voulut franchir l'intersection de la rue Bank. L'avant de son auto fut frappé par un tramway filant vers le sud.

Dans son excitation, il oublia de prendre le numéro du tramway et le nom du wattman. Personne n'a été blessé dans l'accident.

Il prévoit la fin du communisme dans la réussite du plan de 5 ans

MONTREAL, 14 — (P. C.) — Le communisme et la faim vont ensemble. Si le plan de cinq ans réussit, ce sera la fin du communisme en Russie. Telle est la déclaration faite hier dans une entrevue par Sir George Paish, économiste anglais et ancien conseiller du trésor anglais. Sir George prétend que la réussite du plan de cinq ans donnera naissance au régime libéral en Russie. L'Amérique du Nord, dit-il, est responsable de la révolution russe. Avant la révolution, le paysan russe était pratiquement un esclave. Le contraste entre les conditions qui existaient ici et celles de la Russie ont contribué à soulever l'indignation, qui a dégénéré en révolution.

LA MUSIQUE

"FAUST"

La troupe d'Opéra Franco-Italienne au théâtre Embassy hier soir.

Le vieil opéra "Faust" de Gounod semble devoir rester toujours parmi les plus populaires. Sa reprise attire toujours foules et demi-foules et surtout grand nombre d'appréciateurs, qui aiment réentendre les vieux airs et ne se font pas prier pour applaudir ses nombreuses finales à l'aigu et les descentes infernales du vieux Méphisto. Nous avons pu relever ces faits hier soir à l'Embassy, où la Troupe d'Opéra Franco-Italienne nous a donné une assez bonne représentation de l'opéra de Gounod. C'était hier soir un cas de demi-foule, mais, par ailleurs d'un public fort appréciateur et surtout très indulgent. S'il a pardonné bien des faiblesses, c'est qu'il a beaucoup aimé.

Sur un plateau trop exigu pour donner aux grandes scènes de Faust toute leur ampleur, les interprètes se sont montrés par contre, très consciencieux. Les costumes étaient aussi beaux que l'on puisse exiger d'une troupe ambulante, à part celui de Marguerite, qui était très beau, mais par allecrs, un peu trop fantaisiste pour rester dans la saine tradition.

Les décors, assez sommaires, mais très convenables et propres. L'orchestre, sous la direction de Jacques Sammousoud, était très bien. Assez complet, il a fait justice à la partition. On eut peut-être pu lui reprocher par moment d'engloutir les voix, mais il cachait en même temps, croyons-nous, bien des misères vocales. Surtout dans les cas des choeurs.

Ceux-ci, composés de dix hommes et de dix femmes avaient fort à faire, pour donner aux scènes populeuses, de l'opéra, tout leur brio, leur relief. Nous pouvons dire qu'ils ont réussi, surtout après la mort de Valentin, où leur ensemble leurs sonorités se sont révélés avec avantage, pour la première fois depuis la première levée de rideau.

Les plus beaux passages de la soirée, ont été le commencement de la scène de la kermesse, et toute la scène du jardin de Marguerite.

L'action concertée et le mouvement approprié en scène manquaient presque totalement. On nous permettra de faire exception pour la scène de Dame Marthe, la duègne, dans laquelle Madame Maubourg-Roberval, de Montréal a affirmé, une fois de plus, son art consommé et son école.

Le rajeunissement du Dr Faust n'eut rien de bien mystifiant. Une fois le pacte signé, avec Satan, Faust enfile derrière un fauteuil qui le cache, enlève ses postiches, change de costume et reparait jeune et beau, mais très essoufflé de son manège.

Carlotta King, soprano très léger, mais au timbre changeant trois fois sur l'étendue assez vaste de son registre, a été cependant très gracieuse et a apporté à son interprétation beaucoup de sincérité et d'émotion. Elle a très bien simulé la folie devant le cadavre de son frère Valentin, transpercé d'un coup de sabre par Satan, et aussi dans sa prison où ses évocations des jours passés ont été rendues avec beaucoup de réalisme.

Dimitri Onofrei, dans le rôle-titre, avec la voix qu'il a, eut pu apporter plus de sentiment. Sa figure impassible dans presque toute la pièce nous a fait penser un peu, qu'il ne saisissait pas bien le sens des paroles qu'il chantait. Ainsi, dans sa cavatine, devant la maison de Marguerite, au moment où il dit: "Dans ce réduit, que de félicité", il tourne complètement le dos à la maison, pour regarder au loin, et par-dessus le jardin, et même dans l'auditoire.

Onofrei possède toutefois, une voix de ténor robuste qu'il manie bien et à laquelle il donne une ampleur et une riche sonorité dans les extrêmes.

Une déception attendait l'auditoire. Le programme affichait Lionel Daunais, des Troubadours de Bytown, comme interprète de Valentin. A l'excellent chanteur Montréalais, que la population de la capitale a déjà applaudi avec enthousiasme et souhaitait réentendre, la direction avait substitué M. Joseph Royer, artiste aussi bien connu, qui a fait justice à son rôle. C'est un chanteur qui connait son métier, à la voix bien posée et qui chante le beau rôle de Valentin avec une très grande distinction.

Quant à Méphisto, nous voudrions pouvoir lui dire de "jolies" choses autres que celle d'avoir joué avec beaucoup de convictions. Mais son port manque de grâce et la voix, jadis peut-être très belle, se refuse aujourd'hui. Pour lui donner un peu de sonorité, Alfredo Valenti, doit la pousser à sa puissance extrême, ce qui, parfois, manque de grâce.

Madame Eléanor Marlo, dans le rôle de Siebel a recueilli beaucoup d'applaudissements. Sa voix est bonne, et son jeu est intéressant.

On ne sait pas pourquoi, la scène de l'église a été supprimée. Peut-être est-ce à cause de l'heure tardive. A onze heures et trente, il restait deux tableaux à jouer.

Nous croyons que cette troupe avec l'habitude de travailler ensemble gagnera en homogénéité, et pourra devenir très intéressante. L'opéra, c'est vrai devient une relique depuis l'invention de la radiophonie, mais quand on en joue il faut le faire avec le souci de la tradition, et non pas seulement pour flatter de quelques vieux airs plus ou moins bien donnés pour flatter un relent des anciens goûts de nos publics amateurs de bonne musique.

Ne nous étonnons donc pas du peu de succès de ces troupes ambulantes qui nous exigent des prix trop élevés pour les entendre, et sont d'habitude insuffisamment préparées.

UN MARCHÉ POUR LES PRODUITS CANADIENS EN AMÉRIQUE LATINE

MONTREAL, 14. — Dans un volumineux rapport qu'ils ont émis hier sur leur récent voyage en Amérique latine et aux Indes occidentales, les présidents de la Chambre de Commerce du Canada et de l'Association canadienne des manufacturiers mentionnent des vingtaines d'articles produits au Canada pour lesquels un marché est tout prêt en Amérique du Sud. Ils font des recommandations détaillées au sujet des services maritimes, publicité et réclame, la question de langue, les commissaires de commerce, les agences de marchands et autres questions.

Le rapport appuie sur le fait que le commerce doit être équilibré. Il fournit une liste de produits sud-américains qui peuvent être importés en faisant usage des lignes canadiennes de transport maritime. Sous forme de 26 observations et recommandations, le rapport se base sur le travail de quinze comités formés par les 90 hommes d'affaires canadiens qui ont fait partie en compagnie de 60 femmes de la mission de bonne entente et de commerce en Amérique latine. La mission est rentrée à Halifax samedi dernier.

L'Argentine est prête à recevoir des pelleteries de renards, du pin de la Colombie Anglaise, des poteaux de télégraphe et téléphone en cèdre, du papier à journal pour presses rotatives, du poisson, des conserves, des fruits, des légumes enfin une multitude de produits canadiens. Le Brésil comme les autres pays sud-américains a besoin du poisson canadien, les caoutchoucs, instruments aratoires, ciment, appareils électriques etc.; le Chili et l'Uruguay ont les mêmes besoins; le Cuba entre autres choses demande du whiskey, du poisson sec, des laits condensés et évaporés, des préparations chimiques, etc. On recommande d'eugmenter le commerce déjà considérable dans les Antilles.

Les importations globales des pays de l'Amérique du Sud se chiffrent à quelque deux billions et demi chaque année. Le Canada peut augmenter ses exportations annuelles de 39 millions et ses importations de 29 millions dans ses relations commerciales avec l'Amérique latine. Au cours du voyage, on a établi 16 agences ou représentations définies dans les pays visités. Les banques canadiennes accomplissent "un splendide travail" et leurs succursales sud-américaines sont prospères. Les Argentins préfèrent la langue espagnole et les Brésiliens, la langue portugaise. Le rapport préconise l'enseignement plus considérable de ces deux langues au Canada. L'Argentine construira à raison de $20,000,000, 900 élévateurs à grain à 600 endroits d'ici trois ans et plusieurs des soumissionnaires pour les contrats de construction sont des entrepreneurs canadiens. On recommande l'échange des bêtes à cornes du Canada et de d'Amérique du Sud pour fins d'élevage. Les Canadiens devront s'efforcer d'obtenir des contrats des gouvernements latins.

Il a formé un autre cabinet

R. WAKATSUKI INVITE PAR L'EMPEREUR DU JAPON A FORMER UN MINISTERE.

TOKIO, (P.A.) 14. — L'empereur Hirohito a invité aujourd'hui R. Wakatsuki à former un nouveau cabinet, en remplacement de celui de Y. Hamaguchi, démissionnaire. Wakatsuki, ancien premier ministre et délégué en chef du Japon à la conférence navale de Londres l'an dernier, a été mandé au palais par l'empereur de bonne heure aujourd'hui et il a conféré ensuite avec les autres chefs.

Le cabinet du nouveau premier ministre est à peu près le même que celui de son prédécesseur.

Le détail de la joute de ce soir

MONTREAL, 14—Le détail de la partie de hockey qui sera disputée ce soir au forum de Montréal entre les clubs de hockey "Canadien" et "Chicago" pour le championnat du monde, sera irradié dans tout le Canada par une chaine transcontinentale de postes reliés par le système de transmission radiophonique du Pacifique Canadien. Dans l'est du Canada, cette radiodiffusion sera offerte par l'Imperial Tobacco Co., et la Willard Chocolate Co., et dans l'ouest, grâce à la courtoisie du Pacifique Canadien. Dans la province de Québec, les postes CKAC de Montréal et CHRC de Québec, de même que l'ancien poste de "La Presse" à Montréal transmettrent toutes les péripéties de cette joute qui promet des sensations aux amateurs de hockey.

UNE AFFREUSE NUIT PASSÉE DANS UN TUNNEL

Onze pompiers et six ouvriers sortent d'un tunnel où ils voient la mort de près.

LE SAUVETAGE

CHICAGO, 14. (P.A.)—Seize hommes sont sortis aujourd'hui d'un tunnel de Chicago où sept ouvriers et trois pompiers envoyés à leur secours sont morts dans les flammes, la fumée et les gaz. Les survivants ont passé 14 heures dans une chambre à air étroite.

LES SURVIVANTS

CHICAGO, 14. (P.A.)—Onze pompiers et six ouvriers sont sortis à 9 h. ce matin vivants du tunnel sanitaire qui a été la nuit dernière le tombeau de dix de leurs compagnons. La chaleur avait d'abord empêché de poursuivre les recherches, mais on s'est servi ensuite de tuyaux doubles pour aspirer la fumée à 50 pieds sous terre et frayer un sentier aux hommes emprisonnés. Une fois ramenés à la surface, les hommes furent transportés à l'hôpital St-Antoine, où étaient déjà 28 autres pompiers souffrant de blessures et des effets des gaz. Un pompier, James O'Neill, manque encore à l'appel.

L'oeuvre de sauvetage a été un spectacle très émouvant. Les pompiers travaillaient ferme, surveillant constamment l'ouverture du tunnel, prêts à s'attaquer aux flammes qui auraient pu apparaitre à la surface. Soudain, la cloche de l'élévateur sonna et on vit apparaitre les visages des premiers hommes sauvés. J. Yurgen, un des ouvriers du tunnel, fit une description de la terrible nuit passée dans le souterrain. Pendant les longues heures d'attente, les malheureux ont respiré constamment de l'air frais pompé de la surface. L'air manqua finalement vers le matin, et les prisonniers se rendirent compte qu'ils devaient forcer l'ouverture ou mourir suffoqués. Ils ouvrirent une porte et gagnèrent le puits, sonnèrent pour faire venir l'élévateur et purent ainsi être sauvés. Ils furent emprisonnés pendant une douzaine d'heures.

On réussit à enlever la fumée au moyen d'une invention de Peter T. Pirsch, entrepreneur de Kenosha.

Patrons de la St. John Ambulance

Le gouverneur général et la comtesse Bessborough se sont gracieusement offerts comme patrons de la succursale canadienne de la St. John Ambulance Association. Ils succèdent à Lord et Lady Willingdon, anciens résidents de Rideau Hall.

La succursale canadienne a été fondée en 1910 et en 1930, l'Association donna au-delà de 19,748 certificats d'infirmières, premiers soins et d'hygiène. L'Association a beaucoup augmenté en membres depuis quelques années.

Élus patrons du Welfare Bureau

Leurs Excellences le gouverneur-général et la comtesse Bessborough ont gracieusement offert leur patronage au Welfare Bureau d'Ottawa. Le secrétaire du bureau a reçu une lettre de Leurs Excellences hier soir par l'entremise du secrétaire. Le Welfare Bureau mérite un tel encouragement, après tout ce qu'il a fait pour les pauvres de la ville par le passé.

Où se trouve Bruno Charette?

M. Joseph Charette et Mme Charette, de Vars, cherchent leur fils, M. Bruno Charette, parti de sa demeure il y a plus d'un an. Ce dernier est âgé de 21 ans, a les cheveux châtains, mesure environ 5 pieds 6 pouces. Il est cultivateur de son métier.

Navigation au Sault Ste-Marie

LE VAPEUR ANNA C. MINCH EST ARRIVE CE MATIN AU SAULT.

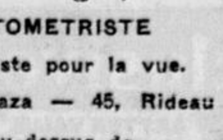
SAULT STE-MARIE, Ont., 14. (P. C.)—Le vapeur Anna C. Minch est arrivé ici ce matin de Detour et a ouvert la navigation de l'est au Sault. Les bateaux Donnacona et Westmount étaient à l'avant-garde de la flotte de la tête des lacs pour cette saison. Ils son arrivés ici sur fin de semaine.

PARTIE DE CARTES

Une partie de cartes sera donnée demain après-midi, à trois heures par les dames patronnesses de l'hospice St-Charles.

REMERCIEMENTS

La partie de cartes au profit de la Crèche de la Miséricorde a rapportée un véritable succès. Mme C.-J. Provost remercie tous qui lui ont aider par leur assistance ou leur généreuse obole, aussi notre bon journal le "Droit" pour son bienveillant concours dans cette oeuvre de charité.



A. M. Bélanger, D. O.
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la vue.
Edifice Plaza — 45, Rideau
(Au-dessus de McKerracher-Wanless).

Mercredi — 2,000 Articles de Nouvelle

Lingerie de Rayon 74c

Robes de nuit — Bouffantes — Pantalons
Combinaisons — Camisoles — Jupons

C'est la plus grande vente de lingerie de Murphy. De rayon de qualité de choix, en ravissantes nouvelles conceptions. Tous les articles sont parfaits, et à quelques rares exceptions, ils sont cotés à la moitié ou moins de la moitié des prix réguliers. Marchandise régulière de nos fournisseurs réguliers. Vous serez d'avis qu'il y a avantage d'acheter six ou sept articles. Mercredi, 74c.

Murphy-Gamble Limited

Franc succès du député de . . .

(Suite de la 1ère page)

compatriotes et avec qui nous ne formons qu'une grande famille, travaillant ensemble pour le bien commun.

EN SASKATCHEWAN

Oh! il y a bien chez nous, comme en Saskatchewan, des extrémistes qui prêchent la haine et la discorde entre les races et les religions, mais leur nombre est assez limité et les gens bien pensants n'y portent guère attention.

M. le Président, permettez-moi de vous offrir mes sincères félicitations pour votre élévation à la présidence de cette Chambre. J'ai confiance que vous continuerez, avec dignité et compétence, à diriger équitablement les débats de cette Chambre.

Mes félicitations aussi aux honorables membres qui ont proposé et secondé l'adoption de l'Adresse en réponse au Discours du Trône. Ils s'en sont acquittés d'une manière qui leur fait honneur et j'espère qu'ils ne s'arrêteront pas en aussi bonne voie.

Je veux aussi offrir mes félicitations au chef de l'Opposition pour son magistral discours qui passera à la postérité comme le plus documenté, le plus complet et le mieux au point dans la présente crise. Ce sera un "vade mecum" pour plusieurs députés, même pour plusieurs des honorables messieurs de l'autre côté de cette Chambre.

Plusieurs autres discours bien préparés et très instructifs ont été prononcés. Mais je veux mentionner en particulier celui de l'honorable député de Prescott, comté où j'ai eu le plaisir de donner mon premier vote libéral. Il nous a montré le péricliternent de l'agriculture, aggravé par les quelques mois de régime protectionniste du présent gouvernement et il nous a suggéré les moyens d'y remédier.

Je veux aussi mentionner le discours de l'honorable député de Provencher, qui nous a donné un aperçu des conditions du fermier de l'Ouest.

Je suis tout à fait d'accord avec ces honorables messieurs et je désirerais que le ministre de l'Agriculture ne reste pas sourd à ces appels et qu'il nous laisse savoir bientôt le programme qui, selon lui, devra remédier à cette situation. Nous attendons depuis déjà quelques mois.

VAINES PROMESSES

Après toutes les promesses faites durant la dernière campagne électorale et surtout celle du soulagement immédiat du chômage, que voyons-nous? Les vingt millions sont dépensés; le chômage règne en maître partout; les prix des produits de la ferme sont en baisse continuelle; les élévateurs regorgent encore de blé; la pension de vieillesse nous sera donnée si les finances le permettent; la route carrossable à travers le Canada et qui devait donner de l'emploi à des centaines de mille hommes, eh bien, le parcours n'en est pas encore même décidé et pour excuse le gouvernement fédéral blâme le provincial et vice versa; le creusage du Saint-Laurent est encore à l'étude et du train où vont les choses, il le sera pour quelques années encore. La revision partielle du tarif à la dernière session a été si populaire que le gouvernement a été obligé de modifier ou abroger presque toutes ses décisions. Tous les jours encore par lettre, en conversation, et dans les journaux, l'on proteste contre la hausse du tarif et l'on nous supplie de ne pas laisser le gouvernement continuer en ce chemin pendant cette présente session.

Le peuple du Canada, M. le Président, attend, depuis juillet 1930, une politique déterminée dans les différents ministères. Les ministres se proinènent, font des discours et des conférences, assistent quelquefois aux débats de cette Chambre, et restent muets. Quand viendra donc la prochaine série des promesses? La parole est à messieurs les ministres.

EN ANGLAIS

Poursuivant son discours en anglais le Dr Hurtubise déclare qu'il ne sait pas comment l'agriculture pourrait être aidée à moins (1°) d'abaisser le tarif et d'augmenter la préférence britannique, les marchés anglais étant à l'heure actuelle le meilleur débouché pour les produits canadiens depuis que les Etats-Unis et d'autres pays nous ont fermé leurs portes par de hauts tarifs; (2°) d'abaisser les taux de fret qui sont un item très important dans certaines régions du pays; (3°) en donnant aux agriculteurs de bas taux d'intérêt sur leurs emprunts, non seulement pour les aider à traverser la crise, mais pour un temps indéfini jusqu'au moment où il sera jugé nécessaire d'augmenter les taux; et (4°) en leur accordant un représentant sur le bureau de direction du Canadien National.

CRISE AGRICOLE

Dans l'Ontario-nord les agriculteurs quittent leurs fermes non pas à cause de l'extravagance d'existence mais bien à cause des frais élevés de la production et du niveau élevé du coût de la vie. Ils doivent payer de plus en plus cher leurs instruments aratoires, leurs automobiles, leurs camions, leurs nécessaires, leurs denrées et leurs vêtements. Aux dernières élections, on leur a fait croire que des temps meilleurs devaient arriver. Ils étaient pour vendre leurs produits pratiquement aux prix qu'ils exigeraient et entre temps, dans leurs loisirs, ils étaient pour travailler à la construction de la route transcontinentale. Ils étaient pour avoir leur part des sommes d'argent qui ont été votées dans ce but. Quelques-uns ont cru ces belles promesses. Mais dans ma région la plupart n'y ont pas mordu. Et le fermier aujourd'hui peut difficilement vendre son beurre et ses oeufs. La route trans-Canada n'a été décidée qu'en certaines régions là où quelques employés à peine peuvent avoir de l'emploi et à des conditions qui ressemblent à de l'esclavage, le député de Kenora, (l'honorable Peter Heenan) l'a déja dit. Oui, j'ai reçu, dit M. Hurtubise, des lettres me demandant s'il était raisonnable de travailler pour 30 sous de l'heure (8 heures par jour, $2.40 par jour et $14.40 par semaine) et en d'autres endroits, $7.20 par semaine. Je connais un homme qui intente des poursuites contre le service du développement du nord afin de recouvrer de l'argent qui lui est dû.

En 1929 il y avait eu une entente entre le ministre des Terres et Forêts d'Ontario et le député de Kenora à l'effet que les salaires dans l'Ontario-Nord seraient de 38 sous de l'heure ($3.50 par jour et $21.00 par semaine), sur tous les travaux du gouvernement. En 1930, pendant la session d'urgence le gouvernement a promis, après une demande du député de Kenora, que les salaires généralement acceptés seraient en vigueur. Mais les salaires ont été réduits et je dis que c'est le devoir du gouvernement de rembourser la différence des salaires aux employés.

Le Dr Hurtubise soutient que lorsque des députés provinciaux ou féderaux soutiennent que la situation est bonne dans l'Ontario-Nord est bonne ou ils représentent faussement et sciemment les conditions existantes où ils sont induits en erreur par leurs amis. Et quand le premier ministre affirme que les conditions dans tout le Canada s'améliorent cela peut être vrai dans certains endroits mais non pas partout.

LE COMMUNISME

Vraiment, dit M. Hurtubise, il n'est pas surprenant d'entendre parler de communisme en ce pays après la campagne électorale qu'ont menée les candidats conservateurs et les promesses irréalisables qui ont été faites. On dit que Sudbury est un centre de communistes. Mais laissez-moi vous dire que parmi les nombreux immigrants qui sont venus s'établir au pays plusieurs d'entre eux sont devenus des citoyens canadiens modèles. Ils sont industrieux. Ils obéissent à nos lois et je me dois de leur payer le tribut de ma considération.

Si les idées communistes font si vite leur chemin c'est dû à l'imprévoyance provinciale qui n'a pas su prendre les moyens d'éviter le travail intérimaire (part time Work) dans plusieurs industries par exemple dans l'industrie de la pulpe.

C'est aussi parce que la population du Canada vit sur des promesses. Promesses non remplies ou irréalisables. Et M. Hurtubise fait alors une comparaison amusante entre le Dr Bennette et le Dr King. Le patient (le Canada) a choisi le Dr Bennett à cause de ses promesses. Mais depuis lors le patient se tourmente et il désirerait bien pouvoir s'assurer les services du Dr King. Mais n'est-il pas trop tard?

"Je crois, dit M. Hurtubise, en terminant son discours, au milieu des applaudissements, que le seul moyen d'éviter de nouveaux désastres à notre pays, c'est que le premier ministre change ses vues empiriques avant que la conférence impériale que se réunisse l'été prochain."

FAITS - OTTAWA

Cause remise.

I. L. Arron, marchand de la rue Wellington, accusé de fraude dans la banqueroute de son magasin, ne sera formellement condamné aux assises que jeudi matin en cour de police. Aujourd'hui, la cause a été remise encore pour deux jours, à la demande de S. Lepofsky, avocat de la défense. Mtre Harold Code, avocat de la poursuite, insista pour qu'aucun autre retard ne soit apporté.

• • •

Vente de boisson.

Howard Leslie, 230 rue Albert, a été accusé en cour de police ce matin de vente illégale de boisson en Ontario. Sa cause a été remise au 21 et il a été remis en liberté provisoire moyennant un cautionnement de $300.

• • •

Il est acquitté.

Alphonse Raymond, 127 rue Slater, accusé d'immoralité, a été acquitté en cour de police ce matin.

• • •

Enfant blessé.

James Fagan, âgé de 7 ans, domicilié à Windsor, Ontario, a été blessé ce matin par un automobile conduit par M. C. F. Duncan, de l'Aéronautique du Canada, sur la rue Slater. L'enfant était en visite au numéro 259 rue Slater, et il traversait la rue. Il se heurta sur le flanc de l'auto et se blessa péniblement au genou. Il fut soigné par le docteur Danby et fut conduit chez ses parents, rue Slater.

Routes de Québec

La Ligue des Automobilistes de l'Ontario annonce que sur les chemins de la province de Québec, les camions à livraison ayant une charge de plus de 3 tonnes peuvent se rendre jusqu'à Aylmer et Chelsea, mais pas plus loin.

En Ontario les camions contenant une tonne et demie peuvent voyager sur toutes les routes de la province.